

A TESTIMONY OF THE TRUTH

IN VARIOUS LANGUAGES

Un Témoignage de la Vérité.

Ein Zeugnis der Wahrheit.

**“ This is a
Faithful Saying,
and worthy of all
welcome,
that CHRIST JESUS
came into the world
to save sinners.”**

1 Timothy 1.15

Contents	Sommaire	Inhaltsangabe	
“Voici, Il vient avec les nuées, et tout œil Le verra” (Apocalypse 1. 7).		... (French)	2
Siehe, Er Kommt		... (German)	3
The Coming of the Lord Jesus		... (Various)	5
The Holy Scriptures and Their Message		... (English)	6
Er Det Muligt ?		... (Norwegian)	8
A Brief Epitome of the Truth of God		... (Various)	9
Is Het Mogelijk ?		... (Dutch)	10
„I Ville Ikke“		... (Danish)	11
Japanese			12

Copies from Percy W. Heward, 61, Upton Lane, London, E.7.

Languages—D. Da. E. F. G. J. N.

“Voici, Il vient avec les nuées, et tout œil Le verra” (Apocalypse 1.7). ^[French]

Que veut dire cette parole ? Qui est-ce Qui va venir ? Quand viendra-t-Il ? et quelle sera la cause de Sa venue ? Celui dont témoigne la citation ci-dessus n'est nul autre que le Seigneur Jésus Christ. Il va revenir. Aucun doute à ce sujet ! Il y a des personnes qui voudraient l'empêcher, car Son avènement couperait court à leurs désirs, leurs projets. C'est tout en vain ! Le Seigneur Jésus reviendra,—c'est aussi certain que le fait de Sa première venue, aussi vrai que Sa naissance à Bethléhem, que Sa mort expiatoire à Golgotha. Mais cette fois-ci, ce sera non pas pour naître et mourir ; ce sera pour paraître dans la plénitude de Sa gloire : “Voici, Il vient avec les nuées.” Les nuées indiquent Sa Divinité.

“Les nuages et l'obscurité L'environnent ; La justice et l'équité sont la base de Son Trône.” (Psaume 97. 2).

Le Seigneur Jésus n'est pas homme comme vous et moi : en Le méprisant, on le fait envers Celui Qui a toute force et puissance, Qui va revenir avec les nuées du Ciel, déployant une telle Majesté, qu'à la pensée de cet événement, ceux qui ne connaissent pas Son amour et Son Salut, feraient bien de trembler. Lecteur, quelle est votre attitude envers le Seigneur Jésus ? Êtes-vous prêt à Le rencontrer ?

Il se peut que vous demandiez : Quand viendra-t-Il ? Je ne saurais vous le dire, car à ce sujet il est écrit : “Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les saisons que le Père a réservés à Sa propre autorité” (Actes des Apôtres 1. 7). Ce qui est sûr, c'est que tout ce qui est selon Son Conseil aura un plein accomplissement à la minute. Dieu a bien voulu révéler, à maintes reprises, ce qu'Il ferait, et il n'y a eu aucun retard. Quand le peuple d'Israël sortit du pays d'Egypte, il y a plus de 3,000 ans, c'était au jour arrêté ; quand le Seigneur Jésus mourut au Calvaire, c'était à l'heure voulue ; et Il reviendra de même.

Au dernier chapitre de l'Apocalypse, verset 20, se trouve la parole : “Je viens bientôt,” et ce qui importe pour vous, comme, aussi, pour moi, c'est d'être prêt. Sinon... qu'est-ce qui arrivera ? voilà une question des plus importantes, des plus graves ; et je vous en supplie, ne le traitez pas à la légère, car en faisant ainsi vous donneriez preuve d'insouciance quant à votre bien-être éternel.

Et si vous demandiez encore : Quelle est la cause, le but de Sa venue ? La voici : c'est pour prendre Son peuple auprès de Lui, afin qu'ils y soient éternellement (Ev. Jean 14.3). Comme il est dit ailleurs : “Les morts en Christ ressusciteront premièrement ; puis nous, les vivants qui demeurons, nous serons ravis ensemble avec eux dans les nuées à la rencontre du Seigneur” (Ep. 1 Thessaloniens 4. 16-17). Quelle glorieuse espérance est donc la part de ceux qui sont rachetés par le sang précieux de Christ ! Mais pour d'autres, le jour du Seigneur sera un jour de ténèbres. Il jugera la terre, et “Ses ennemis deviendront Son marchepied” (Psaume 110. 1 ; Ep. aux Hébreux 10. 13). Toutes ces choses, et maintes autres, sont clairement révélées dans les Saintes Ecritures, par lesquelles Dieu parle aux hommes.

Cher lecteur, n'êtes vous pas sans excuse si vous ne vous en occupez pas ? Votre Salut dépend de vos relations avec le Seigneur Jésus Christ !

En vue de ces événements tellement graves, tellement importantes pour nous, dont les “signes des temps” donnent, à l'heure actuelle, un avertissement spécial ; en vue aussi de l'incertitude de la vie à tout moment ; en vue du grand amour de Dieu dans le don de Son Fils bien-aimé, afin de mourir pour des pécheurs ; en vue de l'indifférence et de l'ingratitude si manifestes dans le monde, devons nous continuer, et même instantanément, à proclamer de cœur le message sublime :—

“Voici, Il vient avec les nuées.”

„Siehe, Er kommt“

[German]

„Siehe, Er kommt in den Wolken, und jedes Auge wird Ihn sehen“. Sie fragen,—„was meinen diese Worte?“ „Wer wird kommen?“ „Wann wird Er kommen?“ „Und, warum wird Er kommen?“

Derjenige von Dem dieser Vers spricht ist kein anderer, denn der Herr Jesus Christus Selbst ! Er wird wiederkommen ! Da besteht kein Zweifel. Manche möchten dies verhüten. Sie wollen nicht daß ihr Wandel und Streben durch die Wiederkunft Christi gestört werden soll. Alle ihre Einwendungen sind aber erfolglos. Christus wird wiederkommen. So sicher wie Er in Bethlehém geboren, und auf Golgotha gestorben, so sicher wird Er auch wiederkommen,—nicht wieder geboren

zu werden, nicht wieder zu sterben, sondern in Herrlichkeit zu regieren.

„Siehe Er kommt in den Wolken“. Die Wolken verkündigen Seine Gottheit. „Gewölk und Dunkel sind um Ihn her, Gerechtigkeit und Gericht sind Seines Thrones Grundfeste“ (Ps. 97. 2). Der Herr Jesus ist nicht nur ein Mensch. So Sie Ihn verwerfen so greifen Sie Den an, Der alle Macht besitzt. Er wird in den Wolken des Himmels kommen, mit solcher Herrlichkeit, daß die Menschen, die Seine Liebe und Errettung nicht in ihrem eigenen Leben erfahren haben, erschrecken und zittern werden. Lieber Leser, was ist Ihre Stellung zu dem Herrn Jesus Christus?

Sie fragen, „wann wird Er kommen?“ Ich kann es Ihnen nicht sagen. Zeiten oder Zeitpunkte hat Gott in Seine eigene Gewalt gesetzt, (Apostelgesch. 1, 7), und alles was Er Sich vorgenommen, wird Er auch zur bestimmten Zeit durchführen. Gott hat öfters vorausgesagt was Er tun wird, war auch noch nie zu spät. Das Volk Israel kam aus dem Lande der Aegypter, vor mehr wie 3,000 Jahren, an demselbigen Tage den Gott bestimmte. Der Herr Jesus starb auf Golgotha genau an dem, von Gott festgesetzten Tag, und der Tag Seiner Wiederkunft ist, in Gottes Ratsschluf, ebenso bestimmt. Die Botschaft der Heiligen Schrift ist klar und deutlich,—eines Seiner letzten Worte ist „bald“ (Offenb. 22. 20.) und Ihre, sowie auch meine, Notdurft ist—bereit zu sein. Wenn nicht... was wird die Folge sein? Die Frage ist eine der bedeutendsten, die gestellt werden kann. Ich bitte Sie dringend die Sache nicht leichtsinnig zu behandeln, es sei denn daß Sie Ihr ewiges Wohlssein verachten.

Sie fragen, „warum wird Er kommen?“ Er kommt um Sein Volk zu Sich zu nehmen (Joh. 14. 3), auf daß es mit Ihm auf ewig sein soll. Die Toten in Christo werden auferstehen und die lebenden Gläubigen, werden mit jenen gleichzeitig, verherrlicht werden. Solche, erlöst durch Sein kostbares Blut, haben eine wunderbare Hoffnung. Für andere aber ist der Tag des Herrn Finsternis und nicht Licht (Amos 5. 18). Er kommt um die Regierung der ganzen Welt zu übernehmen (Ps. 82, 8), und wir ersehen aus Psalm 110, 1 und Hebr. 10, 13 daß Seine Feinde zum Schemel Seiner Füße gelegt sein

werden. Alle diese Dinge und noch mehr, sind uns klar und deutlich vorgelegt in der Heiligen Schrift—Gottes Bekanntmachung.

Lieber Leser, sind Sie nicht strafbar verantwortlich, so Sie um diese Dinge nicht ernstlich besorgt sind? Ihr ewiges Heil ist von einer rechten Beziehung zu dem Herrn Jesus abhängig. Mit Hinsicht auf diese herannahenden Ereignisse, von welchen die „Zeichen der Zeiten“ heute überall Warnung geben, und hinsichtlich der Ungewißheit des Lebens, ja mit Hinsicht auf Gottes große Liebe, in welcher Er Seinen geliebten Sohn für Sünder sterben ließ, und die schreckliche Undankbarkeit aller Gleichgültigkeit, müssen wir, laut und von ganzem Herzen, die Botschaft verkündigen—

„Siehe Er kommt in den Wolken“.

The Coming of the Lord Jesus

Katso, Hän tulee pilvissä, ja kaikkien silmät saavat nähdä Hänet, nimenkin, jotka ovat Häntä pistäneet, ja kaikki maan sukukunnat parkuvat Hänet nähdeesään.

Ilmestys 1. 7 (Danish).

Voici, Il vien avec les nuées. Et tout oeil Le verra, et ceux qui L'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de Lui. Apocalypse 1. 7 (French).

Siehe, Er kommt mit den Wolken, und jedes Auge wird Ihn sehen, auch die Ihn durchstochen haben, und wehklagen werden Seinetwegen alle Stämme des Landes.

Offenbarung 1. 7 (German).

Ecco, Egli viene colle nuvole; ed ogni occhio Lo vedrà; lo vedranno anche quelli che Lo trafissero, e tutte le tribù della terra faranno cordoglio per Lui.

Apocalisse 1. 7 (Italian).

Oto idzie z obłokami, i ujrzy Go wszelkie oko, i ci, którzy Go przebili; i narzekac będą przed Nim wszystkie pokolenia ziemi.

Objawienie 1. 7 (Polish).

Eis que vem com as nuvens, e todo o olho O verá, até os mesmos que O traspassaram, e todos as tribus da terra se lamentarão sobre Elle.

Apocalypse 1. 7 (Portuguese).

He aquí que viene con las nubes, y todo ojo Le verá, y los que Le traspasaron; y todos los linajes de la tierra se lamentarán sobre Él.

Apocalipsis 1. 7 (Spanish).

The Holy Scriptures and Their Message.

How often do you read a copy of the Holy Scriptures ? The name Bible is from a Greek word and denotes "Books" for these books are different from all others, being God's own (Divinely) inspired testimony to man. He used various servants of His, the first being Moses, about 3,500 years ago, and the last being John, one of the apostles of the Lord Jesus Christ a little over 1,800 years ago. The languages used were Hebrew, Aramaic and Greek, but we should be thankful that we possess good translations in the English language and thus all can easily obtain and read these Divine Books.

It is deeply important to know what God has said. In the early pages of the Holy Scriptures we read of Creation and of the first man, and how he sinned against his Creator, and how God then and there promised and showed that the Lord Jesus would come to deal with the awful conditions. And all the earlier Scriptures lead up to His Coming. These are called the Old Testament. Then in the New Testament, (Scriptures which were written after and are shorter, although there are 27 books altogether), we read how the Lord Jesus was born miraculously, according to the promise, and lived a perfect life, and died FOR sinners, and then having been raised from the dead, has gone into heaven where He lives to intercede for His people, and whence He will come soon again to receive them to Himself (John 14. 3).

All these precious facts are plainly set forth in the Bible and not only so, but the danger ahead for those who do not seek the Lord while He may be found, and the righteous sentence of sinners in the day of judgment, are plainly revealed there. It is, we repeat, important to know whatever God has said, and to know our personal relationship to Him. Unless we have been saved by the death of Christ we are in real danger, and the Bible plainly shows this, and gives a warning while there is time to escape. It shows that no other salvation can be made, but if we neglect that which God Himself has provided we have no hope. The Holy Scriptures are therefore definite "danger signals," that men may not blindly run into judgment.

When any confess their lost condition and humbly believe on the Son of God as the One Who died for them, they become children of God, and are able to call God "Father." This is a wonderful privilege. Having a new life, they now need food that will strengthen them in that life, and the Scriptures become the daily nourishment which God has given. Such seek guidance, moreover, that they may please their Heavenly Father in their home, and at their work, and amid other men and women, wherever they are in the world. And the Scriptures are the Guide Book : instructions are found therein for all manner of circumstances, even the most perplexing. Nor are words of comfort omitted when God's children pass through trials and bereavement. Promise after promise is found there and all are yea and amen in Christ Jesus (2 Cor. 1.20). Hence the value of the Bible is unspeakable and those who cannot appropriate its precious messages because they do not know the Lord Jesus as their own Saviour are indeed to be pitied. They may find temporary merriment in the world, but there is nothing stable, whereas in Christ there is salvation and there is assurance, and there is peace with God, and a bright hope is in view. I would like to ask you two questions. Have you, feeling sin and the way of self a burden, come to God through the Lord Jesus for the forgiveness of sins ? And secondly, do you read the Scriptures, which are God's own reliable testimony as to the only way of life and salvation and blessing ?

The object of this monthly is God's glory in making known His precious Gospel among those of all nations, that many among them may rejoice in salvation by the precious blood of Christ. Hence it is freely circulated in various lands, and any desiring further copies are welcome to write.

Probably some students, and those learning one or more of the languages, would like to receive it regularly, and to have back issues. We shall be pleased to meet their wish, if they will write to us, praying that God may bless the pages to many such. If one would pass on to fellow students, copies could be posted together. Please indicate number desired. Further particulars gladly sent. Percy W. Heward, 61, Upton Lane, Forest Gate, London, E.7.

Er Det Muligt?

„Er det muligt å leve et kristeligt liv?“ Ja, takket være GUD. Hvem det er som spør det spørsmål? Det kan være en av våre sjøfarende venner, som finner livet „forut“ i kahytten fullt av vanskeligheter. „MEN GUD“—ah, de underfulle ord i Efeserbrevet 2.4 tar vek all frykt fra dem som „kommer“ til Ham på grunn av den Herre Jesu Kristi død.

Det viktige spørsmål derfor er: „Er jeg en kristen?“ Det er likeså umuligt for mig å leve et kristent liv undtagen jeg er en kristen, som for en sprakebusk å leve et frukttres liv. „Å forsøke på å være en kristen“ er ikke tilstrekkelig; mange snubler over dette og går vekk skuffet. „En kristen“ er et gjenfødt menneske. Der gives ingen måte hvorpå man kan fabrikere eller utvikle en, uten ved Kristi evangeliums mektige verk. Men evangeliet er en kraft, nemlig GUDS KRAFT til frelse (Rom. 1. 16). Det kommer aldrig tilkort. Mennekelige midler for menneskelige skrøpeligheter lykkes sommetider og sommetider ikke. Den Herre Jesus Kristus kommer aldrig tilkort. Han kom for å frelse, Han døde for å frelse, og Han lever for å bevare Sit folk på Hans frelses vei. Der er ingen forsvunnen lenke i denne kjede, og heller ingen med feil i. Hvad da? Skal jeg „forsøke“ noget annet, eller tro Ham? Hvilken maskinist ville forsøke på å få et skib til å gå ved å binde sammen brukne stykker av gammelt metal, istedenfor å motta en flunkende ny maskin med det beste garanti et berømt firma kunne gi. Dog er det langt større dårskap å forsøke hvilkensomhelst nødhjelp istedenfor Kristi evangelium; og intet garanti kan sammenlignes med det fullkomne som Gud gir.

Dersom jeg er komt til slutten på mig selv, og mine hjelpkilder, da er der bare en dør; men Gud være takket, det er en åpen dør. Synderes Frelser sier fremdeles: „Kom til Mig, alle I som strever og har tungt å bære, og Jeg vil gi eder hvile“ (Matt. 11. 28). Jeg tror Ham, jeg tar Ham på Hans ord, jeg kommer, jeg takker Gud for gaven, og jeg handler derefter. Heller ikke vil Kristi evangelium la en mann i stikken. Det har hundrede procent fullkommenhet. Den Herre Jesu Kristi blod trenger ingen hjelp til å utslette synders synder. „Alt er ferdig, kom“. Hvorfor ikke nu, mens du leser disse linjer, kjære ven? „Gud være takk for Sin usigelige Gave“ (2 Cor. 9. 15).

A Brief Epitome of the Truth of God.

He sent redemption unto His people: He hath commanded His covenant for ever: holy and reverend is His name. The fear of the Lord is the beginning of wisdom: a good understanding have all they that do His commandments: His praise endureth for ever. Psalm 111. 9-10 (English).

Hij heeft Zijnen volke verlossing gezonden; Hij heeft Zijn verbond in eeuwigheid geboden; Zijn Naam is heilig en vreesselijk. De vreeze des Heeren is het beginsel der wijsheid: allen, die ze doen, hebben goed verstand; Zijn lof bestaat tot in der eeuwigheid. Psalm 111. 9, 10 (Dutch).

Il a envoyé la délivrance à Son peuple, Il a établi pour toujours Son alliance; Son nom est saint et redoutable. La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse; Tous ceux qui l'observent ont une raison saine. Sa gloire subsiste à jamais. Psaume 111. 9, 10 (French).

Er hat Erlösung gesandt Seinem Volke, Seinen Bund verordnet auf ewig; heilig und furchtbar ist Sein Name. Die Furcht des Herrn ist der Weisheit Anfang; gute Einsicht haben alle, die sie ausüben. Sein Lob besteht ewiglich. (Psalm 111. 9, 10).

Egli ha mandato la redenzione al Suo popolo, ha stabilito Il Suo patto per sempre; santo e tremendo è Il Suo nome. Il timor dell'Eterno è il principio della sapienza; buoni senno hanno tutti quelli che mettono in pratica La Sua legge. La Sua lode dimora in perpetuo. Salmo 111. 9 10 (Italian).

Wykupienie polsawszy ludowi Swemu, przykazał na wieki strzedz przymierza Swego; święte i straszne jest imię Jego. Początek mądrości jest bojaźń Pańska: rozumu dobrego nabywają wszyscy, którzy rozkazanie Pańskie czynią, chwala Jego trwa na wieki. Psalm 111. 9, 10 (Polish).

Redención ha enviado à Su pueblo; para siempre ha ordenado Su pacto: santo y terrible es Su nombre. El principio de la sabiduría es el temor de el Señor: buen entendimiento tienen cuantos ponen aquéllos por obra: Su loor permanece para siempre. Salmo 111. 9, 10 (Spanish).

Is Het Mogelijk ?

“Is het mogelijk een Christelijk leven te leiden?” Ja, dank zij God. Wie stelt deze vraag? Misschien is het één van onze vrienden, die de zee bevaren, die het scheepslogies vol met moeilijkheden vindt. “DOCH GOD”—O, die wonderbare woorden in 1 Corinthen 10:13, zoowel als in Efeze 2:4, beantwoorden de vrees van hen, die tot Hem “komen” door den dood van den Heere Jezus.

Daarom is de belangrijke vraag: “Ben ik een Christen?” Ik kan geen Christelijk leven leiden als ik geen Christen ben, evenmin als een distel het leven van een wijnstok kan leiden. “Trachten een Christen te zijn” zal niet in den nood voorzien. Velen struikelen hierin en gaan teleurgesteld heen.

“Een Christen” is een wedergeboren mensch: er is geen mogelijkheid er een te maken of te ontwikkelen, buiten het machtige werk van het Evangelie van Christus. Want het Evangelie is een kracht, zelfs een kracht Gods tot zaligheid (Rom. 1:16). Het faalt nooit. Menschelijke geneesmiddelen voor menschelijke ziekten brengen soms genezing, en falen soms. De Heere Jezus Christus faalt nooit. Hij kwam om te redden. Hij stierf om te redden, en Hij leeft om de Zijnen op het pad van Zijn zaligmaking te houden. Er ontbreekt geen schakel in deze ketting. Er is geen gebroken schakel.

“Wat dan?” Zal ik iets anders “probeeren”, of Hem gelooven? Welke scheepsbouwer zou het wagen een schip te doen varen door gebroken stukken oud metaal aan elkander te verbinden, inplaats van een brandnieuwe machine te plaatsen, met de beste waarborg, welke een welbekende firma zou kunnen geven?

Doch het is veel dwazer te wagen eenig surrogaat te vinden in de plaats van het Evangelie van Christus. En er is geen waarborg, die gelijk is aan de volmaakte waarborg, die God geeft!

Indien ik aan het einde van mijzelf en mijn middelen gekomen ben, dan is er slechts één deur. Maar, dank zij God, het is een open deur. De Redder van zondaren zegt nog steeds: “Komt herwaarts tot Mij, allen, die vermoed en belast zijt, en Ik zal u rust geven” (Matth. 11. 28). Ik geloof Hem, ik neem Hem op Zijn woord, ik kom, ik dank God voor de gave, en ik handel ernaar. Het Evangelie van Christus zal niemand ontmoedigen. Het is honderd procent volmaakt.

Het bloed van den Heere Jezus Christus behoeft geen toegang om de zonden van een zondaar uit te wisschen. “Alle dingen zijn gereed, kom.” Waarom niet nu, terwijl gij deze regels leest, geliefde angstige vriend? “Gode zij dank voor Zijn onuitsprekelijke Gave” (2 Cor. 9. 15).

[Danish

„I Ville Ikke”

Hvilke alarmerende Ord: men de er Kristi Ord, og Han er „Sandheden”. Han talte ikke disse Ord til raa Vilmænd eller til udkastede Forbrydere. Ah, vilde ikke saadanne have været mindre genstridige? Han taledes til Mænd, der ransaged Skrifterne, der tænkte de havde evigt Liv, og som ærede hverandre som religiøse og kundskabsrige Mennesker. Ja, de værdsatte saadan Ære, og var ligeglade overfor Guds værdsættelse af deres Tilstand.

„I ville ikke” (Joh. 5. 40). Med al deres Lærdom, Viljen var den gale. Det Onde havde sat sig dybt der. De ønskede ikke det ydmygende Budskab om Frelse ifra Gud. De troede virkelig ikke at de var anklagede Personer (vers 45). De menede at de havde evigt Liv (vers 39), men de var under Dødsdom og foragtede Vejen der fører til Livet (vers 40).

„I ville ikke”. Ordene ringer fremdeles idag. Mennesket er det samme. En religiøs Verden er ikke en kristen Verden, en respektabel Mand er ikke en frelst Mand. Vanskeligheden ligger ikke i Forstanden, men i Hjærtet og Viljen og Kærligheden. Hvad om Ordene anvendes paa dig? Du læser dem med en Udenforstaaendes Interesse, ligesom en Mand der er interesseret i Skildringen af en stor Ulykke, indtil han ser Navnet paa en af sine kære iblandt de Faldne. Den almindelige Udenforstaaendes Interesse er borte, han begynder at føle. Læser, det er muligt at en, som er dig nærmere end nogen af dine kære, er beskrevet i dette Vers, og alligevel ser du det ikke. Du selv kan være der, og alligevel være ubevidst om din Dom, „I ville ikke”, Egenviljen har frøsset dig fast til Isen, som haster afsted til Afgrundens Rand. Du kan ikke undkomme, undtagen Retfærdighedens Sol med Sin Kærligheds Varme forløser dig. Dersom du føler din Nød, saa vil du nok finde Hans Barmhjertighed, for Han døde for at frelse saadanne. Da vil en forandret Vilje glæde sig i en uforanderlig Frelser. Skal ikke den Glæde tilhøre en eller anden Læser idag?

A TESTIMONY OF THE TRUTH

IN VARIOUS LANGUAGES

Un Témoignage de la Vérité.

Ein Zeugnis der Wahrheit.

TO TESTIFY—

The Gospel of the Grace of God.

ACTS 20. 24

“La Bonne Nouvelle de la Grâce
de Dieu”

ACTES 20. 24

“Das Evangelium der Gnade Gottes,”

APOSTELGESCHICHTE 20.24

“L'Evangelo Della Grazia di Dio.”

ATTI 20. 24

Contents	Sommaire	Inhaltsangabe	
Les Saintes Ecritures et leur Message	...	(French)	14
„Miths“		(German)	16
Kristus godības Evangelījs.	...	(Latvian)	17
Las Sagradas Escrituras y su Mensaje	...	(Spanish)	19
De Zaligheid is Kosteloos		(Dutch)	20
Il Cieco		(Italian)	22
“I Thought”			23
A Wonderful Nearness		(Various)	24

Copies from Percy W. Heward, 61, Upton Lane, London, E.7.

Languages—D. E. F. G. I. L. S.

大切な質問
 誰かあなたに所へ来て、私に困つて居ますとあなたに言へば、あなたも如何にします。若しその人が南無
 の事で困つて居れば、あなたも其人に忠告してはいけません。尚ほ進んで助けてやらないでせう。若し
 身體が悪くあらうと斯うすれば、快くあるだらうとあなたも思つて居る事を訴す事にも出来ませう。
 けれども若し其人が精神上病人で居る神様に對して犯した罪を耐え難く感じて居れば、あなたもその
 人に如何に話します。あなた自身さう感じた事がありませんか。あなたも人々を悩まして居る道を
 經驗上知つて居ますか。あなたもそれを満足させて下さるお救主を知つて居ますか。あなたも主イエスキリスト
 に頼つて罪が赦され神様に近づく事の出来るを経験しましたか。それともあなたも人々に「お助
 けする事」が出来ませんか。私も罪人のお救主を知りません」と己むを得ず答へますか。それで情ないで
 ありませんか。今も恵の時あり。今も救の日あり（コリント後書、第六章二）

Les Saintes Ecritures et leur Message.

La Bible est le nom collectif des Saintes Ecritures, et je voudrais demander au lecteur s'il a eu ce livre précieux entre les mains, s'il l'a lu ? Le mot Bible dérive du grec, et signifie "livres." Ces livres diffèrent de tous autres, étant inspirés de Dieu, et renfermant la révélation, le témoignage, qu'Il a bien voulu donner aux hommes. Dans leur composition, Dieu a eu pour instruments plusieurs de Ses serviteurs, dont le premier Moïse, il y a environ 3,500 ans, le dernier étant Jean, apôtre du Seigneur Jésus Christ, il y a plus de 18 siècles. Les langues de ces anciens manuscrits étaient l'hébreu, l'araméen et le grec. Par la bonté de Dieu, de bonnes versions de ces Ecritures existent en langue française, qu'on peut obtenir à peu de frais.

Savoir ce que Dieu a dit est de la dernière importance. Aux premières pages de l'Ecriture Sainte se trouve le récit de la Création des cieux et de la terre, et du premier homme ; comment celui-ci a péché contre son Créateur, suivi par la promesse de Dieu que le Seigneur Jésus viendrait porter remède à l'état épouvantable causé par le péché dans le monde.

Les plus anciennes Ecritures, c'est à dire celles qui sont antérieures à la vie terrestre du Seigneur Jésus Christ, annoncent Son Avènement. On les appelle l'Ancien Testament ; tandis que celles qui furent écrites depuis sont connues sous le nom de Nouveau Testament. Elles sont au nombre de 27, formant un livre bien moins grand que les livres de l'Ancien Testament. On y lit les circonstances de la naissance miraculeuse de Jésus Christ, selon la prophétie contenue dans l'Ancien Testament ; comment il a vécu dans le monde, saint et sans péché, achevant Son Œuvre par Sa mort expiatoire de la Croix ; puis le récit de Sa Résurrection glorieuse, et de Son Ascension au Ciel, où Il intercède auprès de Dieu Son Père pour Ses rachetés, devant revenir bientôt les prendre pour être à toujours avec Lui (Ev. Jean 14. 3). Tous ces faits précieux sont clairement révélés dans la Bible. Mais il y a aussi l'avertissement solennel du danger de ceux qui ne "cherchent pas l'Eternel pendant qu'Il se trouve," encourant une condamnation juste au Jour du Jugement. Il est très important, nous le répétons, de savoir ce que Dieu a dit, et de

connaître nos relations personnelles avec Dieu. A moins d'être sauvés par la mort du Rédempteur, nous sommes en péril—la Bible l'annonce définitivement, et en avertit pendant qu'il y a moyen d'échapper. Elle fait voir qu'il n'y a aucun autre salut, et qu'en le négligeant on est sans espoir. Les Saintes Ecritures servent ainsi de "signaux de danger," afin que les hommes ne continuent pas aveuglément dans la voie qui mène à la perdition. Quiconque reconnaît devant Dieu, avec contrition de cœur, sa culpabilité, et croit au Seigneur Jésus comme Celui Qui est mort en son lieu et place, devient enfant de Dieu, ayant le droit de s'adresser à Dieu comme "Père." C'est un privilège immense ! Possédant une vie nouvelle, les croyants ont besoin d'une nourriture spirituelle, journallement, pour l'entretenir. Cet aliment leur est fourni dans les Saintes Ecritures. Là ils peuvent puiser les instructions nécessaires afin de pouvoir plaire à Dieu, leur Père Céleste, dans toutes les circonstances de la vie, soit à la maison, soit au lieu de travail, ou partout ailleurs. La Bible devient leur guide, enseignant la marche à suivre dans les conditions même les plus difficiles. En elle se trouve aussi la parole de consolation aux temps d'épreuve et de souffrance. Nombreuses sont les promesses que Dieu y donne, et elles se réalisent dans la vie de ceux qui sont "en Christ." Il s'ensuit que la Bible est d'une valeur incomparable, et ceux qui ne peuvent recevoir ses messages précieux, ne connaissant pas le Seigneur Jésus comme Sauveur personnel, sont à plaindre. Car le monde ne peut offrir que des plaisirs, des distractions transitoires, rien qui dure, aucun abri au temps de détresse ; tandis qu'en Christ, il y a le Salut, l'assurance, la paix avec Dieu, et une véritable espérance.

En terminant, permettez-moi de vous poser deux questions :

1. Êtes-vous venu au Seigneur Jésus pour le pardon de vos péchés, en ayant senti le fardeau, et reconnaissant que vous ne pouvez "faire votre salut" par vos propres efforts, par vos œuvres ?
2. Lisez-vous les Saintes Ecritures, vu qu'elles sont le témoignage unique de Dieu quant à la voie de vie, du Salut, et de la bénédiction ?

Dans le cas où le lecteur aurait quelque difficulté à obtenir une Bible, veuillez écrire au Rédacteur à l'adresse suivante :

61, Upton Lane, Forest Gate, Londres, E 7.

„Nichts“.

[German

Welch sonderbares Thema! Und dennoch wäre es gut, wenn diese Sache richtig verstanden würde. So lange die Menschen meinen, etwas zu sein, da sie doch „**nichts**“ sind (Gal. 6. 3) besteht eine wirkliche Gefahr. „Alle Nationen sind vor Gott wie nichts“ (Jes. 40. 17), und so sich jemand klar wird, daß er persönlich „**nichts**“ ist, und „**nichts**“ hat, so hat er einen hoffnungsvollen Gesichtspunkt erreicht.

Der Herr äußerte einmal die überraschenden Worte „das Fleisch nützt **nichts**“ (Joh. 6. 63), und gibt uns damit unzweideutig zu verstehen, daß, was immer ein Mensch tut oder sagt, er sich damit nicht würdig machen kann für Gott oder den Himmel. Tief im Innersten des Herzens ist es wohl Stolz, der diesen wahren Sachverhalt nicht zugestehen will. Wie wenige haben sich im Lichte der Worte Gottes gesehen! Jedes Flitterglanzes entblößt, hat die Seele „**nichts**“ in Gottes Angesicht, und so sich jemand dieses Zustandes gewahr wird, hat er alle Ursache besorgt zu sein. Dabei sollten wir einen andern Umstand nicht außer Acht lassen. Im Buche des Predigers 5. 15 werden wir daran erinnert, daß ein Mann, wenn er stirbt, „**nicht** das Geringste davontragen wird,“ er muß alles zurücklassen! Ist es nicht sonderbar, daß die Menschen so bereitwillig durch diese Welt voll Unge-
 wissheiten gehen, ein Zeitlauf von „Nichts“; nichts Wahrhaftiges, nichts Dauerndes, nichts zur Befriedigung des Herzens; während es doch eine Gewißheit gibt, eine zuverlässige Sicherheit: eine Glückseligkeit in Christo Jesu?

Laßt einen Mann erst einmal seinen richtigen Platz einnehmen und sich als Sünder anerkennen; laßt ihn aufschreien wegen der Last der Sünde und sein Bedürfnis für einen Retter tief fühlen—was wird dann geschehen? Die heilige Schrift gibt uns keine unbestimmte Antwort darüber, und der Heilige Geist wird nicht unbereitwillig sein, diese Worte dem so Erweckten ans Herz zu legen. Wenn die Last der Sünde zu schwer scheint, dann klingt des Heiland's „Kommet her zu Mir“ (Matth. 11. 28) wie Musik für das Herz. So bald es dem Schuldner wahrhaftig klar wird, daß er **nichts** hat, womit er

bezahlen kann, dann spricht der Herr von einer freien und vollständigen Erlassung (Lukas 7. 42). Ja, es ist für Solche, daß das Evangelium so gnädiglich vorge-
 sehen ist; besonders bemerkenswert ist die Tatsache, daß nicht ein Wort zur Ermunterung der Selbstver-
 trauenden gegeben ist; alle Einladungen sind so ab-
 gefaßt, um den Unwerten Gnade zu erweisen. Sollen wir einige dieser Aussagen anführen? Da heißt es in Jesaja 61. 1. „Weil Er Mich gesandt hat, um zu verbinden die **gebrochenen Herzens** sind, Freiheit auszurufen den **Gefangenen**, und Öffnung des
 Kerkers den **Gebundenen**“. Weiter sagt es: „Bringe herein die Armen und Krüppel und Lahmen und Blinden“ (Lukas 14. 21). Könnte etwas abstoßender und peinlicher sein für einen, der sich einbildet, daß er doch noch „etwas“ hat? Aber was könnte erquickender sein für den, der sich bewußt ist daß er „**nichts**“ hat? Wahrlich, in diesem Sinne „hat Er (Gott) Hungrige mit Gütern erfüllt und Reiche leer fortgeschickt“ (Lukas 1. 53). Lieber Leser, wenn Sie sich in Ihrer Selbst-
 gerechtigkeit reich fühlen, so werden auch Sie leer fort-
 geschickt werden. Lesen Sie einmal den 107. Psalm, und dort zeigt sich wiederum, wie Gottes Wunderthaten für die, in höchster Not befindlichen sind, und für die allein. Zuerst haben wir die Hungrigen und Durstigen; dann die Bewohner der Finsternis und des Todeschattens und nachher jene die bis an die Pforten des Todes kommen, und zuletzt solche, deren ganze Weisheit zunichte geworden. Die größte Gefahr besteht heute darin, daß Sünder ihre dringende Not nicht einsehen, und somit begreifen sie auch die köstliche Notwendigkeit des **Todes** Christi nicht, wenn überhaupt jemand gerettet werden soll. Wenn wir einsehen und fühlen wir sind **nichts**, und können auch **nichts** tun, dann ist Christus die **einzigste Hoffnung**. Ohne Ihn ist alles Eitelkeit. Darum, lieber Leser, wie steht's mit Ihnen? Sind Sie dazu gebracht worden dies anzuerkennen, und Ihn zu suchen?

[Latvian

Kristus godibas Evangelijš.

2 Kor. 4. 4.

Šis priekšmets, par ko rakstām nav vienkārs, parasts, bet pilns godibas. Saule savā spēkā, un tāpat mēnesis un zvaigznes

ir godības pilni. Bet ir kaut kur lielāka godība, tā ir *Kristus godība*. Nezināmā mūžības pagātnē ap Viņu bija neizsakama godība. Bet kad atrāca no Dieva noliktais laiks, Viņš nolika Savu debesu godību, lai nonāktu uz šīs zemes, tad ap Viņu bija cita godība. (Jān. 1. 14).

Viņš, kas bija „pilns žēlastības un patiesības” palika par Cilvēku, lai padarītu to, ko neviens nebija padarījis, tas ir, Dieva Tēva prātu. Un beidzot Viņš kronēja šo godības un pilnības dzīvi ar Savu nāvi, kā upuri, lai izglābtu lielu pulku, ko neviens cilvēks nevar skaitīt „no visām ciltīm, un valcdām un laudīm un tautām” (Jān. p. 5. 9).

Skat kā Viņš staigāja uz šīs zemes. Panezdams pretrunas no grēcniekiem, (Ebr. 12. 3), het „Viņš grēkus nav darījis nedz viltība ir atrasta Viņa mutē, lamāts Viņš neatlamāja un ciezdams neļauņojās” (1 Pet. 2. 22, 23). Vai šī dzīvība nebija godības pilna? Uzliūko Viņu, kad Viņš palika par lāstu, pie krusta, ciezdams nevērtīgo grēcnieku vietā. (Gal. 3. 13), un klausies Viņu saucam: „Mans Dievs, Mans Dievs, kāpēc Tu Mani esi atstājis?” Pēc kam sekoja: „Tas ir piepildīts!” Viņš mīlēja nabaga grēcniekus tik ļoti, ka gāja cauri visām viņu sodībām, ciezdams viņu vietā. Lai tie būtu Viņa atpestītie mūži. Patiesi, arī tu izsauksies: „Viņa nāve bija godība!” Un tagad, Viņš, Kas tika uzcelts godībā, sēž pie Sava Tēva labās rokas godībā, un drīzī atnāks atkal godībā.

Ja, dārgais lasītājs, mēs sludinām „Kristus godības Evangeliju!” Cilvēki mīlē runāt par cilvēku godību, bet tā ir tikai kā „Zales puke” (1 Pet. 1. 27). Šeit nav vietas priekš tādas tukšas godības. Bet kādēļ lai iekārojam vīstošo zales godību, kad varam iegūt Dieva nevīstošo mīlestības godību? Šīnī evangēlijā nav vietas cilvēku lielīšanai, bet nabaga meklejoša grēcnieka dvēsele šeit atrod visu vajadzīgo. „Kristus godības Evangelijš” is godības Evangelijš, kas atņem bailes, un dārgais lasītājs, ja tu sajūti vajadzību pēc Pestītāja un pestīšanas, šeit ir Viņš, Kurš piepilda visas tavas vajadzības. Lai arī kas tu nebūtu, Viņš tevi var glābt pat šodien. „Paldies Dievam par Viņa neizteicamo Dāvanu!” (2 Kor. 9. 15). Jēzus Kristus ir spēcīgs glābts. Viņa godības darbs ir nesīs lielus panākumus. Tie, kuri nāk pie Viņa un priecājas iekš Viņa, atrazdami visu patiesību, drīkst sacīt citiem par šo godību. Tie runās par šo godību arī tad, kad tie būs uz mūžu pie sava Kunga Viņa godībā.

Las Sagradas Escrituras y su Mensaje

¿Cuántas veces has visto, y leído, una copia de las Sagradas Escrituras? El nombre BIBLIA se deriva de una palabra Griega y significa “Libros”, porque estos libros son diferentes a los demás, siendo ellos el testimonio inspirado (divinamente) de Dios Mismo a los hombres. Empleó a varios de Sus siervos,—siendo Moisés el primero de ellos hace como 3,500 años, y el último siendo Juan, uno de los apóstoles del Señor Jesu-cristo, que escribió un poco más de 1,800 años ha. Los idiomas fueron el Hebreo, el Aramaico y el Griego, pero debemos estar agradecidos que poseemos una buena traducción en el Idioma Español, y, por lo tanto, todos los que saben este lindo idioma pueden obtener y leer estos LIBROS.

Es sumamente importante saber lo que Dios ha dicho. En las primeras páginas de las Escrituras Santas leemos de la creación y del primer hombre, y como pecó en contra el Creador, y como Este, en el acto, prometió y reveló como el Señor Jesús vendría algún día para tratar con condiciones tan terribles. Las Escrituras que existían antes de la venida de Cristo se llaman el Antiguo Testamento. Luego en el Nuevo Testamento tenemos los libros que fueron escritos después de Su venida, y en estos, que son mas cortos aunque en conjunto se componen de 27 libros, leemos como el Señor Jesús nació milagrosamente, y como, de acuerdo con la promesa, vivió una vida perfecta y murió por los pecadores, y como, habiendo sido levantado de entre los muertos, pasó al cielo donde vive para interceder por Su pueblo, y de donde vendrá pronto otra vez para recibirlos a Si Mismo para que estén con EL para siempre (Juan 14, 3).

Todos estos hechos preciosos se revelan con claridad en la Biblia, y además de eso se revela también el peligro futuro—el justo juicio del último día—a que estan expuestos todos los que no buscan al Señor mientras se halle. Es importante, repetimos, saber todo lo que Dios ha dicho y de nuestras relaciones con EL. Si no hemos sido salvados por la muerte de Cristo estamos corriendo un verdadero peligro. La Biblia nos enseña esto plenamente, y nos amonesta mientras

haya tiempo para escapar. Dios ha provisto la única salvación posible—ninguno puede proveer otra—y si tenemos en poco la que Dios ha provisto no hay esperanza ninguna para nosotros. Las Escrituras Sagradas, pues, son señales que nos amonestan del peligro para que los hombres no corran a ciegas al juicio.

Cuando algunos confiesan su condición perdida, y creen humildemente en el Señor Jesu-Cristo como su Sustituto que ha muerto en su lugar, se hacen hijos de Dios y tienen derecho de llamar a Dios "Padre," y esto es un privilegio grande. Teniendo una vida nueva, necesitan ahora alimento para fortalecerse en esa vida, y las Sagradas Escrituras, que Dios nos has dado, sirven de nutrición diaria para sus almas. También ellos buscan ser guiados para que puedan agradar a su Padre Celestial en sus hogares, en el taller y entre todos los que les rodean. Las Escrituras les sirven de "Guia" y en ellas hay instrucciones para toda clase de circunstancias, por perplejas que sean. Y no faltan palabras de consuelo para los hijos de Dios cuando les toca pasar por pruebas y duelo. En ellas hay promesa tras promesa y todas son "sí y amen en Cristo Jesús" (2 Cor. I. 20), y, por tanto, no caben palabras para expresar el valor de la Biblia, y los que no pueden apropiarse sus mensajes preciosos, por no conocer al Señor Jesús como su Salvador personal, merecen nuestra compasión. Puedan encontrar un poco de alegría pasajera en el mundo, pero no hay nada firme y duradero. Por otro lado, para los que están EN CRISTO hay salvación, hay certeza, hay paz con Dios y una perspectiva magnífica delante de ellos. Desearía hacerte dos preguntas. (1) ¿Has venido tú, sintiendo la carga de tu pecado y de tu egoísmo, a Dios por medio del Señor Jesús para recibir el perdón de tus pecados? Y, (2) ¿Lees tú las Escrituras Sagradas que son el testimonio seguro y fiel de Dios Mismo acerca del único camino de vida, salvación y bendición?

Si tienes dificultad en conseguir una Biblia, ten la bondad de escribir al Redactor, cuya dirección se halla en la primera página.

De Zaligheid is Kosteloos.

[Dutch

God heeft gegeven hetgeen onze lichamen in natuur noodig hebben. De menschen verkoopen het en somtijds denken zij meer aan hun eigen voordeel, dan aan degenen, die het

voedsel, dat de aarde voortbrengt, noodig hebben. God heeft overvloed van zonneschijn en regen en zaad gegeven.

Er is echter meer dan dit. God heeft ook gegeven, hetgeen onze harten noodig hebben, in het Evangelie van Zijn Genade. Dit is een veel grooter behoefte, dan de menschen beseffen. Wij zijn maar niet gewoonweg voorwerpen, wij zijn personen. Wij zijn toerekenbaar voor hetgeen wij gedaan hebben: wij hebben vergeving voor onze zonden noodig. Wij hebben verstand, dat over de toekomst nadenkt, en wij hebben een Goddelijke openbaring noodig van de wegen van redding en eeuwigen zegen. Wij bezitten een hart—en wij hebben er behoefte aan iemand lief te hebben, omdat Hij liefgehad heeft diegenen, die Hem vergeten en tegen Hem gezondigd hebben. Wij hebben gefaald en wij hebben een nieuw leven en nieuwe kracht noodig.

De menschen bieden ons plechtigheden en godsdienstige vormen aan, en verkoopen ze zelfs aan ons, "verkoopende" een ijdele hoop op vergiffenis en zegening. Doch dit alles is leugen en bedrog, hoe verheven de beweringen van de menschen of een zoogenaamde kerk, die zoo handelt, ook mogen zijn.

God heeft Zijn geliefden Zoon gegeven om voor zondaren te sterven, en God schenkt alle dingen met Hem (Ef. 6; Rom. 8. 32).

Niemand is van natuur een kind van God; wij zijn allen zondaren. Doch het is mogelijk een kind van God te worden, een Christen, in den waren zin van het woord, een geheiligde in deze wereld! O, de eenige gunstige gelegenheid is in dit leven. De deur van Gods redding staat wijd open voor diegenen, die werkelijk verontrust zijn over hun zonden en hun behoefte aan den Heere Jezus gevoelen als Degene, Die hun oordeel droeg op Golgotha en Die eeuwig leeft, opdat allen, die tot Hem komen, het eeuwige leven hebben mogen.

Wat zal het zijn? Wilt gij probeeren vergiffenis te verkrijgen door het koopen van eenige geestelijke plechtigheden van een man, die Gods machtiging om als een priester te handelen, niet bezit? Of wilt gij zorgeloos en hard en onverschillig blijven tegenover uw nood? Of wilt gij uzelf als verloren erkennen en tot Christus komen, de eenige Priester, Die redden kan, en Gods volkomen vergiffenis zoeken door Zijn gestorte bloed? Wat zal het zijn?

“I Thought”

Everyone thinks, and many think wrongly. God knows the things that come into a man's mind, every one of them (Ezek. 11.5). There are many who think an evil thought (Ezek. 38. 10). God's thoughts are not man's thoughts, but infinitely higher (Isa. 55. 8, 9). It is delightful to be able to say, “How precious also are Thy thoughts unto me, O God! How great is the sum of them! If I should count them, they are more in number than the sand; when I awake, I am still with Thee” (Ps. 139. 17, 18). And those who are saved by the precious blood of the Lord Jesus are called to this experience.

But numbers of men have quite a different idea of salvation from that which God has revealed. Need it be added, that THEIR idea is a will o' the wisp, a delusion, an imagination?

The great Syrian general, when brought to Elisha to be healed of his leprosy, was astonished at the prophet's message. At once he said, “I thought, he will surely come out to me, and stand, and call on the Name of the Lord his God.” He wished to be saved dramatically: but God had a different purpose altogether. The word “thought” here is translated in the margin, “I said with myself.” One Chinese character for a thought means a word in the heart: so was it here. There are many to-day who wish to be saved THEIR OWN WAY. This is a vain wish, and doomed to disappointment, and to rejection by God for ever.

But, though “Naaman was wroth and went away,” he was caused to see his foolishness, and he humbled himself, and, on the path of God's thoughts instead of his own, received blessing. Will this be your blessed experience? Ah, do not say, “It may be,” and procrastinate. A week's delay may be deadly. A day's hesitation may spell “Too late.” An hour ahead is not in your grasp. The next moment is not your possession or mine, in this earthly life. The heart may suddenly cease to beat, or an unexpected accident may end your hesitation in judgment. Will you not judge your vain thoughts, and seek the Lord while He may be found?

[Italian

Il Cieco.

Esser cieco! Che pensiero triste! Tale era la condizione dell'uomo, come leggiamo nel Vangelo (secondo Giovanni, capitolo 9), che aveva passato la sua vita nelle tenebre della cecità. Proviamo a chiudere gli occhi per alcuni momenti... che differenza! Quanto mai prezioso è il dono della vista! Siamo riconoscenti a Dio per questo? Leggiamo che quest'uomo era cieco fin dalla nascita. Egli non aveva mai visto la luce del sole. Il Signore Gesù Cristo disse che la triste condizione di lui era stata permessa da Dio affinché le Sue opere fossero manifestate in lui. E Cristo, Colui Che era la Luce del mondo (v. 5), ebbe pietà di lui e gli diede la vista.

Strano a dirsi, la maggiore parte di questa storia ci racconta le obiezioni di altri contro Colui Che, nella Sua misericordia, aveva fatto questo miracolo, anche contro l'uomo che aveva ricevuto questa stragrande benedizione. Nondimeno, malgrado tutto ciò che essi poterono dire, costui sperimentò qualcosa che nessuno poté annullare, onde egli esclamò: “Una cosa so, che ero cieco e ora ci vedo” (v. 25).

Anche oggi spesso così avviene. Talvolta gli uomini parlano contro Iddio e contro il Signore Gesù Cristo, negando o l'esistenza di Dio o la Deità del Signore Gesù. Chiamano stolti coloro che credono nel Signore Gesù per la fede di cuore perchè essi stessi non hanno niente di sicuro, ma i credenti stanno saldi e tale negazione non può cambiare la loro speranza. Sì, essi possono dire come dice la Scrittura: “Iddio Che disse: Splenda la luce fra le tenebre, è Quel Che risplendè ne' nostri cuori affinché noi facessimo brillare la luce della conoscenza della gloria di Dio che rifulge nel volto di Gesù Cristo” (seconda epistola ai Corinzi, cap. 4. v. 6).

Caro lettore, qual'è la tua speranza? Alcuni parlano della loro religione, altri dei loro principi morali, ma il Signore Gesù disse: “Se uno non è nato di nuovo non può vedere il regno di Dio” (Vangelo di Giovanni cap. 3. v. 3). E ancora leggiamo: “Se dunque uno è in Cristo, egli è una nuova creatura” (seconda epistola ai Corinzi cap. 5. v. 17). Il Signore Gesù Cristo ha sparso il Suo sangue prezioso affinché questo grande cambiamento sia possibile, ed Egli è pronto a ricevere tutti coloro che vengono a Lui oggi.

Ah, dear reader, are you willing that "I thought" should stand in between you and a blessing? Will you let "I thought" be a covering of your eyes, while you remain blind to the gospel of the glory of Christ? It is a terrible thing to be lost. It is an awful crime to put aside God's message and to trust to the spider's web of a vain hope. God has no alternative gospel. The blood of the Lord Jesus has made the only way to heaven. The only way of safety is in Him.

A Wonderful Nearness.

The Lord is nigh unto all them that call upon Him, to all that call upon Him in truth. Psalm 145. 18 (English).

De Heere is nabij allen, die Hem aanroepen, allen, die Hem aanroepen in der waarheid. Psalm 145. 18 (Dutch).

Läsnä on Herra kaikkia Häntä avuksensa huutavia, kaikkia, jotka totuudessa Häntä avuksensa huutavat. Psalmi 145. 18 (Finnish).

L'Éternel est près de tous ceux qui L'invoquent, de tous ceux qui L'invoquent avec sincérité. Psaume 145. 18 (French).

Nähe ist den Herrn allen, die Ihn anrufen, allen, die Ihn anrufen in Wahrheit. Psalm 145. 18 (German).

L'Eterno è presso a tutti quelli che Lo invocano, a tutti quelli che Lo invocano in verità. Salmo 145. 18 (Italian).

Tas Kungs ir tuwu wiseem, kas Winu peesauz, wiseem, kas Winu peesauz pateesibā. Dahwida Dseesma 145. 18 (Lettish).

Bliski jest Pan wszystkim, którzy go wzywają, wszystkim, którzy go wzywają w prawdzie. Psalmi 145. 18 (Polish).

Perto está o Senhor de todos os que O invocam, de todos os que O invocam em verdade. Salmo 145. 18 (Portuguese).

Cercano está el Señor á todos los que Le invocan, á todos los que Le invocan de veras. Salmo 145. 18 (Spanish).

Herren är nära alla dem som åkalla Honom, alla dem som åkalla Honom uppriktigt. Psalmen 145. 18 (Swedish).

Printed by Burns, Bailey & Co., 608 Remford Road, London, E.12.

IF THE LORD WILL, MONTHLY.

FREE.

MARCH, 1934. Vol. 2, NUMBER THREE

A TESTIMONY OF THE TRUTH

IN VARIOUS LANGUAGES

Un Témoignage de la Vérité.

Ein Zeugnis der Wahrheit.

"God so loved the world that He gave His Only Begotten Son, that whosoever believeth in Him should not perish, but have everlasting life."

"Go ye into all the world, and preach the Gospel to every creature." John 3. 16. Mark 16. 15.

Contents	Sommaire	Inhaltsangabe	
"Voici l'Agneau de Dieu, Qui ôte le péché du monde" (Ev. Jean 1. 29) (French)			26
"Gott sei Dank für Seine unaussprechliche Gabe" 2 Korinther 9. 15 (German)			27
"And Lose His Own Soul" (English)			30
The Word of the Truth of the Gospel. ... (Various)			31
"Δὲν ἔχω καὶρόν." (Greek)			32
Conosci tu Iddio? (Italian)			33
Chinese			36

Copies from Percy W. Heward, 61, Upton Lane, London, E.7

Language—C. E. F. G. Gr. I.

“Voici l’Agneau de Dieu, Qui ôte le péché ^[French] du monde”

(Ev. Jean 1. 29)

Telle fut la proclamation de Jean, duquel il est écrit : “J’envoie Mon messenger devant Ta face ” ; et il se réjouissait de rendre témoignage à Jésus Christ. Pourquoi n’en serait-il pas de même pour nous ? Ce Divin Sauveur n’a-t-il pas fait de grandes choses pour ceux qui publient cette feuille ? Certes, car Il nous a délivrés d’un jugement éternel en moyen d’une rédemption éternelle. Nous ne pouvons nous taire !

Jean ne voulait point attirer vers lui-même, se rendant bien compte qu’il était pécheur de sa nature, comme tout autre, et qu’il était spirituellement nécessaire ; mais il annonça que tout est pourvu dans le Christ Jésus. Quant à nous, nous portons précisément le même témoignage du même Sauveur.

Il y a une insouciance générale. On ignore volontiers le vrai, en s’efforçant de croire que ceux qui reconnaissent effectivement les faits tels qu’ils sont désirent se priver de jouissance. Comment ! est-ce la jouissance que de s’amuser sur un navire qui sombre, jouer dans une maison incendiée, danser au bord d’un précipice ? La vraie joie se trouve dans la connaissance que les péchés nous sont pardonnés, que Dieu est notre Père Céleste, et qu’en Son Fils bien-aimé, nous sommes bénis de toute bénédiction spirituelle et éternelle. Car on peut le savoir : c’est l’expérience de bien des personnes. Dire, cela ne peut être, n’a aucun poids auprès de ceux qui en ont eu la réalisation bénie.

Lecteur, Jésus Christ n’est pas simplement le nom d’un homme qui a vécu jadis : c’est celui du Divin Sauveur Qui vit actuellement et à toujours. La vie spirituelle n’est point un beau rêve de l’avenir : elle commence déjà ici-bas, et, Dieu en soit béni, elle se perpétue dans l’éternité. Et comment s’opère ce grand changement de l’incertitude en certitude, du danger en sécurité, de la condamnation en vrai bonheur ? Tout est dû à l’Œuvre accomplie du Seigneur Jésus, Celui Qui était l’Agneau de Dieu, non seulement par rapport à la douceur, dans Sa vie terrestre sans tache, mais surtout dans Sa mort expiatoire sur la croix, en Sacrifice Unique pour des pécheurs nécessaires et coupables. Oui, c’est bien le sang qui fait expiation (voyez Lévitique 17. 11) ; et nous avons la rédemption

par Son sang (Ep. Ephésiens 1. 7). Le sang de l’Agneau (Apocalypse 12. 11), est la base de la confiance de ceux qui atteindront à la gloire, car l’Agneau de Dieu n’est nul autre que le Fils de Dieu.

Le péché ! qu’il est affreux ! c’est partout visible, la maladie et la mort en sont des conséquences ; il se manifeste dans la malveillance, l’égoïsme, la cruauté. Par suite du péché le monde est en état de confusion. Et “le salaire du péché, c’est la mort” (Ep. aux Romains 6. 23). Pourtant, ce n’est pas le verset tout entier, car il termine : “mais le don de grâce de Dieu, c’est la vie éternelle dans le Christ Jésus, notre Seigneur.” Dieu l’a dit : nous croyons à Sa parole. C’est notre paix, notre espérance. Le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs (Ep. 1 Timothée 1. 15). Dieu en soit loué.

Et maintenant, lecteur, permettez-moi de vous demander : quelles sont vos relations personnelles avec ce Sauveur, Qui est le seul Sauveur ? Quelle est votre position à l’égard de la vie éternelle ? Où est votre lieu de repos dans un monde de changement, de déception ? Si vous avez de l’espoir quant à la vie future, sur quoi vous appuyez-vous ? Tout ce qui est du monde croulera. Le Seigneur Jésus Christ demeure éternellement. Il ne faillira jamais, et Il est prêt à sauver aujourd’hui même.

En vue de l’amour merveilleux de Dieu dans le don de Son Fils bien-aimé, en vue de Son grand Salut, comment pourriez-vous y rester indifférent ? Oh ! ne méprisez pas ce message de grâce, cet appel, qui vous est adressé maintenant en lisant ces lignes.

[German]

«Gott sei Dank für Seine unaussprechliche Gabe.»

Überrascht Sie dieser Ausruf ? Ruft nicht Schmerz oft einen Seufzer hervor, und veranlaßt ein schöner Ausblick auf eine malerische Landschaft nicht auch zuweilen einen Ausdruck des Entzückens ? Sollte es darum als seltsam vorkommen, daß die allererstaunlichste Entfaltung von Liebe, jeden irdischen Vergleich übertreffend, zu einem Ausruf der Freude führt ?

Der Apostel hat wohl gesprochen: «Gott sei Dank», denn der Dank gebührt niemand anders. Menschen haben nur Hindernisse in den Weg gelegt, sie haben nichts beigetragen. Gewißlich hat sich der Feind der Seelen bemüht zu vereiteln. Nur Einer hat den Ruhm dieser Gabe, und es geziemt sich, daß der Dank Ihm allein zukommt, «Gott sei Dank.» Auch das Wort «Gabe» ist nicht unangebracht. Es handelt sich hier nicht um einen vorteilhaften Handel oder ein Abfinden unter günstigen Bedingungen. Selbst die leichteste Bedingung würde eine unübersteigliche Schranke gegen Alle bedeuten. Des Sünders einzige Hoffnung ist eine Gabe, und Er, Der berechtigt ist zu fordern, hat Diese in Seinem Wohlwollen gegeben. Gott lehrt uns in der Natur, daß die Segnungen Seiner Fürsorge nicht käuflich erworben werden können, und so ist es auch im Wirkungskreis Seiner Gnade. Die Luft, die wir atmen, können wir nicht kaufen, noch das Licht der Sonne; und gewißlich können wir das Heil nicht kaufen, das jedem Anteilhaber himmlisches Leben und Licht bringt. «Hierin ist die Liebe: nicht daß wir Gott geliebt haben, sondern daß Er uns geliebt.»

«Unausprechlich.» Haben Sie welche Bedenken zu diesem Wort? Warum denn? Menschliche Lippen können vieles beschreiben, und die Sprache ist ausdrucks- voll, aber sie hat ihre Grenzen. Wenn Sie eine Erklärung über Gott abfassen könnten, Seine unermesslichen Vorzüglichkeiten in irdischen Worten ausdrücken, dann ließe sich auch Diese Gabe erklären! Selbst, wenn Sie das Ungeheure der Sünde und zugleich die Herrlichkeit des Himmels erfassen könnten, so würde der Begriff Dieser Gabe immer noch zu kurzkommen, denn es handelt sich hier, nicht bloß um ein Ding, sondern um eine Person, wie es heißt, «der Sohn Gottes liebte mich, und gab Sich Selbst für mich.» Unausprechlich, selbst wenn wir unsere Tage mit Aufzählen zubringen würden; denn das endlose Schicksal der Sünder ist so ergreifend und furchtbar und, im Gegensatz dazu, die Seligkeit der Erretteten so wahrhaftig und jeden Vergleich übersteigend, daß Worte fehlen. Lieber Leser, wollen Sie nicht auch «schmecken und sehen, daß der Herr gütig ist» (Psalm 34. 8)?

Das heilige Gesetz Gottes verstopft jeden Mund, auf daß die ganze Welt dem Gericht Gottes ver falle (Römer 3. 19); doch die Botschaft der Gnade Gottes öffnet die Lippen (Psalm 51. 15) und ein neues Lied wird in den Mund gelegt (Psalm 40. 3). Das Heil ist kein Traum; im Gegenteil, es ist sogar das Thema des Lobgesangs der himmlischen Heerscharen (Offenb. 5. 9, 12). So jemand Bericht erhält von einer großen Gabe, und er verbleibt dabei ungerührt, so mag es wohl sein, daß er kein Bedürfnis dafür hat, oder er hegt Zweifel in Bezug auf die Zuverlässigkeit der Nachricht, oder er ist zu stolz diese zu empfangen. Warum verbleiben Sie der bezeugten Botschaft Gottes gegenüber gleichgültig? Es kann nicht sein, daß Sie nicht in wirklicher Not sind, denn von Natur aus sind wir Alle, «Kinder des Zornes,» und ohne eine Erlösung haben wir nichts in Aussicht als Gericht und Zorn. Doch ist es vielleicht, daß Sie zu stolz sind «zu kommen»? Oder möglicherweise bezweifeln Sie die Zeugnisse Gottes. Sie werden die Torheit dieses Unglaubens eines Tages eingestehen; aber wie viel besser das jetzt einzugestehen ehe die Türe der Barmherzigkeit geschlossen ist. Das Verschließen dieser Türe wird eine Wirklichkeit sein, gerade wie das Öffnen ist. Gott macht keine leeren Drohungen. Die Botschaft vom Psalm 2. 10 gilt heute wie dazumal, als sie geschrieben wurde: «Seid verständig, laßt euch zurechtweisen,» denn «Siehe, jetzt ist die wohlgenommene Zeit, siehe, jetzt ist der Tag des Heils» (2 Korinth 6. 2). Lieber Leser, es ist Narrheit des Herzens (Prediger 9. 3) die Botschaft Gottes gering zu schätzen. Abgesehen von «Gottes unaussprechlicher Gabe» verbleibt nur «das unauslöschliche Feuer.» Jesaja der Prophet erwähnt zwei Vergungsorte, einer ist selbstgemacht, aber «der Hagel wird hinwegraffen die Zustucht der Lüge, und die Wasser werden den Vergungsort wegschwemmen» (28. 17). Der Andere ist Einer, Der zum Manne wurde, um zu retten, und Er «wird sein, wie ein Vergungsort vor dem Winde» (32. 2); das ist derselbe Wind, der die Ungeretteten wegtreiben wird (Psalm 1. 4). Christus ist eine Wirklichkeit, und das Heil ist heute frei für jedes beladene Herz. Wollen Sie Ihn nicht suchen, während Er Sich finden läßt (Jesaja 55. 6)? «Gott sei Dank für Seine unaussprechliche Gabe!» wird dann auch der Ausruf **Ihres** Herzens werden.

“And Lose His Own Soul”

The Lord Jesus Christ spoke of a lost soul, and He meant all that He said (Matt. 16. 26). You, dear reader, can lose your soul. You, who walk this earth, merrily it may be, hoping for this and hoping for that, can lose your soul. The present life is once, and once only. There are many ways to hell: there is no way out. Have you weighed the matter? Have you realized the facts of life? Have you pondered the words of the Lord Jesus, Who spoke as man never spoke? To-day is not for ever: your present enjoyments—what are they? If you obtain what you seek, will you bind it to yourself so that it cannot be snatched away? Will you secure it that it may be yours for ever? You cannot, however much you try. It is possible to lose your soul, in the very seeking to gain that which you desire. Have you thought of what it means to be lost?

Thanks be unto God, to-day has not yet gone. “God so loved the world, that He gave His only begotten Son, that whosoever believeth in Him should not perish, but have everlasting life” (John 3. 16). Do you know that the message of God’s mercy will one day sound for the last time in your ear, if you make light of His loving-kindness? The last time! How will you feel when you know that there is no gospel for you? When the heavy prison door swings behind the prisoner a thought of despair may enter his mind, but the sentence is not for ever, and hope may arise the same moment, “When the weary years are passed, I shall be free.” But God tells us nothing of hope in hell, and why will you vainly believe the promise of a man?

It is in view of the righteous judgment of God that we come to you urgently. It is in view of His precious gospel that we warn you to-day. For “behold now is the accepted time; behold, now is the day of salvation.” God has revealed one way of hope, through the death of the Lord Jesus; He, the Holy One, suffered for sins, the Righteous One for the unrighteous. The wrath of God, more than our lips can express, broke upon Him in its terrible justice, and He bore that wrath,—oh, why? It was because He loved poor, guilty sinners. It was for such

He was on Calvary. It was for such He cried out, “My God, My God, why has Thou forsaken Me?” This was no mere drama: it was a reality—a reality because sin must be judged. His perfect love harmonized fully with the equal love of God the Father, that the covenant work of redemption might make it possible for the Scripture to say that, “God is just, and the Justifier of him which believeth in Jesus” (Rom. 3. 26).

And so there is a gospel to preach, that sinners may be saved to-day, and such will not be lost to-morrow. God transforms the whole life, and with a new standpoint and new desires the saved one pleases Him. In view of all this, are you still resolved that you will lose your own soul? O, the madness of ungrateful defiance of God, and indifference to His claims and His love.

The Word of the Truth of the Gospel.

The word of the Lord endureth for ever. And this is the word which by the gospel is preached unto you.

1 Peter 1. 25 (English).

Slovo Páně zůstává na věky. Totof pak jest to slovo, kteréz zvěstováno jest vám. 1 Petra 1. 25 (Bohemian).

Het woord des Heeren blijft in der eeuwigheid; en dit is het woord, dat onder u verkondigd is.

1 Petrus 1. 25 (Dutch).

Herran sana pysyys ijankaikkisesti. Ja tämä on se sana, joka on teille ilosanomana julistettu. 1 Pietarin 1. 25 (Finnish).

La parola del Signore permane in eterno. E questa è la Parola della Buona Novella che vi è stata annunziata.

1 Pietro 1. 25 (Italian).

Slowo Boże trwa na wieki. A toć jest slowo, które wam jest zwiastowane.

1 Piotra 1. 25 (Polish).

A palavra do Senhor permanece para sempre; e esta é a palavra que entre vós foi evangelizada.

1 Pedro. 1. 25 (Portuguese).

Herrens ord föbliver evinnerligen. Och det är detta ord som har blivit förkunnat för eder såsom ett glatt budskap.

1 Petrus 1. 25 (Swedish).

“ ΔΕΝ ΕΧΩ ΚΑΙΡΟΝ ”

Πόσον συχνά ἀκούομεν τὰς λέξεις αὐτάς. “ Δὲν ἔχω καιρὸν — ν’ ἀναγνώσω τοὺς Λόγους τοῦ Θεοῦ,” “ δὲν ἔχω καιρὸν νὰ ζητήσω τὸν Κύριον.” Ἀλλὰ, ἀγαπητὲ ἀναγνώστη, θὰ ἔχῃς καιρὸν ν’ ἀποθάνῃς μιὰ μέρα, καὶ ἴσως τοῦτο θὰ ἦναι ἐντὸς ὀλίγου. Ἡ σκέψις “ θὰ περιμένω ἕως νὰ ἔλθῃ ὁ θάνατος ” εἶναι καθαρὰ τρέλλα. Ὁ φρόνιμος προβλέπει τὸ κακὸν καὶ κρύπτεται, οἱ ἄφρονες ὁμῶς προχωροῦσι καὶ τιμωροῦνται. Αὕτη εἶναι μιὰ ἀπὸ τὰς ὀλίγας παροιμίας ποῦ ἐπαναλαμβάνονται (Παρ. κβ’ 3, κγ’ 12). Ὁ Θεὸς ἐμφαντικῶς λέγει ὅτι ἂν δὲν εὗρῃς τὴν αὐτὴν μέραν διὰ νὰ κρυφθῇς θὰ ζητήσῃς μιὰ μέραν μέραν νὰ κρυφθῇς ἀλλὰ θὰ ἦναι πολὺ ἄργα.

“ Δὲν ἔχω καιρὸν ” — ἀλλ’ ἔχεις καιρὸν νὰ φάγῃς, νὰ πῖνῃς, νὰ κοιμηθῇς, νὰ ἐργασθῇς, νὰ ὁμιλῇς, νὰ γελάῃς — ἅ καὶ, εὐρίσκεις καιρὸν διὰ τοὺς φίλους σου, εὐρίσκεις καιρὸν (καίτοι ὅχι ὅσον θὰ ἐπιθυμῇς) διὰ τὸν ἑαυτὸν σου, ἀλλὰ δὲν ἔχεις καιρὸν διὰ τὸν Θεόν! Ἐν τούτοις Αὐτὸς εἶν’ Ὁ ἐκεῖνος εἰς τοῦ Ὁποίου τὴν χεῖρα εἶναι ἡ πνοή σου (Δαν. ε’ 23), ὁ Ὁποῖος ἀνατέλλει τὸν ἥλιόν Του ἐπὶ σέ, καὶ δίδει τροφήν εἰς ὅλους, καὶ εἰς σέ μεταξὺ αὐτῶν, καὶ ἐνώπιον τοῦ Ὁποίου ὡς Κριτοῦ σοῦ, θὰ παραστῇς, ἂν Τὸν περιφρονῇς τώρα!

“ Δὲν ἔχεις καιρὸν,” καίτοι εἰς πᾶσαν στιγμὴν ἴσως ἡ καρδιά σου παύσῃ νὰ πάλλῃ. “ Δὲν ἔχεις καιρὸν,” καίτοι εἰς πᾶσαν ἡμέραν ἓνα αἰφνίδιον δυστύχημα δυνατόν νὰ τέρματίσῃ τὴν ἐπίγειον ζωὴν σου, χωρὶς νὰ σὲ προειδοποίησῃ ἢ νὰ σοῦ δώσῃ καιρὸν νὰ μετανοήσῃς. “ Δὲν ἔχεις καιρὸν,” μολονότι βαδίζεις εἰς τὸ ἄκρον μιᾶς ἀβύσσου εἰς τὸ βάθος τῆς ὁποίας κεῖται ἡ Αἰωνιοτήτης. “ Δὲν ἔχεις καιρὸν,” καίτοι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἦλθεν ἀπὸ τὸν οὐρανὸν νὰ βαστάσῃ καὶ νὰ σηκώσῃ τὴν ἁμαρτίαν τῶν ἁμαρτωλῶν ἐξ ὅλων τῶν ἐθνῶν (Ἰωάν. α’ 29). Αὐτὸς ποῦ βαστάζει τὸ σύμπαν ἐδέχθη νὰ καταβιβασθῇ μέχρι τοῦ χώματος τοῦ θανάτου, ἀκόμη δὲ νὰ γείνη καὶ κατάρρα, νὰ ἀποθάνῃ δι’ ἐκείνους ποῦ ἦσαν ἄξιοι τῆς κατάρρας, καὶ ὁμῶς “ δὲν ἔχεις καιρὸν,” διότι δὲν ἔχεις Ἀγάπην πρὸς Αὐτόν.

Conosci tu Iddio ?

“ Così parla l'Eterno : Il savio non si glori della sua saviezza, il forte non si glori della sua forza, il ricco non si glori della sua ricchezza : ma chi si gloria si glori di questo : *che ha intelligenza e conosce Me.*” (Profezia di Geremia, cap. 9. v. 23, 24).

Caro lettore, qual è lo scopo della tua vita? — le ricchezze di questo mondo, ed i suoi piaceri? Il Signore Gesù disse : “ Che gioverà egli a un uomo se, dopo aver guadagnato tutto il mondo, perde poi l'anima sua? O che darà l'uomo in cambio dell'anima sua? ” (Vangelo secondo Matteo, cap. 16, v. 26).

Egli dichiarò che la vita eterna è data affinché si conosca Iddio, quale Padre celeste (Vangelo secondo Giovanni, cap. 17), ed è per questo che Cristo ha sparso il Suo sangue prezioso. Ma quando il Signore Gesù verrà di nuovo, Egli “ apparirà dal cielo con gli angeli della Sua potenza, in un fuoco fiammeggiante, per far vendetta di coloro che *non conoscono Iddio*, e di coloro che non ubbidiscono al Vangelo del nostro Signor Gesù (seconda epistola ai Tessalonicesi, cap. 1 v. 7, 8).

V'è un solo Mediatore fra Dio e gli uomini, Cristo Gesù (1a ep. Timoteo cap. 2, v. 5), ed è solamente per mezzo di Lui che possiamo conoscere Iddio. Caro lettore, *Lo conosci tu?*

是 閣 下 所 切 切 盼 望 的 。
閣 下 心 中 ， 使 閣 下 能 認 識 自 己 的 罪 愆 ， 和 神 的 教 恩 ， 這 信 閣 下 如 能 切 心 念 誦 ， 並 求 神 藉 此 將 其 中 的 眞 理 顯 明 於

救恩，是住在人心裏直到永遠。

宗教只有命令式的禁戒。然而基督的福音，乃神賜給我們一種新生命，與新能力，和新意志。

從此看來，這福音向着那覺得有缺乏的人，和那些已經爲罪所勝而覺羞愧的人，是一個好信息；真是好信息，爲自覺羞愧的人。因爲他們的良心，不願將自己一生的行爲心思，意念，完全記錄而宣佈。如果將這一切帶到審判之下，他們要何等戰兢。朋友啊！你若願意從罪惡和罪惡的刑罰裏，得蒙拯救，唯一的希望，就是 神的福音。

基督的福音爲什麼和一切的宗教有如此的不同

世上無論何種宗教，是教人靠自己的工作，或是靠別人。但是追尋牠的結果，不過好像縫補破碎的舊衣服，而福音真道乃是講論基督和基督的工作並他在格瓦里所獻的祭。因而賜閣下得穿新義袍，和在新生生命中的一種能力的新生活。

34

世上的宗教，不但不能應付 神律法上聖潔的要求，並且不能滿意。閣下心中深切的需要。惟有基督的福音，能成全這兩種需要。若閣下願意更明白 神奇妙的救恩，請賜回信。敬等 必將約翰福音書從速寄上。此書乃 神向世人傳達的書

35

A TESTIMONY OF THE TRUTH

IN VARIOUS LANGUAGES

Un Témoignage de la Vérité.

Ein Zeugnis der Wahrheit.

“Le Christ
Jésus est
venu dans
le monde
pour sauver
les pécheurs.”

“CHRIST
JESUS
came into
the world
to save
sinners.”

“CRISTI
GESÙ
è venuto
nel mondo
per salvare
i peccatori.”

Contents	Sommaire	Inhaltsangabe	
Welk Van Deze Twee ? ...	...	(Dutch)	38
Believing on the Lord Jesus Christ ...	...	(Various)	39 & 48
Welches ? ...	...	(German)	40
Lequel ? ...	...	(French)	42
¿ Cual ? ...	...	(Spanish)	44
WHICH ? ...	...	(English)	46
Una Volta Sola ! ...	...	(Italian)	47

Copies from Percy W. Heward, 61, Upton Lane, London, E.7.

This number is for April and May. If the Lord will, we hope to be enabled to issue in June, to His Glory.

Languages—D. E. F. G. I. S.

基督的福音不僅是一種宗教

世人常有話說：「世上的宗教太多。」甚至說：「我不要什麼宗教。」親愛的朋友！你說的不錯。但敝等並非有意將自己信仰的一種宗教給閣下，乃是閣下平常稱基督的福音是一種宗教，而今竟看與宗教不同，這真是奇怪的事。

論到基督的福音，是神自己為世人所預備永遠的救恩。就是將他的愛子白白的賜給了世人。如經上所記：「基督為我們受死，就是義代替不義的，為要引罪人到神面前。」
彼前三章十八節
宗教是人腦中的一種意志，存在不過一時。但神福音的

Welk Van Deze Twee ?

“Veracht en Verworpen” (Jesaja 53 : 3).

“Uitverkoren bij God en Dierbaar” (1 Petr. 2 : 4).

Stel U eens voor, dat ik iets kostbaars in mijn hand held en zeide : “Dit is voor iemand, die hier geen recht op heeft ; alles wat U moet doen is dit slechts toe te stemmen en dan geef ik het U. In zulk een geval zoudt U vast niet aarzelen—tenzij U mijn woorden in twijfel trok.

Wanneer gij hoorde dat iemand tevoren zulk een gift had veracht, dan zoudt gij verwonderd zijn en vragen : “Was hij gek ?” en nadat gij de gift ontvangen had zoudt gij U direct in het gebruik ervan verblijden. Maar het zou kunnen zijn, dat ik slechts één gift van zulk een hoge waarde kon aanbieden, er zou niets zijn voor iemand anders, en niets voor U wanneer gij Uw bezit zou weggeven.

Hoe verschillend is het “Evangelië der Genade Gods” (Hand. 20 : 24). In Gods vrije redding is er plaats voor een groote schare, dië niemand tellen kan. De rijkdommen van Gods Genade kunnen nooit uitgeput worden ; zij zullen voortduren tot in de toekomstende eeuwen. (Efeze 2 : 7).

En toch wordt de boodschap van Zijn barmhartigheid nog veracht, evenals de Heere Jezus Zelf veracht en verworpen werd door de menschen.

Het is te meer onbegrijpelijk, omdat de zondaar heelemaal zonder hoop is zonder deze gave, en er is geen andere te verkrijgen. Als ik iets kostbaars aanbod, zou het niet de eenige kostbaarheid in de wereld zijn ; maar Gods Evangelie is geheel eenig. En dan : U zoudt misschien geen RECHT op een “gift” hebben. (Wie heeft dat wel ?) U behoefde daarom mijn vijand nog niet te zijn.

Maar God verkondigt in Zijn Liefde een vrije gift van eeuwige redding door het Bloed van Zijn geliefden Zoon aan vijanden, die Hem gedood hebben (Hand. 2 : 23). Het is wonderlijk. De volheid van Zijn Genade is goopenbaard. De ondankbaarheid van den mensch staat in al haar volheid klaar tegenover.

Maar hoe staat het met U ? Voelt ge Uw behoefte voor een Verlosser ? Is de wereld een teleurstelling voor U geweest ? Bent U er zich bewust van, dat U op ditzelfde oogenblik in gevaar bent ? Is de zonde een feit, dat U kwelt ?—Uw eigen zonde ?

Dan, Goddank, is er hoop voor iemand als gij zijt. Het is niet te laat om God te zoeken. (Jesaja 55 : 6). Toen God tot Achaz sprak en hij het Woord verwierp lezen wij niet meer, dat God nog eens tot Hem gesproken heeft. Toen de deur der ark eenmaal gesloten was, (Genesis 7 : 16), werd zij niet meer geopend. Maar de deur van Gods redding is nog niet gesloten. Het Evangelie der Genade Gods wordt nog steeds verkondigd en er is nog steeds een boodschap van hoop en leven, Maar wij kunnen niet instaan voor den dag van morgen.

Sommigen zeiden van den Heere Jezus, dat Hij een Samaritaan was (Johannes 8 : 48) ; daarmede bedoelden zij, dat Hij een uitgeworpene was. Anderen aanschouwden Zijn heerlijkheid. (Johannes 1 : 14). Terwijl de ééne moordenaar bleef lasteren, bekeerde DE ANDERE zich en zeide van den Heere Jezus : “Deze heeft niets onbehoorlijks gedaan.”

Het getuigenis was waar. O, geliefde lezer, in HET LEVEN van Christus was alles op de juiste plaats en ZIJN DOOD was voor arme, verloren, hulpeloze zondaars zooals IK was. Maar hoe staat het met U ?

“Veracht en verwerpt” gij Hem, of is Hij NU dierbaar voor U geworden ? (1 Petr. 2 : 7).

Het is wonderlijk voor een ziel, die zich geheel gebroken gevoelt, om het open hart, de Liefde van den Verlosser te vinden, en TE WETEN, dat Zijn bloed gestort is om zondaars voor eeuwig tot God te brengen.

Wij hebben maar één boodschap, doch deze is voldoende.

Eén ark was voldoende in de dagen van Noach ; één rots werd geslagen in Exodus 17, één koperen slang werd verhoogd in Numeri 20, en één Verlosser is NU voldoende. In zijn dood zien wij Gods barmhartigheid en waarheid beide : “barmhartigheid” in Gods wonderlijke gave “waarheid” daarin, dat niet één zonde over het hoofd zal gezien worden.

Hoe welkom zijt gij, als gij Uw nood gevoelt. Komt tot Christus als een beladen zondaar, en gij zult Uw weg vervolgen als juichend geloovige.

Believing on the Lord Jesus Christ.

“The Scripture saith, Whosoever believeth on Him shall not be ashamed.” Romans 10. 11 (English).

“De Schrift zegt : Een iegelijk, die in Hem gelooft, die zal niet beschaamd worden.” Romeinen 10. 11 (Dutch).

Welches ?

«Verachtet und Verlassen» (Jesaja 53. 3).

«Bei Gott aber auserwählt und kostbar». (1 Petrus 2. 4).

Wenn ich in meiner Hand einen wertvollen Schatz darböte und zugleich erkläre: «Dies ist eine freie Gabe für einen, der gar keinen Anspruch darauf machen kann, und so Sie dies anerkennen, steht Ihnen die Gabe heute noch zur Verfügung»; gewißlich würden Sie da nicht zurückhalten, es sei denn daß Sie meine Worte bezweifeln. Wenn Sie hörten, daß vorher jemand ein solch Geschenk verachtet habe, würden Sie vor Ueberraschung fragen: «war er wohl von Sinnen?» Nach dem Empfange würden Sie sich, erfreut, die Verwendung der Gabe überlegen; aber meinerseits wäre das möglicherweise die einzige Gabe von solchem Wert, die ich aufbringen könnte, da wäre nichts mehr weiter zu haben, weder für jemand anders, noch für Sie. Wie grundverschieden ist doch das Evangelium der Gnade Gottes (Apostelgesch. 20. 24). In der freien Rettung Gottes hat es Platz für eine große Zahl, die niemand zählen kann, und die Reichtümer von Gottes Gnade können nie erschöpft, noch verbraucht werden; sie verbleiben selbst auf die kommenden Zeitalter (Epheser 2. 7), und dennoch ist diese Botschaft Seiner Barmherzigkeit immer noch verachtet, wie der Herr Jesus Selbst, verachtet und verlassen war von den Menschen. Das ist unso erstaunlicher, wenn man bedenkt daß der Sünder ohne diese Gottesgabe ganz hoffnungslos ist, und alle menschlichen Anstrengungen keinen Erfolg dafür finden können. Gesehten Falles, daß ich etwas Köstliches darbieten würde, so wäre das bei weitem nicht die einzige kostbare Sache in dieser Welt; das Evangelium Gottes hingegen ist absolut einzig in seiner Art. Dazu könnte man noch einen weiteren Gedanken hinzufügen: Sie mögen kein A n s p r u c h s r e c h t auf «eine Gabe» haben (Wer hat es?), doch würde Sie das nicht zu meinem Feinde machen. Die Verkündigung der Gnadengabe Gottes,—ewiges Leben durch das Blut Seines geliebten Sohnes—hingegen, ist an Feinde gerichtet, die Ihn getötet haben. (Apostelgesch. 2. 23). Wie wunderbar ist die Fülle Seiner Gnade an den Tag gelegt; zugleich aber sehen wir im Gegensatz dazu, das Maß der Undankbarkeit der Menschen.

Und wie steht's wohl mit J h n e n ? Fühlen Sie ihr Bedürfnis eines Retters ? Hat sich Ihnen der Zeitlauf dieser Welt als eine Enttäuschung bewiesen ? Erkennen Sie wohl Ihre gegenwärtige Gefahr ? Und die Sünde, ist sie eine Last, die Sie beschwert—Ihre Sünde ? Für solche gibt es, Gott sei Dank, eine wirkliche Hoffnung, gerade heute noch. Es ist noch nicht zu spät den Herrn zu suchen (Jesaja 55. 6). Als Gott zum König Ahab redete, der aber die Warnung verwarf, lesen wir nichts davon, daß Gott noch einmal so zu ihm sprach. Als die Türe der Arche Noah's einmal geschlossen war (1 Mose 7. 16), wurde sie nicht wieder geöffnet. Aber der Zugang zum Heile Gottes ist noch nicht geschlossen. Das Evangelium von Gottes Gnade wird immer noch verkündet, und noch haben wir diese Botschaft von Hoffnung und Leben; doch vermessen Sie sich nicht des morgigen Tages. Während welche über den Herrn Jesus bemerkten, Er sei ein Samariter (Joh. 8. 48), was sagen will, ein Verworfenener, a n d e r e dagegen, haben Seine Herrlichkeit angeschaut (Joh. 1. 14) Während der eine Uebeltäter am Kreuze fortläuferte, bereute der A n d e r e und bekannte vom Herrn Jesus: «Dieser aber hat nichts Ungeziemendes getan». Diese Aussage war wahr. Lieber Leser, in Christi L e b e n war alles geziemend, in vollkommenem Einklang mit der göttlichen Absicht, und darum ist Sein T o d so bedeutungsvoll für arme, verlorene, hilflose Sünder, wie ich einer war. Lassen Sie mich aber nochmals fragen: wie steht's mit J h n e n ? Ist Er auch von Ihnen immer noch «verachtet und verlassen», oder ist Er Ihnen nun köstlich geworden (1 Petrus 2. 4) ? Es ist wunderbar für eine Seele, die zerbrochenen Herzens ist, das offene Herz des Heilandes Liebe zu finden und zu e r k e n n e n daß Sein Blut vergossen wurde, um Sünder für ewig in die Gegenwart Gottes zu bringen. Wir haben nur e i n e Botschaft, aber das ist genug. E i n e Arche war genügend für Noah's Sicherheit in den Tagen der S ü n d f l u t ; e i n Fels wurde geschlagen, um Israel in der Wüste mit Wasser zu erquicken (2 Mose 17) ; e i n e eiserne Schlange war auf der Stange, um Heilung von den giftigen Schlangenbissen zu geben (4 Mose 21), und e i n Retter ist genügend für die heutige Not. Sein S ü h n e t o d zeigt uns gleichzeitig

Barmherzigkeit und Wahrheit: Barmherzigkeit in der wunderbaren Gabe Gottes, «Wahrheit», in dem nicht eine einzige Sünde entschuldigt wird. So Sie Ihre Not fühlen, O wie herzlich willkommen sind Sie zu Ihm! Kommen Sie zu Christus als bedrückter Sünder, und Sie werden ihres Weges ziehen als ein froher Gläubiger!

Lequel ?

French]

“Méprisé et dédaigné” (Esaïe 53 : 3).
 “Choisi de Dieu et précieux” (Ep. 1 Pierre 2 : 4).

Si je tenais dans la main un objet de grande valeur, en disant : C'est pour quiconque le voudrait, mais qui admet qu'il n'y possède aucun droit ; s'il en est ainsi de vous, alors vous êtes libre de le prendre de suite,—on peut bien supposer que c'est avec empressement que vous le feriez, à moins de douter de ma parole. Et si vous appreniez ensuite que quelqu'un avait méprisé un tel don, vous demanderiez, avec étonnement, si c'était un insensé. Puis vous feriez usage du don à votre gré. Mais ce serait peut-être la seule chose de pareille valeur à ma disposition—une fois donnée, il n'en resterait plus, ni pour autrui, ni pour vous-même, en cas de besoin plus tard.

Que c'est bien autrement quant à l'Evangile de la grâce de Dieu (Actes des Apôtres 20 : 24) ; car le Salut gratuit de Dieu s'étend à “une grande foule que personne ne pouvait énumérer” (Apocalypse 7 : 9) ; et les richesses de Sa grâce dureront dans les siècles à venir (Ep. Ephésiens 2 : 7). Pourtant, ce message de la bonté Divine est méprisé, comme le fut le Seigneur Jésus Lui-même de la part des hommes. Et ceci est d'autant plus surprenant, puisque l'homme, en pécheur, sans le Salut gratuit de Dieu se trouve dans un état désespéré—il n'y a absolument rien qui puisse remplacer ce salut ! Quand je serais à même de vous présenter quelque chose de grand prix, ce ne serait pas la SEULE chose de valeur au monde, tandis que l'Evangile de Dieu est UNIQUE—il n'y en a point d'autre. Et encore, tout en n'ayant pas droit au don, vous ne seriez pas par cela mon ennemi ; mais Dieu, de Son grand amour, a fait annoncer le don d'un Salut éternel, par le sang

de Son Fils bien-aimé, aux ennemis qui ont fait mourir le Sauveur (Actes 2 : 23). Qu'elle est merveilleuse, la grâce de Dieu ! La plénitude de grâce se manifeste en contraste à la plénitude d'ingratitude des hommes !

Et maintenant permettez-moi de demander au lecteur : Où en est-il quant à vous ? Reconnaissez-vous votre besoin d'un Sauveur, après avoir éprouvé les déceptions et la vanité du monde ? Vous souciez-vous de votre péril au temps du Jugement de Dieu ? Le péché vous cause-t-il des remords—VOTRE PÉCHÉ ? Dans ce cas, vous pouvez avoir, grâces à Dieu, une bonne espérance, et l'avoir aujourd'hui même. Car ce n'est pas trop tard pour “chercher l'Eternel” (Esaïe 55 : 6). Lorsque Dieu avertit le roi Achaz qui rejeta Sa parole, on ne lit pas que ce message fut répété. Quand, lors du déluge, la porte de l'Arche de Noé fut fermée, elle resta ainsi. Mais la porte du Salut de Dieu n'est pas encore fermée. L'Evangile s'annonce encore, et il y a, à l'heure actuelle, le message d'espoir et de vie. Mais ce n'est pas à remettre au lendemain ! Tandis que quelques-uns ont dit du Seigneur Jésus, en terme de reproche, qu'Il était un Samaritain (Ev. Jean 8 : 48), d'autres ont contemplé Sa gloire (Ev. Jean 1 : 14). Lorsque l'un des malfaiteurs crucifiés injuria le Divin Rédempteur, l'autre, s'étant repenti, témoigna à Son égard : “Celui-ci n'a rien fait qui ne se dût faire.” C'était bien vrai ! Oh ! cher lecteur, dans la vie terrestre de Jésus Christ il n'y avait que ce qui plaisait à Dieu Son Père. Sa mort expiatoire fut pour de pauvres pécheurs comme moi j'en étais. Encore une fois, Où en est-il quant à vous ? Le Seigneur Jésus est-Il méprisé, dédaigné, ou vous est-Il devenu précieux ? Lorsqu'on a le cœur brisé et contrit, quelle joie que de réaliser l'amour du Sauveur, et de SAVOIR que Son sang fut versé afin que de pauvres pécheurs soient amenés auprès de Dieu, et pour l'éternité. Nous n'avons qu'UN MESSAGE : C'EST SUFFISANT. Une arche a suffi au temps de Noé ; un rocher fut frappé par Moïse (Exode 17 : 6) ; un serpent d'airain élevé dans le désert (Nombres 21 : 9) ; et UN SAUVEUR suffit pleinement maintenant. Sa mort expiatoire fait voir la miséricorde et la vérité ensemble : la miséricorde, par le don merveilleux de Dieu ; la vérité, parce qu'aucun péché ne sera passé.

Si vous sentez le besoin du Salut de Dieu, il y a un accueil gracieux. Venez au Seigneur Jésus, l'âme abattue sous le fardeau et la culpabilité du péché, et, par la grâce de Dieu, vous deviendrez, comme tant d'autres, croyant heureux.

[Spanish]

¿Cuál?

“Despreciado y desechado” (Isaías 53 : 3).

“Piedra viva . . . elegida de Dios y preciosa” (I Ped. 2 : 4).

Si tuviera en mi mano un tesoro de mucho valor, y dijera, “Este tesoro te ofrezco gratuitamente, aunque no tienes ningún derecho a él, y, si tu quieres admitir que tu no tienes ningún derecho a él, puedes tenerlo ahora mismo,” creo que no dejarías de recibirlo, a menos que dudarás mi palabra. Si supieses de alguien que anteriormente había menospreciado tal dádiva, tal conducta te dejaría atónito y, posiblemente, dirías, Qué tonto! Y una vez que tú hubieras recibido la dádiva que se te ofrecía, creo que tendrías placer en hacer uso de ella. Pero tal vez, la dádiva mía pudiera ser la única que a mí me sería posible hacer, y en tal caso no habría para ningún otro; y nada para tí, tampoco, una vez gastada la que recibiste. Cuan diferente es “el Evangelio de la gracia de Dios” (Hechos 20 : 24). En la salvación que Dios ha provisto, y ofrece hay en abundancia para “una gran compañía, la cual ninguno puede contar,” y las riquezas de la gracia de Dios jamás pueden agotarse; aun en los siglos venideros quedarán (Efes. 2 : 7). Y sin embargo el mensaje de Su misericordia es aún despreciado, en la misma manera en que el Señor Jesús fué despreciado y desechado entre los hombres. Y semejante conducta causa mayor sorpresa, cuando se tiene en cuenta la condición desesperada del pecador que ni posee la dádiva de salvación, y ni tiene otra a su alcance. Si yo ofreciese algo de valor, éste no sería la única cosa preciosa en el mundo, pero no hay nada que puede compararse con el Evangelio de Dios. Además, puede ser que no tengas ningún derecho a “una dádiva gratuita” (¿Quién lo tiene?), y, aunque así fuera, no quiere decir que tu eres mi ENEMIGO. Pero Dios en Su gran amor ofrece la “dádiva gratuita” de SU salvación eterna, por la sangre de Su amado Hijo, a sus ENEMIGOS (Hechos

2 : 23). ¡Cosa maravillosa! Así se ve en pleno contraste la manifestación de la plenitud de la gracia de Dios y la plenitud de la ingratitud del hombre.

Pero ¿Qué de tí? ¿Sientes tú la necesidad personal de un Salvador? ¿Ya estás desengañado en cuanto a las cosas del mundo? ¿Te das cuenta de tu peligro actual? ¿Es el pecado—el pecado tuyo—un hecho que te estorba? Y si contestas que sí, entonces hay una esperanza segura para tales como tú eres hoy mismo. No es demasiado tarde para buscar al Señor (Isaías 55 : 6). Cuando Dios habló al rey Ahaz, y éste no quiso oír Su palabra, no leemos que Dios volvió a hablarle otra vez. Una vez que la puerta del arca de Noé fué cerrada no se abrió más (Génesis 7 : 16). Pero la puerta de Salvación de Dios no se ha cerrado todavía, pues aún se anuncia el Evangelio de la gracia de Dios y aún se pregona un mensaje de esperanza y vida. Pero no conviene contar con “mañana.”

Mientras que algunos dijeron que nuestro Señor Jesús era un Samaritano (Juan 8 : 48), queriendo decir que El era un deserrado, OTROS vieron Su gloria (Juan 1 : 14). Cuando nuestro Señor Jesu-cristo fué crucificado entre dos malhechores, mientras uno de estos Le injuriaba el OTRO se arrepintió, y dijo de nuestro Señor: “Este ningún mal hizo,” y su testimonio fué la verdad. Ah, caro lector, en la vida de Cristo todo estaba en su lugar, y Su muerte fué por los pobres pecadores perdidos tales como YO era. Pero ¿Qué de tí? ¿Desprecias y desechas tú a EL, o es El AHORA precioso a tu corazón? (I Ped. 2 : 7). Es algo de damirar cuando un alma, quebrantado de corazón, encuentra el corazón abierto en el amor del Salvador, y SABE que Su sangre fué derramada para que los pecadores estuviesen en la presencia de Dios para siempre. Un solo mensaje tenemos, pero basta. UN ARCA SOLO fué suficiente en los días de Noé; UNA PEÑA SOLA fué herida (Exodo 17); UNA SERPIENTE SOLA fué puesta en la bandera (Numeros 21), y UN SALVADOR SOLO es suficiente HOY. Su muerte revela la misericordia y verdad juntas,—la misericordia en el don maravilloso de Dios y la verdad en que ningún pecado puede ser desculpado sin expiación. Sí sientes tu necesidad, una bienvenida cordial te espera. Ven a Cristo como un pecador oprimido por el pecado, e irás por tu camino como un creyente contento y feliz.

WHICH ?

[English]

"Despised and Rejected" Isaiah 53. 3.

"Chosen of God and Precious" 1. Peter 2. 4.

If I held in my hand a rich treasure and said, "This is free for one who has no right to it, and if you acknowledge this you are welcome to it to-day," surely you would not hesitate,—unless you doubted my word. If you heard that anyone else had previously despised such a gift, you would be surprised, and ask "Was he mad?" and after receiving you would at once rejoice in the use of the gift. But that would be, possibly, the only gift of value I could make : there would be nothing for any one else, and nothing more for you when spent. How different is "The gospel of the grace of God" (Acts 20. 24). There is room in God's free salvation for a great number whom no man can number, and the riches of God's grace can never be exhausted or spent : they will still remain in the ages to come (Eph. 2. 7.). And yet the message of His mercy is still despised, even as the Lord Jesus Himself was despised and rejected of men. It is the more amazing, because the sinner is absolutely hopeless without this gift, and there is none other obtainable. If I held out something precious it would not be the only precious thing in the world : but God's gospel is quite unique. And further, you might have no right to "a gift", (who has?), yet you would not be my enemy. But God lovingly proclaims a free gift of eternal salvation by the blood of His dear Son, to enemies who killed Him (Acts 2. 23). It is wonderful. The fulness of His grace is manifested, and the fulness of man's ingratitude is seen in contrast.

But what about YOU? Do you feel your own need of a Saviour? Has the world proved a disappointment? Do you realise yourself in present danger? Is sin a fact that now troubles you—your sin? Then, thanks be unto God, there is a real hope for such as you to-day. It is not too late to seek the Lord (Isa. 55. 6). When God spoke to Ahaz and he rejected the word, we do not read that God spoke to him thus again. When the door of the Ark of Noah was once closed (Gen. 7. 16), it was not opened again. But the door of God's salvation is not closed yet. The gospel of God's grace is still being announced and there

is still a message of hope and life. But we do not presume on to-morrow. Where some said of the Lord Jesus that He was a Samaritan (John 8. 48) meaning that He was outcast, others beheld His glory (John 1. 14). When one thief continued to revile, the other repented and said of the Lord Jesus, "This One hath done nothing out of place." The witness was true. Ah, dear reader, Christ's life had everything in its right place, and His death was for poor, lost, helpless sinners such as I was. But what about you? Is He "despised and rejected" by you, or has He now become precious to you (1 Pet. 2. 7.)? It is wonderful, when a soul feels broken-hearted, to find the open heart of a Saviour's love, and to know that His blood was poured out to bring sinners into the presence of God for ever. We have only one message but that is enough. One ark was sufficient in the days of Noah : one rock was smitten in Exod. 17, one brazen serpent was on the pole in Numbers 20, and one Saviour is sufficient to-day. His death shows mercy and truth together : "mercy" in God's wonderful gift : "truth" that not one sin will be excused. If you feel your need, O how welcome you are. Come to Christ as a burdened sinner, and you will go on your way a rejoicing believer !

Una Volta Sola !

[Italian]

"Cristo non è entrato in un santuario fatto con mano, figura del vero ; ma nel cielo stesso, per comparire ora, al cospetto di Dio, per noi ; e non per offrir Sè Stesso più volte, come il sommo sacerdote (d'Israele), che entra ogni anno nel santuario con sangue non suo ; chè, in questo caso, (Egli, Cristo) avrebbe dovuto soffrir più volte dalla fondazione del mondo ; ma ora, UNA VOLTA SOLA, alla fine de' secoli (Cristo) è stato manifestato, per annullare il peccato col Suo sacrificio. E come è stabilito che gli uomini muoiano UNA VOLTA SOLA, dopo di che viene il giudizio, così anche Cristo, dopo essere stato offerto UNA VOLTA SOLA per portare i peccati di molti, apparirà una seconda volta, senza peccato (offerta per il peccato), a quelli che L'aspettano per la loro salvezza" (Epistola agli Ebrei, cap. 9, v. 24-28).

Nel parlare alla donna di Samaria, (Vangelo secondo Giovanni, cap. 4), il Signore Gesù dichiarò chiaramente che

il culto di Dio in un santuario fatto con mano stava per cessare, e che i veri adoratori avrebbero adorato Dio, il Padre in ispirito e verità (v. 23). Il Suo popolo entra nel luogo santissimo del cielo, e ciò è perchè Egli, del Quale tutti i sacrifici del tempio erano figura era alfine venuto, e che l'opera Sua di salvezza stava per essere compiuta. Ringraziato sia Dio del Suo Dono ineffabile! Quest'opera ha pienamente soddisfatto Iddio, e nessuno può aggiungere niente a ciò che il Signore Gesù ha fatto.

Questo sacrificio del Signore Gesù non si può ripetere, come notiamo nel passo della Sacra Scrittura sopra citato, perchè è impossibile che Egli soffra di nuovo. Il Signore Gesù Cristo ha ordinato la Santa Cena in memoria di Sè Stesso, e quando IL SUO POPOLO, redento per fede nel Suo sangue prezioso, mangia il pane e beve il frutto della vigna con reverenza, in modo semplice e senza cerimonie, annunzia la Sua morte finchè Egli venga di nuovo, ma non ripete il Suo sacrificio.

Il Signore Gesù ha sofferto UNA VOLTA, Egli ha offerto un solo sacrificio, e il Suo popolo può dire che per essi il giudizio di Dio è passato.

Lettore, puoi tu dire che il Signore Gesù è morto per te; puoi tu dire di credere in Lui, non semplicemente con la mente, ma col cuore, e che quest'opera meravigliosa che Egli ha fatto UNA VOLTA PER SEMPRE è per te? Puoi tu dire che il Signore Gesù è il tuo proprio Salvatore? Se tu non puoi dire così, non trascurare queste domande che sono di somma importanza, ma cerca l'Eterno, mentre lo Si può trovare (Prof. d'Isaia, cap. 55. v. 6).

“Te są napisane, abyście wy wierzyli, że Jezus jest Chrystus, Syn Boży, a żebyście wierząc żywot iniele w imieniu Jego.”
Jan 20. 31 (Polish).

“Estes foram escriptos para que creiaes que Jesus é o Christo, o Filho de Deus, e para que, crendo, tenhaes vida em Seu Nome.”
João 20. 31 (Portuguese).

“Estas son escritas, para que creáis que Jesús es el Cristo, el Hijo de Dios; y para que creyendo, tengáis vida en Su Nombre.”
Juan 20. 31 (Spanish).

June, 1934.

Vol. II, No. 6.*

A TESTIMONY OF THE TRUTH

IN VARIOUS LANGUAGES

Un Témoignage de la Vérité.

Ein Zeugnis der Wahrheit.

“I am not ashamed of THE GOSPEL OF CHRIST: for it is THE POWER OF GOD unto Salvation to every one that believeth.”

Romans 1.16.

“Je n'ai point honte de l'Evangile: c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit.”

Romains 1.16.

Contents	Sommaire	Inhaltsangabe	
“Le Jour du Salut.”	“Le Jour du Jugement.”	(French)	50
“Prevendo o Mal”		(Portuguese)	52
„Langte Borte”—„Kommet Nær”		(Norwegian)	53
Where “I” Live		(English)	54
„Die Heilsbotschaft von der Herrlichkeit Christi”		2 Korinther 4. 4	55
“De Uitnemende Rijkdom Zijner Genade”		(Dutch)	57
The Testimony of Scripture to the Lord Jesus		(Various)	58
Ποῶτον		(Greek)	59

Copies from Percy W. Heward, 61, Upton Lane, London, E.7.

Languages—D. E. F. G. R. N. P.

*April, May, Nos. 4 & 5 together.

“ Le Jour du Salut.” [French

“ Le Jour du Jugement.”

Sans paroles préliminaires, je viens directement à mon sujet, ne désirant pas essayer d'attirer préalablement l'attention du lecteur par quelque petit récit de nature à l'intéresser ! Car j'ai en vue que vous êtes, de même que moi, “une âme vivante,” et il se peut bien que vous ayez vu la mort de près, que vous vous rendiez compte que “le temps s'enfuit,” qu'il n'y a pas moyen de l'arrêter, le faire ralentir. De jour en jour nous vieillissons, jusque... ah ! voilà une question, **jusques à quoi ?**

La vie présente n'est jamais bien longue—une génération suit rapidement l'autre. Est-ce tout ? L'enfance, la jeunesse, la maturité, ensuite la vieillesse et la décrépitude. Est-ce tout ? La vie consiste-t-elle dans la vaine recherche de “quelque chose” que l'on doit bientôt perdre—même si on l'obtient ? En réponse à ces questions, il en est qui ont été amenés à dire : cela n'est pas la vie, c'est l'existence ! La vraie vie se réalise dans la connaissance d'un Sauveur : ceux qui possèdent ce bonheur jouissent d'une expérience tout autre.

L'Evangile de la grâce de Dieu est véritable. C'est que le Fils de Dieu, le Seigneur Jésus Christ, vint, il y a plus de 19 siècles, dans ce monde, où Il vécut sans péché, saint et innocent, laissant volontairement Sa vie en mourant sur la Croix du Calvaire, en Sacrifice unique pour le péché ; et ceci, afin de sauver maintenant et pour l'éternité tous ceux qui croient en Lui.

Et remarquez bien, il ne s'agit pas ici de la philosophie, d'une théorie quelconque—c'est un fait, un fait accompli qui transforme la vie, actuellement et pour toujours.

L'époque où nous vivons est désignée par Dieu, dans Sa grâce, “le jour du Salut,” et Il accueille miséricordieusement tous ceux qui, avec contrition, sentent le fardeau du péché, leur accordant un Salut immédiat et éternel, basé sur la mort expiatoire de Son Fils bien-aimé. On devient ainsi enfant de Dieu, possédant comme ancre de l'âme une espérance sûre et solide ; de tels croyants il est dit que le Saint Esprit habite en eux (Ep. 1 Corinthiens 3 : 16). Les Saintes Ecritures fournissent les instructions nécessaires quant à leur marche, leur vie

dans le monde, étant leur aliment spirituel, et ils sont rendus capables de témoigner ouvertement du vrai bonheur.

Mais il y a un “**Jour du Jugement**” qui s'approche. Celui Qui sauve maintenant en donne l'avertissement solennel (Ev. Matthieu 12 : 36). Ceux qui sont sauvés au “**Jour du Salut**” auront de l'assurance en ce jour-là (Ep. 1 Jean 4 : 17) ; ils ne perdront jamais leur salut. Pour d'autres ce sera un jour de terreur et de ténèbres, car ils devront se tenir, sans avocat, par devant un Tribunal de justice absolue, où l'Eternel jugera les péchés, les actions secrètes des hommes. Qui voudrait que toutes ses pensées fussent connues même par quelqu'un de ses semblables ? Quelle est donc votre attitude, je me permets de vous le demander, envers cet amour merveilleux de Dieu, Qui avant que ce jour arrive, nous présente le jour du Salut, accordant un pardon complet, et la justification, par Son Fils bien-aimé. Comment pourriez-vous mépriser une si grande miséricorde, tout en sachant les incertitudes de la vie ? comment refuser la douce invitation du Sauveur :

“Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et Je vous donnerai du repos” (Ev. Matthieu 11 : 28).

Si vous vous reconnaissez parmi ceux qui sont ainsi décrits, c'est à vous aussi que la parole s'adresse. La porte du Salut est grand ouverte, et avec insistance nous vous dirions, et sans nous excuser de cette insistance :

“**Cherchez l'Eternel pendant qu' Il Se trouve.**”

(Esaie 55 : 6).

Si vous sentez votre profond besoin du Seigneur Jésus Christ, et L'invoquez, Il vous exaucera. Ce n'est pas nécessaire pour cela que vous quittiez le lieu où vous vous trouvez en lisant ce message : le cri de l'âme affligée, la prière fervente du cœur, monte à Dieu en tout lieu.

On correspondrait, bien volontiers en française avec ceux qui cherchent le Salut de Dieu. S'adresser au Rédacteur :

61, Upton Lane, Forest Gate, Londres, E.7.

“Dessa hava blivit uppskrivna, för att I skolen tro att Jesus är Messias, Guds Son, och för att I genom tron skolen hava liv I Hans Namn.” Johannes 20. 31 (Swedish).

Prevendo o Mal.

[Portuguese]

“Um homem prudente prevê o mal, e furta-se a ele; mas os desprevenidos seguem para diante, e sofrem-lhe o dano.”

(Provérbios 22. 3; 27. 12).

O que acontecerá amanhã? Não sei. E no dia seguinte? Não sou capaz de o dizer. E para o ano que vem? Eu sei lá, porventura! E num futuro ainda mais distante, o que sucederá? Ah, eu conheço a resposta a esta pergunta: A não ser que me salve agora, deverá haver uma negra e horrível eternidade. Deus assim o disse, e o ansioso coração de um homem reflectido não o pode negar. E daí? Não será prudência, quando prevêmos o mal buscar um refúgio? E'; mas aonde? Eis a pergunta da mais alta importância.

Ha muitissimos anos, um homem viu as condições e o perigo em que estava, teve medo e **ESCONDEU-SE** (Gen. 3, 8, 10), mas em vão. Ele não podia esconder-SE de Deus. Ainda retinem aquelas penetrantes palavras: “E' possível a alguém esconder-se em recônditos logares, que Eu o não veja? disse o Senhor. Não preencho Eu o ceu e a terra? disse o Senhor.” (Jer. 23, 24).

E se eu próprio arranjar agora um refúgio? Todo o meu trabalho em breve será destruído, porque “as aguas inundarão o refúgio” (Isa. 28. 17). As vossas “boas obras,” e as minhas, caro leitor, não são boas bastante para Deus; perante Ele, não passam, na verdade, de trapos imundos (Isa. 64. 6).

Ha porém uma resposta para os meus receios, um conforto para a profunda necessidade do meu coração, e verdadeira esperança, que me não envergonhará, nem a ninguém que confie n'Ele. Essa esperança não é reverência, mas sim um Salvador; não é uma religião, mas é Cristo!

Está escripto: “Um Homem será um Refúgio contra o vento, e um Abrigo contra a tempestade” (Isa. 32. 1). E não é outro senão o Filho de Deus, Que Se fez homem para salvar os pecadores. E o atribulado pecador diz: “Corro a juntar-me a Ti, para que me escondas” (Psa. 143. 9). “Nosso Senhor Jesus Cristo” morreu para constituir este Refúgio, portanto não ha incertesa.

Noé, prevenido por Deus **DE COISAS NUNCA VISTAS**, cheio de medo, procurou abrigo na arca indicada por Deus (Heb. 11. 7), e nem uma gota de agua caiu sobre ele. E' o que

se dá com os que buscam abrigo em Cristo. Ele nunca será dispersado, quando todos os outros refúgios tiverem desaparecido. O Alicerce de Deus permance firme. Ah, querido leitor, se “prevêdes o mal,” porque não procurar desde já o Senhor, enquanto Ele pode ser encontrado, e ir ter com Ele enquanto Ele está próximo? Ele **NAO** desprezará a prece do desolado e socumbido pecador.

[Norwegian]

„Langt Borte“—„Kommet Nær“

De to uttryk er høist forskjellig; men det som er meget langt borte kan komme ganske nær. Et skib kan bringe mig mange ting fra Sydamerika eller Australia. Og en sjømann „langt borte“ på en lang reise kan glede sig ved å „komme nær“ til sine kjære hjemme. Men der er en større forandring, som intet menneske kan fullføre. En synder er langt borte fra Gud, og har ingen rett til å komme nær Ham med en følelse av sikkerhet eller håp. Denne tilstand er bedrøvelig; men den er ikke håpløs mens Evangeliet av Guds nåde fremdeles forkynnes. Dersom der ikke var et evangelium ville det være håpløst. Men Gud tillater oss fremdeles idag, ja Han befaler oss å fortelle andre om Hans Evangelium. Hans kjærlighets Søn—Ham så uendelig kjær—kom til denne verden og døde for syndere, idet Han bar den rettferdige dom, at de kunne komme Ham nær som Efes. 2. 13 viser, og ikke bare for tid men for evighet. Sådanne er rettferdiggjorte, istedenfor å være under Guds vrede. Istedenfor å være uten rett til å komme Gud nær, har sådanne frimodighet og adgang med tillit (Efes. 3. 12). Hele stillingen er forandret, og grunnen dertil gjør klar at den er garantert. Intet mindre end Kristi blod har fullført denne forandring, og dette herlige faktum vedblir å være et faktum som må forkynnes, forat de som føler sig selv fortapt og død og håpløs og ikke har gjort sig fortjent til noget, at disse er fritt innbuden til å „komme“ til den Herre Jesus idag (Matt. 11. 28).

Et sådant evangelium er forbausende. Men se på den almindelige tilsidesettelse av Guds vidnesbyrd; er det mulig at menneskene vil tilbringe sin tid med å „jage efter vinden“, og blåse tomme bobler, og være likegyldig overfor Guds dyrebare gave? Er det mulig at DU også er villig til å løpe risikoen, istedenfor å ha omtanke for den forbausende utfol-

delse av Guds mektige kjærlighet? Kanske du klager på dine omstendigheter, mens du hele tiden foragter den velsignede „forandring på omstendigheter“ for dem som er „i Kristus Jesus“. Leser, hvorfor løper du risikoen og selger dig selv til en herre som intet vil gi dig? For en sådan herre vil du finne at „denne verdens gud“ er. Hvormeget han enn forklær sig, denne verdens gud er djevelen. Men den Herre Jesus kom for å gjøre ende på djevelens gjerninger (1 Joh. 3. 8).

Where “I” Live.

[English]

Where “I” live I look out upon much that is attractive and beautiful, though, through the attack of an opposing power, many solemnising marks can be observed. I see many other dwellings—some small, some plainly very old and weak in structure, and others, from the outside appearance, very poor; but there are some quite large and strongly built, and a large number are frequently re-decorated. None are ever “to let,” though I have seen some empty; but very soon these begin to be demolished. The tenants here are all blessed with a number of servants, and when rightly treated they prove quite faithful. Comparatively few persons desire to remove; not a few, however, are discontented, though not knowing any more suitable place of abode. A few would gladly remove to better surroundings, but willingly remain because of responsibilities to be fulfilled. In “my” house I have one private room where many personal things are stored; only the Owner of the house and myself possess a key. He is very kind, and also is a great Physician—of this, strangely, I was long unmindful, though suffering from a very malignant disease. But at last I underwent a painful operation, and have since been much changed—indeed, it would not be out of place to say I am “a new man.” Different tenants have received notice to quit, and one observes it has not been only from the old and weakened dwellings, but from those recent and attractive as well. Many have seemed deeply distressed at receiving this notice, seeing only before them a doubtful future with no certainty as to abode...

Dear friend, do you understand my parable? Our bodies are but dwellings, which “we” inhabit (see

2 Cor. 5). This world, now marred through Satan and sin, contains young and old, poor and rich, and it is well for ALL to remember that one day these dwellings must be left; all our faculties and powers, (given to be our servants, not our masters) cannot sustain us here for ever (Psalm 90). Have YOU, through God’s grace, the desire and confidence of Paul to depart, knowing it would mean to be “with Christ” and “far better”? (see Phil. 1. 21-24). What of your sins? God is holy, and the chamber of hidden motives and intentions is not locked against God (Psalm 139). But “God is love,” and can heal the disease of sin (Matt. 1. 21), and save from sins penalty, even death (Rom. 6. 23), through the blood of Christ (Eph. 1. 7). Have YOU yet experienced that painful, but blessed, operation of being convicted of your sin (Acts 2. 37)? And are you a new man in Christ (2 Cor. 5. 17)? Ponder earnestly whether, if you had to leave your “house” TO-DAY, you would be truly prepared to meet God.

[German]

„Die Heilsbotschaft von der Herrlichkeit Christi“

Das Thema dieser Betrachtung ist nicht gewöhnlich, sondern ist erhaben und voller Majestät. Die Sonne in ihrer Stärke, und der Mond und die Sterne in ihrem Kreislauf sind wohl herrlich, aber es gibt eine noch größere, ergreifende Herrlichkeit, und zwar die Herrlichkeit Christi. Schon in der vergangenen Ewigkeit der Urzeit war Er der unermesslich Herrliche, und Mittelpunkt der Herrlichkeit; aber, als Er, zur Erfüllung der Zeit, um auf diese Erde herabzukommen, Seine himmlische Herrlichkeit beiseite legte, da wurde eine andere Offenbarung von Herrlichkeit fundgetan (Johan. 1. 14). Er, Der „voller Gnade und Wahrheit“ war, nahm Menschengestalt an, daß Er vollbringe, was ehemals noch nie jemand auf dieser Erde getan, nämlich — den Willen Gottes, des Vaters. Und dieses herrliche Leben erreichte die Erfüllung und den Höhepunkt in Seinem Opfertode zur Errettung einer großen Menge, die niemand zählen konnte, „aus allen Stämmen und Sprachen und Völkern und Völkerschaften“ (Offenbarung 5. 9). Beobachtet wohl wie Er auf dieser Erde wandelte, Der solchen Widerspruch von

den Sündern gegen Sich geduldig ertragen hat (Hebräer 12. 3), dennoch hat Er keine Sünde getan, es ist auch kein Trug in Seinem Munde erfunden worden; Er hat, wenn Er geschmäht wurde, nicht wiedergeschmäht (1 Petrus 2. 22 und 23). War nicht dieses Leben voller Herrlichkeit? Betrachtet Ihn, wie Er Selbst an dem Pfale zum Fluche wurde, und an Stelle von unwürdigen Sündern dandete (Galater 3. 13), und vernehmte Seinen Ausruf: „Mein Gott, Mein Gott, warum hast Du Mich verlassen?“ gefolgt von den bedeutungsvollen Worten: „Es ist vollbracht!“ — und was war der Antrieb zu solcher Hingabe? — weil Er arme, schuldige Sünder so inniglich liebte, daß Er, um sie für ewig zu Seinen Erlösten zu machen, für sie dieses Gericht ertrug. Gewiß, auch Sie werden bekennen: „Wahrlich Sein Tod war Herrlichkeit!“ und wir können hinzufügen, daß Er, Der in Herrlichkeit auferstanden und nun zur Rechten des Vaters in der Herrlichkeit wartet, wird in Seiner Herrlichkeit bald wiederkommen. Wahrlich, lieber Leser, wir verkündigen „die Heilsbotschaft der Herrlichkeit Christi“.

Menschen erwähnen gerne den Ruhm der Menschen, aber der ist nur „wie des Graßes Blume“ (1 Petrus 1. 24); solch eitle Herrlichkeit ist hier nicht am Platz. Und warum sollten wir das verweltende Gras begehren, wenn wir die Offenbarung Gottes unverwelklicher Liebe besitzen? Gerade wie in der Heilsbotschaft menschliches Prahlen nicht am Plage ist, so schließt es auch die Verzweiflung des geängstigten Sünders aus. „Die Heilsbotschaft von der Herrlichkeit Christi“ ist eine herrliche Heilsbotschaft die jede Furcht vertreibt, und so Sie, lieber Leser, Ihr dringendes Bedürfnis eines Retters und einer Erlösung erkennen, so haben Sie hier was Ihrer Notdurft befriedigen kann, da ist Einer Der Ihre Notdurft befriedigen kann, wer immer Sie sind — ja Er ist fähig diese Not heute noch zu stillen. „Gott sei Dank für Seine unaussprechliche Gabe“ (2 Korinther 9. 15). Der Herr Jesus Christus ist mächtig zu erretten und Sein herrliches Werk ist nicht vergeblich gewesen. Alle, die zu Ihm kommen freuen sich, daß sie alles wahrgenommen haben und tun darum Seine Herrlichkeit kund, und werden es tun in alle Ewigkeit, dieweilen sie für immer mit dem Herrn der Herrlichkeit sein werden.

“De Uitnemende Rijkdom Zijner Genade”

Wij hebben geen tweede rangs Evangelie. Wij hebben niets in Christus waarover wij ons schamen moeten. Verre van daar, het Evangelie is een volmaakt juweel, dat geen slijpen of zetten noodig heeft: het is zuiver goud zonder eenig uitschot.

Het menschelijk gehoor is begrensd: heel snelle geluidstrillingen kunnen niet worden opgenomen, evenmin als heel langzame. Het gezichtsvermogen is evenzeer beperkt. En de menschelijke hersenen zijn kennelijk eindig.

De volheid der heerlijkheid van het Evangelie overtreft alle natuurlijk verstaan!

Maar hier eindigt onze boodschap niet. Het getuigenis van het Evangelie wordt gegeven op zulk een wijze, dat iedere hoorder verantwoordelijk is. Het gebod: “Kom, alle dingen zijn gereed” (Lukas 14. 17) is heel duidelijk, en de hoorder, die deze boodschap licht acht, durft Dengene, Die haar gezonden heeft, te verachten.

En welk een verachting is dit! De God aller Genade heeft Zijn geliefden Zoon gegeven om te sterven voor de kinderen des toorns, voor vijanden, voor opstandigen. En nu worden zij welkom geheeten in Zijn nabijheid. Hij vergeeft niet alleen, maar verlost volkomen, door onwaardige zondaars met een gebroken hart aan te nemen. Hij gedenkt hun zonden en overtredingen niet meer (Hebr. 10. 17); Hij neemt ze op in Zijn eigen geslacht en smeekt hen in te zien, dat de Liefde voor Zijn geliefden Zoon voor hen is, dat zij Hem “Vader” mogen noemen en dat al hun nooden en belangen dierbaar voor Hem zijn, nu en tot in eeuwigheid.

Misschien hebt gij aanmerkingen gemaakt op de handelingen van Gods kinderen, en vermoed, dat zij te ver gingen wanneer zij zoozeer den nadruk legden op de dingen van den Heere Jezus. Maar als dit getuigenis van God waar is, en het is waar, is het onmogelijk de voorrechten te overschatten. Deze regels zijn niet geschreven door een adverteerder, die zijn goederen wil opdringen tegen die van een mededinger. Er is in het geheel geen ander Evangelie.

Het is een vreeselijke zonde, de boodschap van de uitnemende rijkdom van Gods genade en van Christus' dood-

strijd op Golgotha, waar Hij uitriep: "Mijn God, Mijn God, waarom hebt Gij Mij verlaten?" (Matth. 27. 46), als een waardeloos iets terzijde te werpen. Durven wij zoo oneerbiedig te zijn hier slechts een gemoedsaandoening in te zien? De Heere Jezus nam inderdaad de plaats in van zondaars, die verdienden verlaten te worden (Hebr. 13. 5).

Overdrijf ik, wanneer ik spreek van: "de uitnemende rijkdom Zijner genade" (Efeze 2. 7) en wanneer ik mij beschaamd gevoel, dat ik Mijn Verlosser niet honderdmaal meer prijs? Het is een feit, dat Satan een uitgewerkt plan heeft om de heerlijkheid van Christus te verkleinen. Maar, geliefde vrienden, wij zijn vastbesloten niet te zwijgen. Als het Evangelie 1000 maal minder kostbaar was, dan zou het nog wonderlijk zijn. Maar nu klinkt het: Zij, die kinderen van Adam en kinderen des toorns waren, kunnen lidmaten van Christus worden en in Hem blijven voor altijd! O, wat zullen we hiervan zeggen? Wij moeten Zijn Naam prijzen en anderen van Gods onschatbare Evangelie vertellen.

Wenscht iemand van U, die deze boodschap leest, verloren te gaan? Gij zult werkelijk verloren gaan, als gij Uw eigen weg blijven volgen wilt.

Maar is er iemand onder U, die gered wil worden? Gode zij dank, Hij heet nog altijd zoo iemand welkom, door "de uitnemende rijkdom Zijner genade."

The Testimony of Scripture to the Lord Jesus.

"These are written, that ye might believe that Jesus is the Christ, the Son of God; and that believing ye might have life through His Name." John 20. 31 (English).

"Deze zijn geschreven, opdat gij geloovet, dat Jezus is de Christus, de Zoon Gods; en opdat gij, geloovende, het leven hebbet in Zijn Naam." Johannes 20. 31 (Dutch).

"Nämä ovat kirjoitetut, jotta uskoisitte, että Jesus on Kristus, Jumalan Poika, ja että teillä uskon kautta olisi elämä Hänen nimessään." Johanneksen 20. 31 (Finnish).

«Diese sind geschrieben, auf daß ihr glaubet, daß Jesus der Christus ist, der Sohn Gottes, und auf daß ihr glaubend Leben habet in Seinem Namen».

Johannes 20. 31 (German).

"Καταπεφρονημένος καὶ ἀπερριμμένος (Ἡσ. γγ'. 3).

"Παρά Θεῶ, ἐκλεκτός ἐντιμος" (Α'. Περτ. β'. 4).

Ποῖον;

Ἐὰν ἐκράτουν εἰς τὴν χεῖρά μου ἓνα μέγαλον θησαυρὸν καὶ ἔλεγον: "Τὸ δῶρον τοῦτο δίδεται δωρεὰν εἰς ἐκείνον ὅστις δὲν ἔχει κανὲν δικαίωμα ἐπ' αὐτοῦ, καὶ ἂν σὺ τὸ ἀναγνωρίζεις δύνασαι νὰ τὸ λάβῃς σήμερον," βεβαίως δὲν θὰ ἐδίσταζες ἐκτός ἂν ἀμφεβαλλες εἰς τοὺς λόγους μου. Ἐὰν ἤκουες ὅτι κάποιος ἄλλος εἶχε προηγουμένως περιφρονήσῃ ἐν τοιοῦτο δῶρον, θὰ ἐξεπλήττετο καὶ θὰ ἠρώτας: "Τρελλὸς ἦτο;" Ἀφοῦ δὲ σὺ θὰ τὸ ἐλάμβανες εὐθὺς μετὰ χαρᾶς θὰ ἔκαμνες χρῆσιν αὐτοῦ. Ἀλλὰ πιθανὸν τοῦτο νὰ ἦτο τὸ μόνον δῶρον τοιαύτης ἀξίας τὸ ὅποιον ἡδυνάμην νὰ κάμω. Δὲν θὰ ὑπῆρχε δὲ ἄλλο δι' ἄλλον τινα, οὐδὲ διὰ σέ ἀφοῦ θὰ ἐξώδευες τὸ πρῶτον. Πόσον διάφορον εἶναι "τὸ εὐαγγέλιον τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ" (Πράξ. 20'. 24). Εἰς τὴν σωτηρίαν τὴν παρεχομένην δωρεὰν ἀπὸ τὸν Θεόν, ὑπάρχει τόπος δι' ἓνα ἀναριθμητὸν πλῆθος, ὁ δὲ πλοῦτος τῆς θείας χάριτος οὔτε ἐξαντλεῖται, οὔτε ἐξοδεύεται: θὰ ὑπάρχουν καὶ κατὰ τοὺς ἐπερχομένους αἰῶνας (Ἐφεσ. β'. 7). Ἐν τούτοις ἡ ἀγγελία τοῦ ἐλέους Του, εἰσέτι περιφρονεῖται, ἀκριβῶς ὅπως καὶ Αὐτὸς ὁ Κύριος Ἰησοῦς καταφρονεῖτο καὶ ἀπερρίπτετο ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων. Τὸ πρᾶγμα εἶναι καταπληκτικώτερον διότι ὁ ἁμαρτωλὸς εἶναι τελείως ἄνεν ἐλπίδος χωρὶς τὸ δῶρον αὐτὸ, ἄλλο δὲ δὲν ὑπάρχει. Ἐὰν ἐκράτουν κατὰ πολῦτιμον, τοῦτο δὲν θὰ ἦτο τὸ μόνον πολῦτικον πρᾶγμα ἐν τῷ κόσμῳ: ἀλλὰ τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ εἶναι τελείως μοναδικόν. Ἐξ ἄλλου πιθανὸν νὰ μὴ εἶχες "δικαίωμα" ἐπὶ τοῦ "δώρου" (καὶ ποῖος ἔχει;) ἐν τούτοις δὲν θὰ ἦσο ἔχθρὸς μου. Ἀλλ' ὁ Θεὸς ἐν ἀγάπῃ προκηρύσσει δωρεὰν τὸ δῶρον τῆς αἰωνίου σωτηρίας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ ἀγαπητοῦ Υἱοῦ Του, πρὸς τοὺς ἐχθροὺς ὅτινες Τὸν ἐφόνευσαν! (Πράξ. β'. 23). Τοῦτο εἶναι θαυμαστόν. Παρουσιάζει τὸ πλήρωμα τῆς χάριτός Του ἀφ' ἑνός, καὶ τὸ πλήρωμα τῆς ἀχαριστίας τοῦ ἀνθρώπου ἐξ ἄλλου.

Τί, ὁμως, ὡς πρὸς σέ ; Αἰσθάνεσαι τὴν ἀνάγκην ἐνδὸς σωτήρος ; Εἶδες ὅτι ὁ κόσμος εἶναι μίᾳ ἀπογοήτευσις ; βλέπεις ὅτι εὕρισκεις σήμερον ἐν κινδόνῳ ; Εἶναι ἡ ἁμαρτία ἓνα γεγονός τὸ ὅποιον νὰ σέ ταράττη — ἡ ἁμαρτία σου ; 'Εὰν ναί, τότε, δόξα τῷ Θεῷ, ὑπάρχει θεραπεία δι' ἀνθρώπους ὡς σύ. Δὲν εἶναι πολὺ ἀργὰ νὰ ζητήσῃς τὸν Κύριον ('Ησ. νε'. 6). "Ὅταν ὁ Θεὸς ὠμίλησεν εἰς τὸν Ἀγαθὸν καὶ ἐκεῖνος ἀπέρριψε τὸν λόγον, δὲν ἀναγινώσκουμεν ὅτι ὁ Θεὸς ὠμίλησε καὶ πάλιν τοιούτο-τρόπως. "Ὅταν ἡ θύρα τῆς κιβωτοῦ τοῦ Νῶε ἐκλείσῃ (Γέν. ζ'. 16), δὲν ἤνοιξε πάλιν. 'Αλλ' ἡ θύρα τῆς σωτηρίας τοῦ Θεοῦ δὲν ἐκλείσεν ἀκόμη. Τὸ Εὐαγγέλιον τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ ἐξακολουθεῖ νὰ κηρύττεται, καὶ ὑπάρχει ἀκόμη ἀγγελία ἐλπίδος καὶ ζωῆς. 'Αλλὰ δὲν κρυφώμεθα εἰς τὴν αὖριον. 'Εκεῖ ὅπου τινὲς εἶπον διὰ τὸν Κύριον 'Ιησοῦν ὅτι ἦτο Σαμαρεῖτης ('Ιωάν. η'. 48) ἐννοῦντες ὅτι ἦτο ἓνας ἀπερριμμένος, ἄλλοι εἶδον τὴν δόξαν Του ('Ιωάν. α'. 14). "Ὅταν ὁ ἓνας ληστής ἐξηκολούθει νὰ ὑβρίζῃ, ὁ ἄλλος μετενόησε καὶ εἶπε περὶ τοῦ Κυρίου 'Ιησοῦ, "Οὗτος οὐδὲν κακὸν ἔπραξεν." Ἡ μαρτυρία ἦτο ἀληθής. Ἄ ἀγαπητὲ ἀναγνώστα, ἡ ζωὴ τοῦ Χριστοῦ ἦτο καθ' ὅλα ἐν τάξει, ὁ δὲ θάνατός Του ἦτο ὑπὲρ πτωχῶν ἀπολωλότων ἁμαρτωλῶν ὅποιος ἐγώ. Τί ὁμως ὡς πρὸς σέ ; Εἶναι ὁ Χριστὸς "ἀπερριμμένος καὶ καταπεφρονῆμένος" ὑπὸ σου, ἢ ἔγεινε. ΤΩΡΑ πολὺ τιμος εἰς σέ (Α', Πέτρ. β'. 7) ; Εἶναι θαυμαστόν, ὅταν μία καρδίᾳ εἶναι συντετριμμένη, νὰ εὕρῃ τὴν ἀνοικτὴν καρδίαν τῆς ἀγάπης τοῦ Σωτῆρος, καὶ νὰ γνωρίσῃ ὅτι τὸ αἷμα Του ἐχύθη διὰ νὰ φέρῃ ἁμαρτωλοὺς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ διὰ παντός. Μόνον μίαν ἀγγελίαν ἔχομεν, ἀλλ' εἶναι ἀρκετὴ. Μία κιβωτὸς ἦτο ἀρκετὴ, κατὰ τὰς ἡμέρας τοῦ Νῶε, ἓνας βράχος ἐκτυπήθη ἐν 'Εξόδῳ αζ'. καὶ ἓνας χαλκοῦς ὄφεις ἦτο ἐπάνω εἰς τὸν στύλον ἐν 'Αριθμ. κ'. καὶ ἓνας Σωτὴρ εἶναι ἀρκετὸς σήμερον. Ὁ θάνατός Του δεικνύει ἔλεος καὶ ἀληθειαν τοῦτοχρόνως. "Ἐλεος" ἐν τῷ θανμαστῷ δώρῳ τοῦ Θεοῦ—"ἀληθειαν" ὅτι οὔτε μία ἁμαρτία δὲν θὰ δικαιολογηθῇ. "Ἀν αἰσθάνεσαι τὴν ἀνάγκην σου, ὦ πῶς θὰ σέ δεχθῇ" Ἐλα εἰς τὸν Χριστὸν ὡς φορτωμένους ἁμαρτωλούς, καὶ θὰ ἀναχωρήσῃς ὡς χαίρων πιστός !

Printed by Burns, Bailey & Co., 608, Romford Road, E.12.

IF THE LORD WILL, MONTHLY.
July, 1934.

FREE.
Vol. II, No. 7.

A TESTIMONY OF THE TRUTH

IN VARIOUS LANGUAGES

Un Témoignage de la Vérité.
Ein Zeugnis der Wahrheit.

Ὁ λόγος τῆς ἀληθείας τοῦ Εὐαγγελίου.
The Word of the Truth of the Gospel.
La parole de la vérité de l'Evangile.
Das Wort der Wahrheit des Evangeliums.
La parola della verità del Vangelo.
La palabra verdadera del Evangelio.
Sannhetens ord i Evangeliet.

Colossians 1. 5.

Contents	Sommaire	Inhaltsangabe
"Pourrions-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine dont tu parles ?" (Actes des Apôtres 17. 19)...	(French)	62
"Ich hatte gedacht" ...	(German)	63
"Ik Dacht" ...	(Dutch)	65
Será Possível ? ...	(Portuguese)	67
„Mange Sjele Tapt" ...	(Norwegian)	68
I Due Ladroni ...	(Italian)	69
The Death of the Lord Jesus ...	(Verses)	71
Can I Come to Christ ? ..	(English)	71

Copies from Percy W. Heward, 61, Upton Lane, London, E.7.
Languages—D, E, F, G, I, N, P.

“Pourrions-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine dont tu parles?”

(Actes des Apôtres 17. 19).

C'est ainsi que s'adressèrent, jadis, des hommes instruits d'Athènes à un étranger qui se tenait là parmi eux. L'étranger fut Paul, apôtre de Jésus Christ, Lequel il y proclamait publiquement, en rendant témoignage à Sa Résurrection. C'était chose nouvelle à ses auditeurs. En matière de philosophie ils étaient versés, car quelques uns d'eux étaient stoïciens, d'autres épicuriens ; mais le Seigneur Jésus Christ ils ne connaissaient pas, et par conséquent, il leur manquait la seule connaissance qui soit de valeur éternelle.

Où en est-il quant au lecteur ? Il se peut que vous répondiez : “ Je ne suis pas philosophe, et ne me suis pas occupé de ces choses — j'en ai assez pour m'occuper avec mon travail journalier, et quelques petites distractions de temps en temps.” Que vous ayez étudié la philosophie ou non, n'a pas d'importance ; ce qui importe surtout, c'est : Connaissez-vous le Seigneur Jésus Christ comme VOTRE Sauveur du jugement éternel, de la condamnation due à vos péchés, de même qu'aux miens ? Avez-vous conscience de votre état de culpabilité devant Dieu, tout en croyant que le Rédempteur mourut sur la croix du Calvaire, afin de sauver des pécheurs tels que nous, de cette condamnation ? Ou est-ce que ce langage ne vous semble qu'une nouvelle doctrine ? Quant aux distractions, aux plaisirs du monde, quelle en est la vraie valeur ? combien de temps vont-ils durer ? donnent-ils le vrai contentement du cœur ? C'est bien sûr qu'ils ne valent pas les bénédictions, la jouissance, que Dieu accorde à Ses enfants ! Pour eux il y a l'expérience exprimée au Psaume 16, verset 11 : “ Tu me feras connaître le chemin de la vie ; il y a un rassasiement de joie devant Ta face, et des délices à Ta droite pour jamais.” Votre besoin est plus grand que vous n'aviez pensé, et le Seigneur Jésus, SEUL, peut y suffire !

Oui, c'était, en effet, une “ nouvelle doctrine ” que prêchait Paul, et “ nouvelle ” dans un sens merveilleux que ne soupçonnaient point les philosophes athéniens ; car “ si quelqu'un est en Christ, c'est une nouvelle création ” (Ep. 2 Corinthiens 5. 17). Tous ceux qui sentent le fardeau de leurs péchés, et invoquent le pardon de Dieu, grâce à la mort expiatoire de Son Fils bien-aimé, trouvent que Son sang précieux est le

sang de la “ nouvelle alliance ” (Ev. Matthieu 26. 28) ; et ceux qui viennent à Lui ont le privilège de marcher en “ nouveauté de vie,” ayant “ un chant nouveau,” un hymne de louange dans la bouche (Psaume 40. 4) ; et ils seront bénis éternellement lors d'“ un nouveau ciel et une nouvelle terre ” (Apocalypse 21. 1). Tout est nouveau, et avec bénédiction, “ en Christ ” ; sans Lui tout est ancien, “ près de disparaître ” (Ep. Hébreux 8. 13), et conduit au jugement.

Il s'ensuit que la question toute importante pour vous comme pour moi, c'est : Suis-je en Christ, — oui ou non ? Est-Il mon Sauveur, ou ne l'est-Il pas ? Il faut que ce soi, l'une de deux réponses ; quelle est la vôtre aujourd'hui ? Car on peut trouver Dieu : de Lui vient le message solennel et de grâce : “ Cherchez l'Eternel pendant qu'Il se trouve ”, (Esaïe 55. 6). Le Seigneur Jésus Christ est la Voie, et la Vérité, et la Vie (Ev. Jean 14. 6) afin de connaître Dieu (Ev. Jean 17. 3).

Et même si ces choses vous paraissent nouvelles et mystérieuses, si vous éprouvez LE BESOIN DU SALUT, priez Dieu qu'Il veuille bien vous secourir, et Il vous éclairera.

„Ich hatte gedacht“.

[German

Jederman denkt und viele denken verkehrt. Doch Gott hat gesprochen: „Die Gedanken, die in eurem Innern aufsteigen, kenne Ich wohl“ (Hesekiel 11. 5), und weiter: „Du wirst einen bösen Anschlag ersinnen“ (Hesek. 38. 10). Denn „Gottes Gedanken sind nicht des Menschen Gedanken“, sie sind unendlich erhabener (Hesaja 55. 8, 9). Wie herrlich ist es, wenn man sagen kann: „Für mich nun — wie kostbar sind Deine Gedanken, o Gott, wie gewaltig ihre Summen! Wollt ich sie zählen: ihrer sind mehr als der Sand; wenn ich erwache, bin ich noch immer bei Dir“ (Ps. 139. 17, 18). Und zu einer solchen Erfahrung und Erkenntnis sind diejenigen berufen, die durch das köstliche Blut des Herrn Jesu gerettet sind. Eine große Anzahl von Menschen jedoch haben so ganz andere Ideen über Erlösung, als wie wir durch Gottes Offenbarung belehrt werden. Bedarf es der Erwähnung, daß solche Ideen einem Irrlicht, einem Trug, einer Phantasie gleich sind? Der berühmte, syrische General, der dem Propheten Elisa zugeführt wurde, um von seinem Ausjag geheilt zu werden, wurde recht unwillig über die Botschaft des

Propheten und äußerte sich dabei folgendermaßen: „Siehe, ich hatte gedacht, er wird gewißlich zu mir herauskommen, und hintreten und den Namen des Herrn, seines Gottes anrufen“ (2 Kön. 5. 11). Er wünschte auf eine dramatische Weise geheilt zu werden, aber Gott hatte dabei einen ganz andern Zweck. Die buchstäbliche Übersetzung des hier angewandten Wortes für „gedacht“ ist, „ich sagte zu mir selbst“. Eines der chinesischen Schriftzeichen für einen Gedanken bedeutet „ein Wort im Herzen“, eine treffliche Beschreibung des obigen Falles. So gibt es selbst heute noch viele, die ernstlich wünschen gerettet zu werden, aber auf ihre eigene Weise. Das ist aber ein eitler Wunsch, zum Voraus zur Enttäuſchung verurteilt und vor Gott gänzlich verwerflich.

Doch, obgleich Naaman zornig wurde und wieder seines Weges abzog, wurde er zur Erkenntnis seiner Torheit gebracht, und demütigte sich, und empfing auch den gewünschten Segen, aber erst als er sich, anstatt seiner eigenen, in das Verfahren nach Gottes Gedanken schickte. Wird dies wohl auch Ihre selbige Erfahrung sein? O sagen Sie nicht „Es mag wohl sein“, um die große Entscheidung zu vertagen. Der Verzug einer Woche kann fatal werden, selbst ein Tag Aufschub kann ein „zu spät“ herbeiführen. Die nächste Stunde, ja der nächste Augenblick steht nicht in unserer Gewalt, noch Verfügung. Das Herz kann plötzlich zu schlagen aufhören oder ein unerwarteter Unfall mag Ihre Verzögerung im ewigen Gerichte beendigen. Wollen Sie nicht Ihre eitlen Gedanken der Wahrheit gemäß beurteilen und den Herrn suchen während Er Sich finden läßt?

O, lieber Leser, sind Sie wirklich bereit, daß „Ich hatte gedacht“ zur Schranke zwischen Ihnen und der Seligkeit wird? Soll „Ich hatte gedacht“ zur Augenbinde werden, während Sie zur Heilsbotschaft der Herrlichkeit Christi in Blindheit verharren? Schrecklich ist es, als verlornere Sünder, dem lebendigen Gott in die Hände zu fallen; ja es ist ein furchtbares Verbrechen die Botschaft Gottes leichtfertig beiseite zu legen und dem Spinnengewebe einer eitlen Hoffnung zu vertrauen. Gott hat keinen Erſattheilsplan. Das Blut des Herrn Jesu Christi hat den einen Weg in den Himmel ermöglicht. In Ihm ist der einzige Weg der Sicherheit!

“ Ik Dacht ”

Iedereen denkt, en velen denken verkeerd. God wees elkeen der dingen, die in den geest van een mensch opkomen (Ezech. 11. 5). Velen hebben ook kwade gedachten (Ezech. 38. 10). Gods gedachten zijn niet der menschen gedachten, maar oneindig hooger (Jes. 55. 8, 9). Het is heerlijk wanneer iemand kan zeggen: „Hoe kostelijk zijn mij, o God, Uwe gedachten, hoe machtig velen zijn haar sommen! Zoude ik ze tellen, harer is meer dan des zands; word ik wakker, zoo ben ik nog bij U (Ps. 139. 17, 18)”. En degenen, die gered zijn door het kostbaar bloed van den Heere Jezus zijn geroepen tot deze ervaring. Zij kennen Gods liefde, Zijn belangstelling en Zijn ontelbare zegeningen.

Maar een groot aantal menschen hebben een heel andere voorstelling van verlossing, dan zooals zij door God is geopenbaard. Behoeft er aan toegevoegd te worden, dat hun voorstelling een dwaallicht, een zinsbegoocheling en verbeelding is? En wat zal hun einde zijn? Zij zullen uitvinden, dat zij verloren zijn.

De groote Syrische generaal, die tot Eliza kwam om van zijn melaatschheid genezen te worden, was verbaasd met de boodschap, die de profeet zond. Hij werd toornig en zeide: „ik dacht, dat hij zeker tot mij zou komen en staan, en den Naam van den Heere zijn God zou aanroepen.” Hij verlangde op een dramatische wijze gered te worden, maar God had een heel ander doel. Het woord „dacht” beteekent eigenlijk „ik zeide tot mezelf.” In het Chineesch is er voor het woord gedachte één letterteeken, dat beteekent: „een woord in het hart”; zoo was het ook hier.

Er zijn ook nu nog veel menschen, die op hun eigen manier gered willen worden. Dit is een ijdele hoop, en zij zijn tot teleurstelling gedoemd en zullen door God voor altijd verworpen worden.

Maar, ofschoon „Naaman toornig was en wegging,” werd hij er toe gebracht zijn dwaasheid in te zien en hij vernederde zichzelf, en in den weg van Gods gedachten, inplaats van zijn eigen, ontving hij zegen. Zal dit ook Uw gezegende ervaring zijn? O, zeg niet: „dat kan wel zijn” en stel het dan uit. Een uitstel van één week kan noodlottig zijn. Een aarzeling van één dag kan „te laat” tengevolge hebben. Gij hebt nog geen uur der toekomst in Uw macht. In dit aardsche

leven bezitten gij noch ik het volgende oogenblik. Het hart kan plotseling ophouden te kloppen, of een onverwacht ongeluk kan Uw aarzeling doen eindigen in oordeel.

Wilt gij niet Uw ijdele gedachten prijsgeven en den Heere zoeken, terwijl Hij te vinden is? Gods gedachte en weg der redding worden verklaard door het werk van den Heere Jezus. Hij is de eenige weg voor zondaars. Evenals er maar één ark was in de dagen van Noach, zoo is er nu ook maar één weg tot redding. De Heere Jezus kwam van den hemel om al de heilige eischen van Gods rechtvaardigheid te voldoen. Zijn leven was volmaakt: iederen dag deed Hij Gods wil zonder ook maar één fout in handel, woorden, gedachten of doel! Zijn licht scheen in de duisternis der menschen. Zij veroordeelden Hem. "Maar God" is boven alles, en in diezelfde tijd werd de Heere Jezus vrijwillig het offer, en droeg Gods heiligen toorn voor ontelbare zielen uit alle naties, namelijk voor allen, die de last van hun zonden gevoelen, tot Hem komen, zich bekeeren en in Hem gelooven. Zoo alleen is Gods weg der redding.

O, geliefde lezer, zijt gij van plan om dat "ik dacht" tusschen U en den zegen te laten staan? Zult gij "ik dacht" een deksel voor Uw oogen laten zijn, terwijl gij blind blijft voor het Evangelie van Christus?

Het is verschrikkelijk om verloren te zijn. Het is een ontzettende misdaad Gods boodschap terzijde te werpen, en te vertrouwen op een spinnweb van een ijdel hoop.

God heeft geen ander Evangelie. Het bloed van den Heere Jezus heeft de eenige weg naar den hemel gebaad. De eenige weg tot veiligheid is in Hem. Wanneer ik vertrouw op mijn godsdienstige werken, of op een man (wie hij ook zijn mag), of op iets anders dan ben ik verloren!

Christus is de eenige Priester, en Verlosser en Weg naar den hemel.

Probably some students, and those learning one or more of the languages, would like to receive regularly, and to have back issues. We shall be pleased to meet their wish, if they will write to us, praying that God may bless the pages to many such. If one would pass on to fellow students, copies could be posted together. Please indicate number desired. Further particulars gladly sent. Percy W. Heward, 61, Upton Lane, Forest Gate, London, E.7.

Será Possível ?

[Português]

"Será possível viver uma vida Cristã?" E', graças a Deus! Quem faz esta pergunta? Talvez que um dos nossos amigos marítimos, achando o "castelo da proa" cheio de dificuldades. "MAS DEUS"—aquelas maravilhosas palavras em I Coríntios 10. 13, assim como em Efésios 2. 4, respondem aos receios daqueles que "veem" a Ele pela morte de Nosso Senhor Jesus Cristo.

A pergunta que importa é, portanto: "Sou Cristão?" E tão pouco possível que eu viva uma vida Cristã, se eu não fôr Cristão, como um espinheiro pode viver a vida de uma videira. "Diligenciar ser Cristão" não dá resultado. Muitos homens tropeçam nisso e retiram-se desapontados.

"Um Cristão" é um homem que nasceu de novo; não ha maneira de fazer ou evoluir um, fora da potente acção do Evangelho de Cristo. Mas o Evangelho é uma força, é mesmo o poder de Deus para a salvação (Rom. 1. 16). Nunca falha. Remédios humanos para humanos achaques umas vezes fazem bem, outras não. Nosso Senhor Jesus Cristo nunca falha. Veio para salvar, morreu para salvar e vive para manter o Seu povo no trilhão da Sua salvação. Não falta nem um elo nesta cadeia, e nenhum elo é defeituoso.

E então? Experimentarei alguma outra coisa, ou acreditarei n'Ele? Qual seria o engenheiro que tentaria fazer um navio navegar montando peças quebradas de sucata em vez de aceitar maquinismos completamente novos com a melhor garantia que uma firma de reputação pudesse dar? Pois ainda é muito mais loucura tentar substituir de qualquer forma o Evangelho de Cristo. E NENHUMA garantia é perfeita como a que Deus nos dá.

Se eu cheguei ao fim de mim próprio e dos meus recursos, então só ha uma saída. Mas, graças a Deus, essa porta está aberta. O Salvador dos pecadores ainda diz: "Vinde a Mim, todos os que estais cansados e oprimidos, e Eu vos aliviarei." (Mat. 11. 28). Creio n'Ele, aceito a Sua palavra, eu vou, agradeço a Deus pela dádiva, e obrarei em conformidade com ela. O Evangelho de Cristo nunca desampara um homem. Tem cem por cento de perfeição. O sangue de Nosso Senhor Jesus Christo não necessita de complemento para eliminar os pecados de um pecador. "Tudo está já preparado. Vinde." E porque não agora, enquanto lêdes estas linhas, querido irmão ansioso? "Graças a Deus pelo Seu dom inefável." (2 Cor. 9. 15).

„Mange Sjele Tapt”

Ti — tyve — hundred : det er mer pinlig for oss å høre om flere dødsfall, omenskjønt nysgjerrighet hvad som angår årsaken til ulykken, og opsikt hvad som angår omstendighetene, kan drive ut sann omtanke og endog forhindre sympati. Men enten tallet er en eller hundred der er nogen som er blitt spesielt berøvet sine kjære. Når det gjelder bare ett dødsfall, så betyr det detsamme for dem som om der var mange fler — den ene er gått bort — hvorhen? Vi bruker sommetider ordene : „Vandret bort.” Hvad betyr det for oss? Til hvilket sted er personen reist? Nogen vil svare : „Jeg vet ikke,” andre svarer : „Gud alene vet,” og dette er sandt, i en forstand. Men jeg bør vite hvor JEG går hen.

Døden er ikke at ophøre å eksistere. Det liv som har talt gjennom legemet er gått vekk, men hvor? Legemet legges i graven. Men livet var skjult når det talte, og kan heller ikke nu sees; men det var en virkelighet når det var skjult, og det er en virkelighet nu : jeg taler om mennesket, sjelen, personen. Min ven, har Du intet håp? Dersom Du døde idag, ville Din sjel bli „tapt”?

Takket være Gud at ordene lyder : „Gud har så elsket verden at Han gav Sin Sønn, den Enbarne.” Hvorfor? „Forat HVER DEN som tror på Ham ikke skal bli TAPT,” og dette er nettop ordet som brukes i Joh. 3. 16. Adskilt fra Kristus og Hans dyrebare blod må Du fortapes. Ja, i Guds øine er Du allerede FORTAPT (2 Kor. 4. 3), men der er håp for en synder DENNE side av graven, siden Herren Jesus uttrykkelig sier at Han : „er kommet for å søke og frelse det som var FORTAPT” (Lukas 19. 10). Vi har erfaret sannheten av Hans ord, og gleder oss over at Han har gitt oss et nytt liv, og at der er dette garanti på evigt liv til ALLE som kommer til Ham, og tror på Ham, og viser virkeligheten av denne mektige forandring ved å vandre på Hans veie. Ja, Kristus er virkelig blitt „Ophav til evig frelse for alle dem som lyder Ham” (Hebr. 5. 9), og Han har gitt Sitt eget ord på at : „de skal aldri i evighet fortapes” (Joh. 10. 28). Hvorfor søker Du ikke Herren mens Han finnes? Kjære leser, dersom Du „vandret bort” ikveld, er Du „i Kristus Jesus,” eller ville Du bli TAPT?

I Due Ladroni.

Nel Nuovo Testamento abbiamo il racconto della crocifissione del Signor Gesù Cristo, e molti godono vedere in essa il grande amore di Dio e del Signore Gesù verso gli uomini, perchè Dio ha tanto amato il mondo, che ha dato il Suo Unigenito Figliuolo affinchè chiunque crede in Lui non perisca ma abbia vita eterna. (Giov. 3. 16), ma in essa c'è anche la visione della terribile inimicizia degli uomini contro a Dio. Ecco il meraviglioso amore di Dio che Egli, benchè tutti sieno Suoi nemici per natura, ha provveduta una perfetta e sicura via di salvezza.

Ma in questo piccolo messaggio, voglio parlare un po' dei ladroni che furono crocifissi con il Signor Gesù. Leggiamo i passi che si trovano nei Vangeli secondo Matteo e Marco — “Allora furono con Lui crocifissi due ladroni, uno a destra l'altro a sinistra.” (Matt. 27. 38). “E con Lui crocifissero due ladroni, uno alla Sua destra e l'altro alla Sua sinistra.” (Marco 15. 27).

Prima, sta il fatto che questi due erano in tutto e per tutto simili a coloro che desideravano che il Signor Gesù fosse crocifisso, perchè in Matteo 27. 44, è scritto “E nello stesso modo Lo vituperavano anche i ladroni crocifissi con Lui,” e in Marco 15. 32 abbiamo le parole “Anche quelli che erano stati crocifissi con Lui Lo insultavano.” Così, è manifesto che i ladroni erano tutto come gli altri che ingiuriavano il Signor Gesù. Ma dopo, uno dei ladroni, riconoscendosi colpevole, per la meravigliosa grazia di Dio, fu mutato. Ciò si vede nel passo di Luca 23, vv. 39-43. Leggiamolo! “E uno dei malfattori appesi Lo ingiuriava, dicendo: Non sei Tu il Cristo? Salva Te stesso e noi. Ma l'altro, rispondendo, lo sgridava e diceva, Non hai tu nemmeno timor di Dio, tu che ti trovi nella medesima condanna? E per noi è cosa giusta, perchè ricevi la condegna pena dei nostri fatti, ma Questi non ha fatto nulla di male. E diceva: Signore, ricorda Ti di me quando sarai venuto nel Tuo regno. E Gesù gli disse: Io ti dico in verità oggi tu sarai Meco in paradiso.”

Consideriamo le parole di quest'uomo un po'. Primo, le sue parole ci mostrano che egli aveva timor di Dio e nella Sacra Bibbia è scritto “Il timor del Signore è il principio della scienza” e ancora “Il timor del Signore è il principio della sapienza” Proverbi 1. 7 e 9. 10. Hai tu, o lettore, questo timor del Signore? Il timor dell'Eterno è puro (Salmo 19.9).

Poi, ammise che la sua condanna era giusta. Nell'epistola ai Romani si trova "Or noi sappiamo che tutto quel che la legge dice, lo dice a quelli che son sotto la legge affinché ogni bocca sia turata e tutto il mondo sia sottoposto al giudizio di Dio." E tu, lettore, ammetti tu che sei degno del giusto giudizio di Dio?

Di più, egli confessò che il Signor Gesù non aveva fatto nulla di male. Quindi è chiaro che egli accorse che il Signor Gesù soffriva in luogo altrui. L'hai accorso tu, lettore?

Ma la sua ultima richiesta al Signor—"Ricorda Ti di me quando sarai venuto nel Tuo regno" ci mostra che egli riconobbe che L'Uomo che allora soffriva sulla croce sarebbe risuscitato dai morti e ritornato come Re sulla terra. Com'è dolce la risposta che il Signor gli rivolge: "Tu sarai Meco in paradiso." Che dolcezza! non aveva da aspettare sino al giorno della manifestazione del Signor Gesù come Re dei re, nel quale Egli regnerà in giustizia, ma, "Sarai Meco in paradiso"; il quale il luogo di riposo per coloro che muoiono nel Signore Gesù (vedi Apocalisse 14. 13 e 6. 11). E tu, lettore, credi tu che il Signore Gesù Cristo ritornerà come Re per regnare sopra tutta la terra? Paolo, l'apostolo, scrivendo l'epistola ai Tessalonicesi disse "Poichè è cosa giusta presso Dio il rendere a quelli che vi affliggono afflizione e a voi, che siete afflitti, requie con noi, quando il Signor Gesù apparirà dal cielo con gli angeli della Sua potenza, in fuoco fiammeggiante per far vendetta di coloro che non conoscono Iddio, e di coloro che non ubbidiscono al Vangelo del Signor nostro Gesù" 2 Tess. 1. 6-8

In vista di queste cose, lettore, qual'è lo stato tuo? Ammetti tu, che sei degno dell'ira di Dio per cagione dei tuoi peccati e d'essere scacciato dalla Sua presenza per sempre? Hai tu il timor del Signore? Se è veramente così, allora si può dire a te "Credi nel Signor Gesù e sarai salvato" (Atti 16. 31). "Egli ha sofferto, il Giusto per gl'ingiusti per condurci a Dio" (1 Piet. 3. 18). "Egli ha sparso il Suo sangue prezioso" per molti per la remissione dei peccati" (Matt. 26. 28). "Chi crede in Lui riceve la remissione dei peccati mediante il Nome Suo." (Atti 10. 43). Tutte le benedizioni sono per mezzo dell'opera compiuta una volta dal Signor Gesù. "E in nessun altro è la salvezza, poichè non v'è sotto il cielo alcun altro nome che sia stato dato agli uomini per il quale noi abbiamo ad esser salvati." (Atti 4. 12). Fuggi dall'ira a venire.

Non v'è alcun altro rifugio dall'ira di Dio se non il Signor Gesù, ed Egli dice "Venite a Me voi tutti che siete travagliati ed aggravati e Io vi darò riposo" (Matt. 11. 28) e ancora, "Colui che viene a Me Io non lo cacerò fuori" (Giov 6.37). Benedetto sia il Suo Nome santo!

The Death of the Lord Jesus.

"For when we were yet without strength, in due time Christ died for the ungodly." Romans 5. 6 (English).

"Want Christus, als wij nog krachteloos waren, is te Zijner tijd voor de goddeloozen gestorven." Romeinen 5. 6 (Dutch).

"Sillä meidän vielä ollessamme heikot, kuoli Kristus, kun aika oli tullut, jumalattomien edastä."

Roomalaisille 5. 6 (Finnish)

"Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies."

Romains 5. 6 (French).

"Denn Christus ist, da wir noch kraftlos waren, zur bestimmten Zeit für Gottlose gestorben."

Römer 5. 6 (German).

"Perchè, mentre eravamo ancora senza forza, Cristo, a Suo tempo, è morto per gli empì." Romani 5. 6 (Italian).

"Albowiem Chrystus, gdyśmy jeszcze byli młdymi, według czasu umarł za niepobożne." Do Rzymian 5. 6 (Polish).

"Porque Christo, estando nós ainda fracos, morreu a Seu tempo pelos impios." Romanos 5. 6 (Portuguese).

"Porque Cristo, cuando aun éramos flacos, á Su tiempo murió por los impios." Romanos 5. 6 (Spanish)

"Ty medan vi ännu voro svaga, led Kristus, när tiden var inne, döden för oss ogudaktiga." Romarna 5. 6 (Swedish).

Can I Come to Christ? [English]

It may be you have heard the gospel message a thousand times—yes, literally 1,000 times, and more. Yet you are not saved! But possibly the world begins to lose its charm. You sadly find "all is not gold that glitters," and your pleasures do not really satisfy, and you almost ask "What is this gospel of which I have so often heard? What is the real explanation of coming to Christ?"

It is astonishing how many have not the slightest idea of the meaning of such words. Whereas some have found peace and joy in this experience, others regard the

language as vague and indefinite. It is not a question of brains and mentality : the two classes are quite similar in this respect. Let a man become utterly disappointed in himself, and let him cry out to God for mercy and forgiveness, and that which before seemed vague and impossible, becomes a fact, a blessed and conscious experience.

"Coming to Christ is not a mere term—it is a real description of a reality. It is not a physical action that human eyes can see, but it is a definite inward activity, an inward coming to the unseen but absolutely real Saviour of sinners.

"You" are not merely what our eyes can see. The "you" that thinks, and wishes, and loves, is an unseen "you," and this is the "you" that seeks the Lord, and "comes", with a physically invisible, but none the less real "coming." As when I "come" to your house, I leave one place and arrive at another, so "coming to Christ" is an inward leaving of self and its ways, drawn by the magnet of His love. Faith is deeper than lip-profession; it is the heart's "Yes" to God, and "No" to self. All self-confidence is a lie. I come to Christ because I feel my need of Him, and find assurance in His words, "Come unto Me, all ye that labour, and are heavy laden, and I will give you rest" (Matt. 11. 28). Ah, dear reader, if you are burdened, you may "come." If you say, "I do not know HOW," your heart will soon find there is an inward work of God to BRING TO HIMSELF THOSE WHO DO CRY out to come and do not know how. "Coming to Christ" is the heart's acknowledgment "I am lost." It is the heart's confession "The Son of God loved me, and GAVE HIMSELF for me." Those who say, "I do not understand," and remain arguing, are not truly serious, for the needy ones are "brought nigh," their argument being silenced by a brokenness of heart. If you truly ask, "Can I come to Christ?" we have a precious answer and a sure answer. You will find the greatest welcome you have ever yet found, and the marvels of God's mighty grace. How can it be that you stand unmoved, and have no concern to come to Him Who alone can meet your need?

Printed by Burns, Bailey & Co., 608, Romford Road, E.12.

IF THE LORD WILL, MONTHLY. FREE.
August, 1934. Vol. II, Number Eight.

A TESTIMONY OF THE TRUTH

IN VARIOUS LANGUAGES

Un Témoignage de la Vérité.
Ein Zeugnis der Wahrheit.

—“that ye might
believe that

**JESUS IS THE CHRIST,
THE SON OF GOD:**

and that believing ye might
have life through His Name”

Contents	Sommaire	Inhaltsangabe	
"Je désire"	...	(French)	74
"Über Seine Seele Einbüßte"	...	(German)	75
Intet Tilsalgs	...	(Norwegian)	77
Do you know?	...	(Japanese)	78
"Las abundantes Riquezas de su Gracia"	...	(Spanish)	80
Verses of Scripture	...	(Various)	81
Senza Danaro e Senza Pagare!	...	(Italian)	82
Is it for me?	...	(English)	83

Copies from Percy W. Heward, 61, Upton Lane, London, E.7.

Languages—E. F. G. I. J. N. S.

“ Je désire.”

[French

Qu'est-ce que vous désirez ? Bien des personnes ne savent pas au juste ce qu'elles voudraient. On désire quelque chose, et l'ayant obtenue, on en est bientôt las. Puis on s'imagine que telle autre chose contenterait, et l'expérience en prouve la fausseté. Pourquoi, dans le monde, cette recherche continuelle qui ne réussit pas, les décéptions, l'envie, l'amertume, le bonheur qui ne dure pas, les espérances si souvent trompées ?

Evidemment LE MAL existe, et non-seulement de notre temps, mais dans tous les âges ; non-seulement dans un pays, mais partout. C'est tout autre que des problèmes économiques, auxquels les gouvernants peuvent chercher des solutions. Aucun homme ne peut vaincre le mal qui siège dans le cœur humain. Car, selon l'Écriture Sainte, les hommes ont l'entendement obscurci et sont étrangers à la vie de Dieu (Ep. Ephésiens 4. 18) ; ils ont fait fausse route, et sont dans le mauvais chemin. Vouloir soigner à la légère le mal, et ainsi l'arrêter, est tout en vain ; tout effort pour guérir la plaie par un remède extérieur ne réussit pas : ce n'est pas un pansement qu'il faut, mais UNE VIE NOUVELLE. Il nous faut un nouveau point de vue, une nouvelle expérience ! Et pour cela, il y a la nécessité de connaître Celui Qui peut donner la paix au cœur et à la conscience ; car de Lui Seul est le remède quant au sentiment de culpabilité et de crainte envers Dieu, qui agite parfois l'esprit, en se rendant compte que l'on est dans un monde où il y a tant qui est mystérieux, où il n'y a point de certitude, et aucune base pour la paix, le repos d'âme, et une bonne espérance qui s'étend au-delà de la tombe. Mais, grâces en soient rendues à Dieu ! cette paix, ce repos d'âme, et une espérance bien fondée, se trouvent dans le Seigneur Jésus Christ. Dieu n'a pas laissé les hommes sans témoignage de Lui : la création entière proclame Sa puissance, Sa bonté ; mais l'Évangile annonce SON AMOUR envers des pécheurs, en les sauvant éternellement.

Et vous, cher lecteur, vous êtes, de même que tout homme, pécheur de nature et par le fait ; vous avez besoin d'un Sauveur, et nul autre que Jésus Christ ne peut l'être. A moins d'être amené à Lui, vous continuerez comme un navire à la dérive, sans carte et sans ancre.

“ La paix.” Quelle belle parole ! la paix du cœur et de l'esprit, la paix avec Dieu, et cela indépendamment des circonstances, des conditions de la vie. Est-ce possible ? Assurément que ce n'est pas à atteindre par des raisonnements humains, par des efforts, par la sagesse de ce monde. Mais en Jésus Christ il y a la paix avec Dieu—une paix véritable. Ah ! cher lecteur, ne la voudriez-vous pas ? n'est-ce pas ce dont vous avez besoin ? En est-il ainsi, c'est notre joie de pouvoir vous dire de quelle manière la paix avec Dieu a été faite, et comment on peut la recevoir. Elle a été faite par le sang précieux de Christ, lorsque, pour des coupables, Il mourut sur la croix du Calvaire (Ep. Colossiens 1. 20). On la reçoit, cette paix, par la foi en Lui (Actes des Apôtres 10. 36; Ep. Ephésiens 2. 17 ; Ep. Romains 5. 1). Elle est le don du Seigneur Jésus à Ses rachetés (Ev. Jean 14. 27). Elle est présentée maintenant, et elle dure éternellement. Voudriez-vous quelque substitut inefficace, plutôt que ce Salut éternel ? Mépriserez-vous l'amour merveilleux de Dieu ? Ici-bas, déjà, dans le vacarme du monde, cette paix existe ; et le message divin s'annonce harmonieusement :

“ Paix, paix à celui qui est loin et à celui qui est près !
dit l'Éternel. Je les guérirai ” (Esaïe 57. 19).

Le Seigneur Jésus Christ est devenu NOTRE PAIX (Ep. Ephésiens 2. 14.)

„Aber Seine Seele Einbüßte“. [German

Der Herr Jesus Christus redete von der Möglichkeit die Seele einzubüßen, und Er legte Nachdruck auf die inhaltsvolle Bedeutung dieser Tatsache (Matth. 16. 26). Selbst Sie, lieber Leser, können Ihre Seele einbüßen. Mag sein, Sie ziehen fröhlich Ihres Weges durch diese Welt, auf dies und jenes hoffend, doch auch Sie können Ihre Seele einbüßen. Dieses gegenwärtige Leben mit seinen Gelegenheiten ist uns nur einmal beschieden, und kehrt nie wieder. Es gibt viele Wege die zur Hölle führen, aber es gibt keinen Weg, der herausführt. Haben Sie sich diese Sache schon überlegt ? die Tatsachen und Endziele des Lebens vor Augen geführt ? Ist es nicht unerläßlich die Worte des Herrn Jesus reiflich zu erwägen, denn Er sprach wie kein Mensch je gesprochen ? Heute verbleibt nicht in Ewigkeit, Ihre zeitlichen Genüsse, was sind die wert ? Selbst wenn Sie erreichen, wonach Sie streben, können Sie sich dasselbe sicherstellen für die

Zukunft, so daß es Ihnen nie entziehen wird? Nicht allein für dieses Leben, sondern auch im Jenseits? Das kann man nicht, wie wir es auch anstellen. Es ist möglich die Seele zu verlieren, selbst weil man im Begriffe ist den Preis seines Bestrebens zu ergreifen. Haben Sie auch schon je daran gedacht was es bedeutet, verloren zu sein?

Gott sei gedankt, der heutige Tag ist noch nicht vergangen. „Denn also hat Gott die Welt geliebt, daß Er Seinen Eingeborenen Sohn gab, auf daß jeder, der an Ihn glaubt, nicht verloren gehe, sondern ewiges Leben habe“ (Joh. 3. 16). Bedenken Sie wohl, daß Sie diese Botschaft der Barmherzigkeit Gottes eines Tages zum letzten Mal zu hören bekommen, wenn Sie Seine Güte so gering schätzen. Das letzte Mal! Wie wird Ihnen zu Mute sein, wenn Sie erkennen, daß es keine Botschaft der Gnade mehr gibt für Sie? Wenn die schwere Gefängnistüre sich hinter dem Sträfling zuschließt, ein Gedanke der Verzweiflung mag sich wohl seiner bemächtigen; doch das Urteil eines irdischen Richters ist nicht für ewig, und die Hoffnung mag zugleich in ihm aufsteigen: „Nach dem Verlauf der mühseligen Jahre, bin ich wieder frei“. Gott spricht jedoch von keiner Hoffnung in der Hölle, und warum wollen Sie den leeren Verheißungen eines Menschen, Glauben schenken? Es ist angesichts des gerechten Gerichtes Gottes, daß wir uns so gedrängt fühlen zu Ihnen zu kommen. Es ist angesichts Seiner köstlichen Gnadenbotschaft, daß wir Sie heute noch warnen. „Siehe, jetzt ist die wohllangenehme Zeit, siehe jetzt ist der Tag des Heils“. Gott hat nur einen Weg der Hoffnung offenbar, und dieser Weg ist durch den Tod des Herrn Jesus. Er, der Heilige litt für Sünder, der Gerechte für die Ungerechten. Der Zorn Gottes in Seiner furchtbaren Gerechtigkeit brach über Ihn herein auf einer Weise, welche Worte nicht ausdrücken können, und Er ertrug diesen Zorn—Doch warum? Weil Er arme, schuldige Sünder liebte. Es was für Solche, daß Er die Erfahrung von Golgatha auf Sich nahm. Es war auch für Solche, daß Er ausrief: „Mein Gott, Mein Gott, warum hast Du Mich verlassen“? Das war nicht bloß ein Traum, es war Realität,—eine Wirklichkeit, denn die Sünde muß gerichtet werden. Seine vollkommene Liebe war in völliger Übereinstimmung mit der gleich großen Liebe Gottes, des Vaters, und darum

vollbrachte Er das Werk der Erlösung gemäß des Bundes Gottes, daß die heilige Schrift die Aussage anführen könnte, „Daß Gott gerecht sei, und den rechtfertige, der des Glaubens an Jesum ist“. (Rom. 3. 26). Das ist die Grundlage für das Evangelium das wir predigen, daß Sünder heute noch gerettet werden können, und solche werden morgen nicht wieder verloren gehen. Gott wird das ganze Leben umgestalten; und mit einem neuen Standpunkt, und veränderten Wünschen, sucht der Gerechtete Ihm wohlzugefallen.

Angesichts dieser Hoffnungsbotschaft, sind Sie immer noch entschlossen Ihre Seele einzubüßen? O, welche Torheit von undankbarer Herausforderung Gottes, sowohl wie Gleichgültigkeit gegenüber Seinen Ansprüchen und Seiner Liebe!

[Norwegian]

Intet Tilsalgs.

Overalt finner vi butikker, og man legger vekt på kvalitet og billigheten av varene. Ordet „billig“ er uavladelig fremfor oss, og utsalg og reduksjon er blit interasjon, omend i enkelte land „godtkjøp“ foretrekkes fremdeles. Men GUD har intet å selge—Han Som gir solen og naturens luft, og gir menneskene hvad de trenger, og desuten, i den dyrebare variasjon av korn og frukt har Han gitt noget meget, meget større, ja Han har gitt en Person, og den Person er Hans enbårne Søn (Joh. 3. 16) for at stakkels skyldige syndere måtte ha nuværende og evige velsignelser i Ham. Allikevel mange, det synes så ialfall, er aldeles likegyldige overfor denne forbausende Gave. En dags utflukt er mere for dem enn evighetens salighet. En forbigående glede betyr mere for dem enn evige gleder (Salme 16. 11). Det er på grunn av dette at vi sender ut disse blade. Vi ser ingen grunn for hvorfor vi skulle glede oss alene over frelsen, og glemme andre. Gud Selv har bekjendtgjort at mennesker fra alle nasjoner må se hen til Ham (Esaias 45. 22), og at Kristi blod blev utgydt for sådanne (Åpenbaringen 5. 9). Det ville være uvenligt av oss å tie, ja vi ville derved forsømme et ansvar som Gud har gitt oss (Matt. 28. 18-20; Markus 16. 15). Vi kan ikke tie. Gud har gitt en fri innbydelse til syndere (Esaias 55. 1). Man har hverken Godtkjøpsutsalg eller Realisasjonsutsalg, Han har gitt og Han gir fremdeles. Således er ordene i Romerbrevet 6. 23 en virkelighet—en virkelighet idag—en virkelighet og en opmuntring for en besværet synder. Vi har intet å selge, men vi har en usigelig Gave (2 Kor. 9. 15) Som vi kan tale om.

DO YOU KNOW—

Do you know that God, Who made heaven and earth, has given one book to show the truth? That book is the Holy Bible.

Do you know that the Bible truthfully declares we are all sinners, and in a danger far greater than any earthly danger?

Do you know that this same book tells of the only way of Salvation?

Do you know that God Himself has, in His love, provided this one salvation?

Do you know that He gave His beloved Son, the Lord Jesus, to die that sinners who believe in Him might be everlastingly saved?

Do you know that the Lord Jesus was quite willing to bear this judgment because He loved sinners so much?

Do you know that there is none other salvation, and never will be?

Do you know that all who hope for salvation some other way will be utterly disappointed, and remain under judgment for ever?

Do you know that the only day of salvation is now, and that there is no further opportunity after death?

Do you know that religion, respectability and learning cannot save anyone?

Do you know that this message about salvation has definitely come to you, but you have no assurance that it will come again?

Followed by portions of Isa. 55 6. 2, Corinthians 6. 2, and "This is a faithful saying, and worthy of all acceptance, that Christ Jesus came into the world to save sinners" (1 Tim. 1. 15.)

あふたは救の日は今であり死んでから後にはその機会のない事を知って居ますか。
あふたは宗教の知識や尊敬を受けし事や學問は誰をも救ふ事の出来ぬ事を
知つて居ますか。

あふたは主イエスキリストに就いてのこの傳が今確かにあふたの所に來て居ますが將來復
それが歸つて來るかどうか確かでない事を知つて居ますか。

汝等過ふ事をうろ間に主を尋ねよ。近く居たまふ間によびよめよ。(イザヤ 55:1)
見よ、今は恵の時。見よ、今は救の日あり。(第6章 2)

『キリストイエスキリストを救はん爲に世に來り給へり』と確信すべくまさしく受くべき言葉
あり。(第2章 12)

あふたはこれを知つて居ますか

あふたは天と地をお造りにあつた神様が眞といふ事を示すために、お書きにあつた事を知つて居
ますか。

あふたはその本、聖書に吾々は皆罪人であつてあらゆる地上の危険よりはずつと大きな危
険に陥つて居る事が確言してある事を知つて居ますか。

あふたはその本がお救の唯一つの道を吾々に示して居る事を知つて居ますか。

あふたは神様御自身が恵みの心からこの唯一つのお救の道をお開きにあつた事を知
つて居ますか。

あふたは神様が神様を信じて居る罪人を永久にお救にあつた人々が爲めにその慈み給ふ御
子主イエスキリストを犠牲になれた事を知つて居ますか。

あふたは主イエスキリストが罪人を大愛愛していらつしやつたりで心からそのお裁断を受け
にあつた事を知つて居ますか。

あふたはその外にもお救の道はよくこれから後にも決して開かれぬ事を知つて居ますか。
あふたは外道の道でお救を受けやうと望んで居る人達はすつかり失望し永久に罰せら
れる事を知つて居ますか。

“Las Abundantes Riquezas de su Gracia.”

Nuestro Evangelio no es de clase inferior. No tenemos nada en Cristo de que avergonzarnos. Muy al contrario, el Evangelio es una joya perfecta, que no necesita ser amoldada ni engastada: es oro puro sin escoria alguna. Hay límites al alcance del oído humano: las vibraciones más ligeras son tan poco oídas como las más lentas. El ojo humano tiene iguales límites a su campo de vista. Y la mente humana es manifestamente finita. ¡La plenitud de la gloria del Evangelio sobrepuja todo entendimiento natural!

Pero ahí no se termina al asunto. El testimonio al Evangelio ha sido dado de una manera que hace responsable a cada uno que lo oye. El llamamiento “Venid, que ya está todo aparejado” (Lucas 14. 17) es notablemente sencillo y claro, y el oyente que menosprecia este mensaje se atreve a tener en poco a Aquél que lo envió. Y el menospreciar a El es inexplicable e incalificable. El Dios de toda gracia dió a Su Hijo Amado a morir por hijos de ira, por enemigos, por rebeldes. Y ahora tales son recibidos con gozo a su misma presencia. El no sólo perdona, pero salva enteramente, y recibe a pecadores indignos y quebrantados de corazón. Sus pecados e iniquidades son olvidados por El (Hebreos 10. 17), y les da entrada en su propia familia, convidándoles a tener en cuenta que el amor que El tiene por Su Hijo Amado es el amor que El tiene para con ellos, y que a El pueden llamar “Padre,” y que todas sus necesidades e intereses Le importan, tanto ahora como en la eternidad. Vd. puede haber censurado en otro tiempo las actividades de los hijos de Dios, y sugerido que ellos se equivocan cuando dan tanto énfasis a los asuntos del Señor Jesús. Mas si este testimonio de Dios es veraz, y lo es, es imposible dar énfasis a los privilegios del Evangelio más allá de su verdadero valor.

Estas líneas no son escritas por un avisador que quiere adelantar sus géneros contra los de un competidor. **NO HAY OTRO EVANGELIO ALGUNO.** Es un pecado tremendo el desear, como si fuera un nada, el mensaje de las abundantes riquezas de la gracia de Dios, y tener en poco la agonía de Cristo en Gólgota, cuando clamó “Eli, Eli ¿lamma sabachthani?”—(véase la Biblia, Ev. según Mateo, 27. 46). ¿Cómo

podemos estimar esto impiamente como mera emoción? Es indisputable que el Señor Jesús tomó el lugar de pecadores que merecían ser abandonados (Hebreos 13. 5). ¿Estoy exagerando cuando hablo de

“**LAS ABUNDANTES RIQUEZAS DE SU GRACIA**” (Efesios 2. 7), y cuando digo que me siento avergonzado que no alabo cien veces más a mi Salvador? La verdad es que Satanás tiene un proyecto organizado de menguar la gloria de Cristo. Pero, queridos amigos, estamos resueltos a no callarnos. Si el Evangelio fuese solamente una milésima parte tan precioso que lo que es, sería maravilloso. Pero que aquellos que estaban en Adán, hijos de ira, pudieran ser hechos miembros de Cristo,—¡aun en El para siempre!—¡Ah! ¿qué diremos en cuanto a esto? Nos sentimos obligados a alabar Su nombre, y a contar a otros, y a Vd. también, amado lector, acerca del preciosísimo e inestimable Evangelio de Dios. “Las abundantes riquezas de Su gracia.” ¡Palabras gloriosas son estas! ¿Cómo puedo hablar de ellas? Amigo ¿No quiere Vd. participar de estas riquezas? Viva para sí, y jamás gozará de ellas, pero, gracias a Dios, si Vd. se arrepiente y acude a Cristo, puede participar de ellas ahora mismo. Dios le espera y le dará la bienvenida, caro lector, conviene tener en cuenta la palabra del Apóstol en 2 Corintios 6. 2: “**He aquí AHORA el tiempo aceptable; he aquí AHORA el día de salud.**”

“Raamattu sanoo: Ei yksikään, joka uskoo Häneen, joutu häpeään.” Roomalaisille 10. 11 (Finnish).

“L'Écriture dit: Quiconque croit en Lui ne sera point confus.” Romains 10. 11 (French).

“Die Schrift sagt: Jeder, der an Ihn glaubt, wird nicht zu Schanden werden.” Römer 10. 11 (German).

“La Scrittura dice: Chiunque crede in Lui, non sarà svergognato.” Romani 10. 11 (Italian).

“Pismo mówi: Wszelki, kto weń wierzy, nie będzie pohańbiony.” Do Rzymian 10. 11 (Polish).

“A Escritura diz: Todo aquelle que n'Elle crêr não será confundido.” Romanos 10. 11 (Portuguese).

“La Escritura dice: Todo aquel que en Él creyere, no será avergonzado.” Romanos 10. 11 (Spanish).

“Skriften säger ju: Ingen som tror på Honom skall komma på skam.” Romarna 10. 11 (Swedish).

Senza Danaro e Senza Pagare!

“O, voi tutti che siete assetati, venite alle acque, e voi che non avete danaro venite, comprate, mangiate! Venite, comprate senza danaro, senza pagare, vino e latte! Perché spendete danaro per ciò che non è pane? e il frutto delle vostre fatiche per ciò, che non sazia?” (Prof. d'Isaia 55. 1, 2).

In questo passo delle Sacre Scritture abbiamo una figura delle benedizioni del Vangelo mediante il Signore Gesù Cristo. Notiamo la parola più volte ripetuta: “Senza.” Perché è detto: “Senza pagare”? È forse perché il peccatore non è pronto a pagare, o a fare qualcosa per guadagnarsi la vita eterna? No, al contrario, in generale, l'uomo cerca di fare ciò ch'è considerato meritevole nel cospetto di Dio. Quale, dunque, è la ragione? Nel vangelo secondo Luca il Signore Gesù, per mostrare la gratuità della remissione dei peccati disse: “Un creditore avea due debitori . . . e non avendo essi di che pagare, condonò il debito ad ambedue” (cap. 7. 41, 42). Ecco il perché! Noi tutti, come peccatori colpevoli e condannati davanti a Dio, non abbiamo niente in noi stessi che sia accettabile a Lui, e se noi potessimo vivere da ora in poi in modo assolutamente giusto nel Suo cospetto, vi sarebbe ancora il gran debito della vita passata. Iddio non può scusare il peccato; Egli è troppo giusto. Quale condizione disperata! Ma sia ringraziato Iddio, c'è ancora speranza! Nel libro di Giobbe cap. 33, v. 24, leggiamo: “Iddio ha pietà di lui e dice: Risparmialo, che non scenda nella fossa! Ho trovato il suo riscatto.” Oh! la dolcezza di queste parole sussurrate all' orecchio d' un peccatore turbato, sia giovane o vecchio, e pure le parole che leggiamo in Isaia 53. 5: “Egli è stato trafitto a motivo delle nostre trasgressioni, fiaccato a motivo delle nostre iniquità; il castigo, per cui abbiamo pace, è stato su Lui, e per le Sue lividure noi abbiamo avuto guarigione.”

Caro lettore, benché il peccatore può avere la vita eterna senza danaro e senza pagare, quanto infinito fu il prezzo a Dio e al Suo Figliuolo diletto! Iddio non risparmiò il Suo proprio Figliuolo (ai Romani 8. 32), e il Signore Gesù Cristo “annichilò Sè Stesso” (ai Filippesi 2. 1), e mise la Sua vita per le pecore (V. secondo Giovanni 10. 11). Il Suo sangue prezioso fu il prezzo della redenzione del Suo popolo.

Lettore, qual è la tua esperienza riguardo a questa grazia meravigliosa? In te stesso non v'è nessuna causa della sal-

vezza perché tutte le tue opere non valgono niente nel cospetto di Dio; Egli, nella Sua grazia ha fatto tutto per mezzo del Suo Figliuolo, il Signore Gesù Cristo (V. secondo Giovanni 19. 30). Cerchi tu ancora invano di fare le opere religiose per guadagnarti le benedizioni eterne, o puoi tu dire, come Paolo, apostolo di Gesù Cristo: “La vita che vivo ora nella carne, la vivo nella fede del Figliuolo di Dio, il Quale m'ha amato, e ha dato Sè Stesso per me” (ai Galati, 2. 20)?

[English]

“Is it for me?”

There are many who try to forget the future, to forget God, to forget their need, to forget their danger. But there are also a large number who assume that all will be well, and that at last they will be in heaven, and share the glory of God. A minority feel themselves too bad for God's welcome and are afraid to trust personally. They have not a word to say against “the gospel of the grace of God.” Far otherwise, they regard it is a wonderful display of His mercy and wisdom. But—ah, here is their concern—“Is it for me?”

Now we will not disguise the fact that we find more encouragement as to these who thus know they are bad, than in those who can talk glibly about Christ as “our Saviour,” and who readily say “Our Father, Which art in heaven,” and yet have not been alarmed to feel themselves to be guilty, hell-deserving sinners. Those who lightly say “Lord, Lord” are in each case outside His presence at last, and the religious men around the Lord Jesus on the earth knew nothing of their own real condition.

But though the unveiling of a sinner's wretchedness is an important matter, it is not the whole of God's teaching. If I have seen myself as a sinner, I must not doubt Him Who came into the world to save SINNERS (1 Tim. 1. 15). Why was He on the tree? Why did He take the curse, yea, become a curse, as Galatians 3. 13 says? Was it not because He took the place of others? Then what were they? Were they better than deserving a CURSE? Obviously not. Then it was for such wretched ruined, sinful creatures that the Son of God died. Well

may the angels have desired to look into such things (1 Pet. 1. 12) ! Grace is amazing. It is unspeakable ! The Scripture says this : " Thanks be unto God for His UNSPEAKABLE Gift."

Now what is the obstacle in-between you, dear troubled sinner, and the Lord Jesus ? Has He only died for those better than you ? You cannot say this ! Is He not strong enough to save so vile a sinner as you feel you are ? Can you limit His love and power ? Has He given invitations to the deserving or to the undeserving ? (Luke 5. 22). Can you find a single case where he suggests some are too bad ? Do you believe that Luke 14. 21, and the love to the Prodigal Son reveal this standpoint or not ? What right have you then to doubt His word or to exalt your GUILTINESS against His mercy ? Yea, has not He Himself given the command, " Come," and though you feel your utter iniquity, yea and inability, can you dare to set up this, and yourself, against " the riches of His grace " ? Is it not true that the man who could not stretch forth his hand received power WITH THE COMMAND ? And is it not presumptuous to doubt His welcome ? You say " How can I come ?"—That is not the matter. Cast yourself upon Him, **EVEN FOR THIS.** The gift of God the Father of His Beloved Son is a guarantee He will draw back from nothing to secure " the child of wrath " by nature, who shall be among the many sons brought to glory. Your utter need must not become your central thought, lest you exalt even that against Christ. He died bearing the judgment for **THAT.** It was because you had nothing but hindrances that He died. Do not actually speak against His work by emphasizing and trusting your fears : I know you have no wish to do so, but that is the danger. **BELIEVE GOD** against yourself.

A TESTIMONY OF THE TRUTH

IN VARIOUS LANGUAGES

Un Témoignage de la Vérité.
Ein Zeugnis der Wahrheit.

לעולם יהיה דברך נצב בשמים
Εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε, διαμένει ὁ Λόγος Σου ἐν
τῷ οὐρανῷ.

For ever, O LORD, Thy Word is settled
in Heaven.

A toujours, Ô ÉTERNEL, Ta Parole sub-
siste dans les cieux.

In Ewigkeit, HERR, steht Dein Wort fest
in den Himmeln.

O HEERE, Uw Woord bestaat in der
eeuwigheid in de hemelen.

HERRE, Dit Ord bestaat evindelig i
Himlene.

Evinnerligen, HERRE, står Ditt Ord fast
i himmelen.

Psalm 119. 89.

Contents	Sommaire	Inhaltsangabe	
The Proclamation of the Lord Jesus, and the need for Repentance	...	...	(Various) 86
" Ce qui était perdu "	...	...	(French) 87
" Können wir erfahren, was das für eine neue Lehre ist, die du vorträgst ? "	...	...	(German) 89
" Intet "	...	...	(Norwegian) 91
As Sagradas Escripturas e a Sua Mensagem	...	...	(Portuguese) 92
" Η Μεγίστη Ἀνάγκη τοῦ Ἀνθρώπου "	...	...	(Greek) 94
" You "	...	...	95

Copies from Percy W. Heward, 61, Upton Lane, London, E.7.
Languages—E. F. G. Gr. N. P.

The Proclamation of the Lord Jesus, and the need for Repentance.

“Thus it is written, and thus it behoved Christ to suffer, and to rise from the dead the third day : and that repentance and remission of sins should be preached in His Name among all nations.” Luke 24. 46, 47 (English).

“Takt jest psáno, a tak musil Kristus trpěti, a třetího dne z mrtvých vstáti, a aby bylo kázáno ve jménu Jeho pokání a odpuštění hříchů mezi všemi národy.” Lukáš 24. 46, 47 (Bohemian).

“Alzoo is er geschreven, en alzoo moest de Christus lijden, en van de dooden opstaan ten derden dage ; en in Zijnen Naam gepredikt worden bekeering en vergeving der zonden, onder alle volken.” Lukas 24. 46, 47 (Dutch).

“Niin on kirjoitettu, että Kristuksen oli kärsittävä ja kolmantena päivänä noustava kuolleista, ja että parannusta syntien anteeksi-saamiseksi on saarnattava Hänen Nimessään kaikilla kansoilla.” Luukkaan 24. 46, 47 (Finnish).

“Il est écrit que le Christ souffrirait, et qu’Il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en Son Nom à toutes les nations.” Luc 24. 46, 47 (French).

„Also steht geschrieben, und also mußte der Christus leiden und am dritten Tage auferstehen aus den Toten, und in Seinem Namen Buße und Vergebung der Sünden gepredigt werden allen Nationen.“ Lukas 24. 46, 47 (German).

“Così è scritto, che Il Cristo soffrirebbe, e risusciterebbe dai morti il terzo giorno, e che nel Suo Nome si predicherebbe ravvedimento e remission dei peccati a tutte le genti.” Luca 24. 46, 47 (Italian).

“Så står skrevet, at Messias skal lide og opstå fra de døde på den tredje dag, og at i Hans Navn skal omvendelse og syndenes fortættelse forkynnes for alle folkeslag.” Lukas 24. 46, 47 (Norwegian).

“Yūn likhā hai ki Masīh dukh uṭhāgā, aur tisre din murdon men se jī uṭhagā; aur sāri qaumon men tauba aur gunāhon ki mu’āfi kī manādī Us ke Nām se kī jāegī.” Lu’qa 24. 46, 47 (Urdu).

“Takci napisano, i tak musiał Chrystus cierpieć, i trzeciego dnia zmartwychwstać ; i aby była kazana w Imieniu Jego pokuta i odpuszczenie grzechów między wszystkimi narodami.” Lukas 24. 46, 47 (Polish).

“Assim está escrito, e assim convinha que o Christo padecesse, e ao terceiro dia resuscitasse dos mortos ; e em Seu Nome se pregasse o arrependimento e a remissão dos peccados, em todas as nações.” Lucas 24. 46, 47 (Portuguese).

“Así está escrito, y así fué necesario que el Cristo padeciese, y resucitase de los muertos al tercer día ; y que se predicase en Su Nombre el arrepentimiento y la remisión de pecados en todas las naciones.” Lucas 24. 46, 47 (Spanish).

“Det är så skrivet, att Messias skulle lida och på tredje dagen uppstå från de döda, och att bättring till syndernas förlåtelse i Hans Namn skulle predikas bland alla folk.” Lukas 24. 46, 47 (Swedish).

“Ce qui était perdu”

[French

(Ev. Luc 19 : 10).

La bonté du Seigneur Jésus se manifestait constamment dans Sa vie d'ici-bas. On reconnaît en tant d'endroits de l'Ecriture Sa tendresse ! Voyez Son amour à l'égard de parents affligés ; par exemple, envers Jairus et son épouse, dont la jeune fille se mourait (Ev. Luc 8 : 41-56) ; dans Son entretien avec la femme syrophénicienne (Ev. Marc 7 : 24-30) ; envers le père qui invoqua Son aide, près de la montagne où avait eu lieu la transfiguration (Ev. Marc 9 : 17-27) ; Sa compassion pour la veuve de Naïn, dont le fils unique venait de mourir (Ev. Luc 7 : 11-16) ; Sa puissance déployée dans la guérison du fils d'un seigneur de la cour royale (Ev. Jean 4 : 46-54). Auprès de Lui le malfaiteur crucifié, s'étant repenti, trouva grâce (Ev. Luc 23 : 40-43) ; la Samaritaine fut miséricordieusement accueillie (Ev. Jean 4 : 1-27) ; la plainte des lépreux ne se fit pas entendre en vain (Ev. Luc 17 : 11-19) ; la femme pécheresse, chez Simon le pharisien, ne fut pas dédaignée (Ev. Luc 7 : 40-50) ; les péagers, pour lesquels les Juifs avaient de l'aversion, étaient de ceux qu'Il appelait à la repentance. On pourrait continuer à citer des incidents qui révèlent Son amour envers les aveugles, les indigents. Partout, il en ressort que le Seigneur Jésus n'est

point venu appeler des “justes”, mais des pécheurs, à la repentance (Ev. Luc 5 : 32); qu’Il est venu pour chercher et sauver ce qui était “perdu” (Ev. Luc 19 : 10).

Lorsque quelqu’un, qui que ce fût, ne s’humiliait pas, c’était, pour ainsi dire, ériger une barrière entre soi-même et le Sauveur. Car le Seigneur Jésus est venu pour sauver ceux qui sont perdus—ceux-là seulement ! Et c’est cette vérité qui touche le cœur d’un pécheur, d’une pécheresse, qui sent le fardeau du péché, aujourd’hui encore, en lisant, avec l’intelligence ouverte, ce précieux message de l’Evangile, que le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs. Plus d’une fois Il parla des “brebis perdues de la maison d’Israël” (Ev. Matthieu 10 : 6, 15 : 24); et dans l’Evangile selon Luc, chap. 15, verset 6, il est dit : J’ai trouvé ma brebis perdue; plus loin, au même chapitre, le fils “perdu” devient le fils “trouvé.” Perdu, puis, dans la suite, trouvé—voilà le changement béni que nous souhaitons pour ceux qui lisent ces lignes.

Il y a donc une question tout importante qui s’adresse à tous, aux jeunes, comme à ceux d’âge mûr : Reconnaissez-vous que vous êtes pécheur perdu ? A la vue de Dieu, dans Sa sainteté, le pécheur est souillé; d’après la Justice divine, il est condamné; et quant à une vie en accord avec la volonté de Dieu, il est mort.

On doit comprendre les mots des Saintes Ecritures d’après la signification que Dieu leur donne, et cela en vue du Jour du Jugement, et aussi par rapport à nos relations actuelles avec Dieu, Duquel il est écrit :

“Car Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas Mes voies” (Esaïe 55 : 8).

Doit-on croire l’homme qui est déchu, ou Dieu ? Sans contredit, c’est ce que Dieu dit qu’il faut croire. Il est bien remarquable qu’à l’époque, jadis, où le Saint Esprit communiqua les Ecritures connues sous le nom de Nouveau Testament, le mot original grec, traduit par “perdu,” avait aussi le sens de “détruit”—détruit quant à Dieu. L’application en est claire : le pécheur ne possède aucun mérite devant Dieu; c’est en vain qu’il voudrait en avoir ! il lui faut, à l’homme, une ŒUVRE PARFAITE, et cette œuvre rédemptrice a été pleinement accomplie par la mort de Christ—par Sa mort de la croix. Il s’ensuit que ceux qui sont sauvés par Lui devien-

nent “une nouvelle création” (Ep. 2 Corinthiens 5 : 17). Que c’est merveilleux ! le Seigneur Jésus mourut, par amour, afin de sauver “ce qui était perdu.” A tous ceux QUI CROIENT EN LUI, il arrive le moment où se réalise en eux, selon la parole de Luc 19 : 9 : “le Salut est venu à cette maison.” Est-ce votre expérience ? Sinon, ne désirez-vous pas venir au Seigneur Jésus Christ maintenant ? de peur que vous ne soyez éternellement perdu. Le péché est plus terrible que vous ne vous en doutiez ; mais le SALUT DE DIEU est infiniment grand et précieux en bénédiction.

‘German

„Können wir erfahren, was das für eine neue Lehre ist, die du vorträgst.“

So jagten einst vor vielen hundert Jahren die gelehrten Männer von Athen zu einem Fremdling, der unter ihnen stand. Der Prediger war niemand anders als Paulus der Apostel selbst, und er hatte vom Herrn Jesus Christus und Seiner Auferstehung gesprochen und gepredigt, und dies war es, das ihnen ganz „neu“ vorkam. Mit Philosophie waren sie wohl bekannt, denn einige von ihnen waren epikuräische und stoische Philosophen, aber den Christus kannten sie nicht, und somit mangelte ihnen die eine wahre Erkenntnis, die von ewigem Werte ist. Und wie steht es mit Ihnen, werter Leser ? Möglicherweise antworten Sie: „Ich bin kein Philosoph, und habe mich nie mit diesen Themas befaßt; meine tägliche Arbeit gibt mir genug zu tun, und dann, hie und da des Abends, leihte ich mir ein kleines Vergnügen, und damit geb ich mich zufrieden.“ Nun es tut nichts zur Sache ob Sie Philosophie studiert haben oder nicht, die wichtige Frage ist die, kennen Sie den Herrn Jesus Christus als Ihren persönlichen Retter von der ewigen Verdammnis, das Urteil das Ihre Sünden, sowohl wie die Meinigen, verdient haben ? Sind Sie sich Ihrer Schuld bewußt, und fühlen Sie auch, daß Er am Kreuze starb, um Sünder, wie wir es sind zu retten, und zwar von dem kommenden Zorn, der in Gerechtigkeit hereinbrechen wird über alle, die sich außerhalb Seines Heiles befinden ? Vielleicht erscheint Ihnen diese Redensart gar wie eine neue Lehre. Sie erwähnen

Ihre Vergnügen. Was sind die denn eigentlich? Wie lange werden sie dauern? Bringen sie wirkliche Befriedigung? Auf alle Fälle können sie nicht verglichen werden mit dem, was Gott gibt (Psalm 16. 11). Ihre Not ist größer als Sie sich bis jetzt bewußt waren, und diese Not kann allein durch den Herrn Jesus gestillt werden. Jawohl „diese neue Lehre“, wunderbarer als jene einstmaligen Philosophen meinten und verstanden, zeigt uns den Weg zum Leben; es heißt sogar, „wenn jemand in Christo ist, da ist eine neue Schöpfung“ (2. Korintherbrief 5. 17). Alle, welche die Last ihrer Sünde fühlen und Gottes Vergebung durch den Sühnetot Seines geliebten Sohnes suchen, werden erfahren dürfen, daß Sein ausgegoßenes Blut „das Blut des neuen Bundes“ ist (Matthäus 26. 28), und solche, die auf diese Weise zu Ihm gekommen sind, haben dann auch das Vorrecht in Neuheit des Lebens zu wandeln (Römerbr. 6. 4); und diese Berufung ist zu einer seligen Ewigkeit im neuen Himmel und auf der neuen Erde (Offenbarung 21. 1). Alles, ja jeder Segen ist uns in unserem Bereiche in Christus, aber abgesehen von Ihm ist alles „veraltet, und ist dem Verschwinden nahe“ (Hebräerbr. 8. 13), und wird sich als eine weitere Stufe zum Gericht erweisen! Darum ist die allerwichtigste Frage für Sie und mich: „Bin ich in Christus, oder nicht?“ „Ist Er mein Retter, oder nicht?“ Es kann nur eine, der zwei möglichen Antworten sein. Und welche der zwei wird heute die Ihre sein? Gott läßt sich finden, denn Er fordert uns durch Seinen Botschafter auf: „Suchet den Herrn, während Er Sich finden läßt“ (Jesaja 55. 6), und weiter, der Herr Jesus ist der Weg, und die Wahrheit, und das Leben (Johannes 14. 6), auf daß wir Ihn erkennen möchten (Johannes 17. 3). Wenn Ihnen dies alles befremdend und neu erscheint, so freut es mich hinzufügen zu können: „so Sie wirklich Ihre Not fühlen, und Gott ersuchen es Ihnen zu zeigen, so wird Er es auch klar machen“, ja selbst zur Lebenskraft und Erfahrung machen.

„Intet”

[Norwegian]

Et underlig emne! Og allikevel, hvis dette emne var forstått på rette måte, da ville det være bra. Så lenge menneskene tror at de er „noget” når de er „intet”, da er der virkelig fare. Men når man forstår, at alle nationer i Guds øine „er som intet” (Esaias 40. 17) og at de selv personlig „intet” ER og „intet” HAR, da begynner et sannt håp å stige. Den Herre Jesus sa treffende: „Kjødet gagnar INTET” (Joh. 6. 63) og vi trenger å lære, at hvadsomhelst et menneske gjør eller sier, så kan det ikke dyktiggjøre sig selv for Gud og himmelen. Dypt nede i hjertet er der stolthet som ikke vil bekjenne sakens sammenheng. Hvor få der er, som har set sig selv i Gud øine. Avklædd all stas, sjelen har „intet” i Guds øine. Når man har denne erfaring kan man vel være alarmert. Det er desuten viktig å huske at der står i Predik. Bok 5. 14: „... ved sitt strev vinner et menneske ikke noget, som det kunne ta med sig,” når det dør. Ha må efterlate alt! Det er sandelig underlig at menneskene er villig til å gå frem i en verden av uvisshet, en verden av „intet”, intet virkeligt, intet varigt, intet til tilfredsstille hjerte, mens hele tiden der er sannhet, der er sikkerhet, der er velsignelse „i Kristus Jesus.”

La en synder innta sin rette plass og bekjenne sig selv en synder, la ham rope ut under syndens byrde, la ham føle sin trang efter en frelser—hvad vil skje da? Skriften er ikke ubestemt hvad som angår svar, og den Hellige Ånd er ikke sen med å anvende det på de vaktes hjerter. Når syndebyrden synes for tung, da er Frelserens innbydelse: „Kom til Mig” (Matt. 11. 28) likesom musikk for hjerte. Når skyldneren forstår at han „intet har å betale med”, da talte Herren om full og fri eftergivelse (Lukas 7. 42), ja, det er for sådanne at Evangeliet nådeligst er blit gitt. Jeg har fått det dype inntryk av Skriften at ikke et eneste ord opmuntrer nogen til å stole på sig selv, alle innbydelser er således avfattet, at de viser nåde til de uverdige. La oss ta nogen Evangeliske linjer: „Han har sendt Mig til å forbinde dem som har et SØNDERBRUTT HJERTE, til å utrope frihet for de FANGNE og løslatelse for de BUNDNE” (Esaias 61. 1). „Før herinn de FATTIGE og VANFØRE og BLINDE og HALTE” (Lukas 14. 21). Kunne noget være mere avskrekkende og sønderknusende for en som forgieves tenker at han er „noget”? Men kunne noget

være mere opmuntrende for en som vet at han er „intet” ? Sandelig, i denne forstand : „Han mettet hungrige med gode gaver, og rikmenn lot Han gå bort med tomme hender” (Lukas 1. 53). Leser, dersom Du er rik i Din egen rettferdighet så vil Du også gå bort med tomme hender. Les den 107de Salme og Du vil finne at hver enkel del taler om Guds underfulle gjerninger for dem, som er i den ytterste nød, ikke for andre. Først har vi de hungrige og tørstige, derefter de som sitter i mørke og i dødsskygge, dernæst de som kom nær til dødens porter, og, til sist, de som så sin egen visdom bli til INTET. Den store fare idag er, at syndere ikke ser deres store nød, og således ser de heller ikke den dyrebare nødvendighet av Kristi DØD dersom nogen skulle bli frelst. Hvis vi bekjenner og føler at vi er INTET og kan INTET gjøre, da er Kristus det eneste Håp. Alt er tomhet uten Ham. Ah, kjære leser, hvorledes er det med Dig ? Er Du bragt til å bekjenne dette og at søke Ham ?

[Portuguese

As Sagradas Escripturas e a Sua Mensagem.

Com que frequência tendes visto e lido algum exemplar das Sagradas Escripturas ? O termo Bíblia vem de uma palavra grega e significa “ Livros,” porque êsses livros são diferentes de todos os outros, por serem o testemunho do próprio Deus (divinamente) inspirado ao homem. Êle empregou vários servos Seus, sendo o primeiro Moisés, ha cerca de 3.500 anos, e o último João, um dos apóstolos de Nosso Senhor Jesus Cristo, ha pouco mais de 1.800 anos. As linguas usadas foram o hebraico, o aramico e o grego, mas devemos dar graças por haver traduções na língua portuguesa, e assim todos nós podemos facilmente obter e ler êsses Divinos Livros.

E’ altamente importante saber o que Deus disse. Nas mais antigas páginas das Sagradas Escripturas lemos acerca da Creação do mundo e do primeiro homem, como êle pecou contra o seu Creador, e como Deus então ali prometeu e mostrou que Jesus Cristo viria ocupar-se das terríveis condições. E todas as mais antigas Escripturas nos guiam à Sua Vinda. Estas são chamadas o Velho Testamento. Depois, no Novo Testamento, Escripturas que foram dadas posteriormente e

são mais curtas, apesar de que são, ao todo, vinte e sete livros, lemos de como Jesus Cristo nasceu miraculosamente, e, conforme a Promessa, viveu uma vida perfeita e morreu pelos pecadores ; em seguida, tendo resurgido dos mortos, subiu ao céu, onde vive para interceder pelo Seu povo, e donde Êle virá em breve, outra vez, para recebe-lo em Si e conserva-lo para sempre com Êle (João 14. 3).

Todos êstes preciosos factos são claramente expostos na Bíblia, e não só isto, mas o perigo que espera aqueles que não buscam ao Senhor, enquanto Êle pode ser encontrado, e a recta sentença para os pecadores no dia do julgamento, são também ali nitidamente revelados. E’, repetimos, importante SABER tudo o que Deus disse, e conhecer das nossas relações pessoais com Êle. A não ser que tenhamos sido salvos pela morte de Cristo, estamos num verdadeiro perigo, e a Bíblia bem no-lo mostra e dá aviso enquanto é tempo de escapar. Mostra-nos que não ha outra forma de salvação, e que, se descurarmos daquela que O Próprio Deus proporciona, nenhuma esperança nos resta. As Sagradas Escripturas são portanto definidos “ sinais de alarme ” para que os homens não corram às cegas para o julgamento.

Quando qualquer confessa as suas condições de extraviado, e humildemente crê em Jesus Christo como sendo Aquele que morreu por nós, torna-se filho de Deus e fica apto a chamar a Deus “ Pai.” Isto é um maravilhoso privilégio. Tendo uma vida nova, necessita-se então de alimento que nos fortaleça nessa vida, e são as Escripturas que passam a ser o mantimento diário que Deus nos deu. Êsses desejam ser guiados, e, além disso, que lhes seja possível agradar ao seu Pai Celestial em casa, no seu trabalho e entre os outros homens e mulheres, onde quer que estejam neste mundo. E as Escripturas são o livro Guia : encontram-se nele instruções para toda a ordem de circunstâncias, mesmo as mais embaraçosas. Também não faltam nele palavras de conforto quando os filhos de Deus passem por violências e privações. Promessas e promessas ali se encontram, e todas são verdadeiramente e amem em Jesus Cristo. (2 Cor. 1. 20). Por consequência o valor da Bíblia é indescriptivel, e aqueles que não sabem apreender as suas preciosas mensagens, porque não conhecem Nosso Senhor Jesus Cristo como seu próprio Salvador, são na verdade para lamentar. Podem, temporariamente, achar alegria no

mundo, mas nada que seja estavel, ao passo que em Cristo HA salvação, HA certeza, HA paz com Deus, e uma brilhante esperança ESTÁ à vista. Gostava de lhes fazer duas perguntas : Sentindo o fardo do pecado e dos próprios meios, já fostes pessoalmente para Deus por intermédio de Jesus Cristo para perdão dos pecados? E, em seguida, costumais ler as Escripuras que são o fiel testemunho do próprio Deus a respeito do único caminho da vida, da salvação e da bem-aventurança?

Caso tenhais qualquer dificuldade em obter uma Bíblia, podereis escrever ao Editor, cujo endereço se encontra no frontespício.

[Greek

‘Η Μεγίστη Ἀνάγκη τοῦ Ἀνθρώπου.

Ἐρωτᾷς ποία εἶναι ; Ἰσως μερικοὶ νὰ εἶπουν, Τὸ χρῆμα. Ἄλλοι νομίζουν ἄλλα πράγματα. Πράγματι ὅμως ἡ μεγίστη ἀνάγκη εἶναι νὰ ἔχῃ τις τὴν ἀρμόζουσαν σχέσιν μὲ τὸν Θεόν. Δὲν ἐννοῶ ἀπλῶς σχέσιν μὲ τὴν “θηρσκειάν”, ἀλλὰ μὲ Αὐτὸν τὸν Θεόν. Οὔτε ὁμιλῶ διὰ τὴν στάσιν τοῦ ἀνθρώπου ἀπέναντι τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ, εὐλογημένον τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ, διὰ μίαν στενὴν σχέσιν μὲ Αὐτὸν Τὸν Ἰδιον. Διότι εἶναι δυνατόν νὰ γνωρίζῃ τις τὸν Θεόν—εἶναι δυνατόν νὰ ᾔναι τις εἰς τὴν οἰκογένειαν τοῦ Θεοῦ—εἶναι δυνατόν νὰ ὁμιλῇ τις μὲ τὸν Θεόν, εὐλαβῶς, ταπεινῶς, ἀλλ’ ἐνσυνειδήτως καὶ οἰκείως. Φαίνεται παραπολὺ καλὸν ἢ ὥστε νὰ ᾔναι ἀληθές, ἐν τούτοις εἶναι ἀληθές διὰ τὸν λαόν Του.

Καὶ δὲν βλέπεις ὅτι ἡ σχέσις αὕτη περιλαμβάνει πᾶν ὃ, τι ἀξίζει κανεὶς νὰ ἔχῃ ; Ἐὰν εἴπῃς, “Ἡ ἀνάγκη τοῦ ἀνθρώπου εἶναι εἰρήνη, ὁ ἄνθρωπος ἔχει ἀνάγκην εὐχαριστήσεως, καὶ ὅχι ἀπλῶς διασκεδάσεως καὶ ἐπιτυχίας”, συμφωνῶ. Ἀλλ’ ἡ ἀληθὴς εἰρήνη καὶ εὐχαρίστησις δὲν εὐρίσκονται κατ’ ἄλλον τρόπον—τουτέστιν ἐν τῇ ὀρθῇ σχέσει μὲ τὸν Θεόν ; Καὶ σημειώσον ὅτι τὸ προνόμιον τοῦτο εἶναι διαρκές. Δὲν εἶναι ἀπλῶς μία πρόσκαιρος πεῖρα, ἀλλὰ μία αἰωνία πραγματικότης.

Ἀλλὰ πῶς εἶναι τοῦτο δυνατόν ; Ἄ, ἐδῶ εἶναι τῇ ζήτημα. Ἡ μόνη ἀπάντησις εἶναι Αὐτὸς ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ τὸ τετελεσμένον ἔργον Του. Ἐξω

ἀπὸ τὸν Χριστὸν αἱ σχέσεις μας μὲ τὸν Θεὸν εἶναι σχέσεις πλάσματος πρὸς τὸν Πλάστην του, ὑπηκόου πρὸς τὸν Βασιλέα, κακούργου πρὸς τὸν Δικαστὴν. Ἀλλὰ διὰ τοῦ χυθέντος πολυτίμου αἵματος τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, τώρα ὑπάρχει μία νέα σχέσις διότι ὑπάρχει μία νέα δημιουργία. Οἱ πιστοὶ σχετίζονται μὲ Αὐτὸν ὡς τέκνα πρὸς Πατέρα. Ναί, ἡ οὐράνιος σχέσις κατὰ πολὺ ὑπερέχει τῆς ἐπιγείου διότι εἶναι αἰώνιος. “Ὅταν δὲ ταπεινῶς ἀπειθυνόμενοι εἰς τὸν Θεὸν λέγωμεν “Πάτερ ἡμῶν” τοῦτο δὲν εἶναι ἀλαζονεία, ἀλλ’ εἶναι ἀπλή, πλήρης ἐμπιστοσύνης πίστις.

Ἀλλ’ ὡς πρὸς σέ, ἀναγκῶστα, ποία εἶναι ἡ ἰδική σου σχέσις μὲ τὸν Θεόν ; Αὕτη εἶναι προσωπικὴ ἐρώτησις καὶ ἀπαιτεῖ προσωπικὴν ἀπάντησιν. Θερμῶς σέ παρακαλῶ νὰ μὴ ἀποφύγῃς, οὔτε νὰ ἀναβάλῃς τὴν ἐξέτασιν τοῦ ζητήματος τούτου. Εἶναι ζήτημα παρούσης καὶ μελλούσης σπουδαιότητος. Ἐχεις αἰσθανθῇ τὸ βάρος τῆς ἁμαρτίας ; Εὖρες εἰρήνην μὲ τὸν Θεόν ; Ἐχεις ἔλθῃ εἰς τὴν οἰκογένειαν τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ; Δύνασαι ἐν ἀληθείᾳ νὰ καλῇς τὸν Θεὸν Πατέρα σου, καὶ οὕσα ἡ σχέσις αὕτη πραγματικὴ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ἐπιρρεάζει ὁλόκληρον τὴν ζωὴν σου.

“YOU.”

I am not speaking of a man who lived hundreds of years ago, nor of one who lives hundreds of miles away from here, but of YOU. It is not merely something for some one else, that is before me just now, but for YOU. I do not mean even the man next to you : I wish to speak definitely about YOU, and to YOU. And this is a matter of the greatest importance. It concerns YOU to-day, it concerns YOU to-morrow,—if you ever see to-morrow. And it concerns YOU for the whole of your future : it refers to all your past : it is of supreme importance as to your present.

YOU are a sinner ! The fact that others are sinners does not help the case at all. You may answer me, “And so are YOU.” But that does not save YOU, it neither

excuses nor blots out one of your sins. If one man is ill, does it heal him to know that others also are ill? Is it a great joy that he can retort to another, "And you are ill as well"? Of course it is not. He would like to be well himself. YOU are a sinner: would YOU like to be saved from your sins, and their end?

If a man came to me when I was suffering from a deadly disease, and said, "You are in a bad state, you will soon die," and I replied, "I know it, but what can I do?" And if he then said, "I was in exactly the same condition and the SAME danger, but a real deliverance was brought to me," I should not say, "You are not the one to speak." Rather I should feel, "This is the very man I wish to meet." And those of us who rightly come to you have no thought of saying, "You are a sinner, we were better than YOU." We were the same! We feel we are the very ones to speak, because we had this awful disease and God himself gave us a wonderful remedy, the only remedy. Every blessing is in the Lord Jesus Christ, and there is no real blessing elsewhere. YOU cannot ignore the Lord Jesus Christ without peril. Ah, it is more than peril: there is certainty of judgment WITHOUT HIM: there is a certainty of salvation IN HIM.

And so I ask earnestly—"Where do you stand with regard to the Lord Jesus Christ, and His death for guilty sinners on the tree? Is He YOUR Saviour, or is He not? Is He your confidence, or is He not? Life, earthly life, is passing. Have you eternal life, or have you not?" Not one sin can go into God's presence. Unless our sins are blotted out, we shall be kept out of God's glory—for ever. O dear friend, for I would speak personally, and earnestly, what is this to YOU? YOU need the Lord Jesus Christ, and He died to save SUCH AS YOU. His death shows God's estimate of sin and its doom. His death shows God's overflowing love. And if YOU realize your need and danger and guilt to-day, YOU are welcome to believe God's word and to seek the Lord while He may be found. Then you too will have life, and joy and peace in believing, and be able to please God in daily circumstances now, with the bright prospect of eternity with Him. What does all this mean to YOU?

Printed by Burns, Bailey & Co., 608, Romford Road, E.12.

A TESTIMONY OF THE TRUTH

IN VARIOUS LANGUAGES

Un Témoignage de la Vérité.
Ein Zeugnis der Wahrheit.

Who can utter
the mighty acts
of the Lord? Who
can shew forth
all His praise?

Psalm 106. 2.

Qui dira les
hauts faits de
l'Éternel? Qui
publiera toute Sa
louange?

Psaume 106. 2.

Wer wird an-
sprechen die Macht-
taten des Herrn?
hören lassen all
Sein Lob?

Psalm 106. 2.

Chi può raccon-
tare le gesta dell'
Eterno, o pub-
blicar tutta la
Sua lode?

Salmi 106. 2.

Contents	Sommaire	Inhaltsangabe	
"Vous."...	...	...	(French) 98
Ogni benedizione spirituale per un' anima languente. ...	...	...	(Italian) 99
Sønderrevne Baand ...	...	...	(Danish) 100
The Creative work of God in Nature, and in Grace	...	...	101, 108
hoffnung Wahr oder Falsch?	...	...	(German) 102
Qual das coisas?...	...	...	(Portuguese) 103
Huyendo en busca de Refugio ...	...	...	(Spanish) 105
Fleeing for Refuge ...	...	...	107

Copies from Percy W. Heward, 61, Upton Lane, London E 7.
Languages—Da. E. F. G. I. P. S.

“ VOUS. ”

[French

Ce n'est pas de quelqu'un qui a vécu jadis duquel je parle, mais bien de VOUS qui lisez ces lignes. Mon message s'adresse à VOUS PERSONNELLEMENT. C'est à vous, et de vous, que je désire parler. Le thème que je présente est de la plus grande importance pour vous aujourd'hui, comme demain ; il a rapport à tout votre passé, à tout votre avenir, et, intimement, à votre vie actuelle.

Vous êtes pécheur ! Répliquer que tout le monde l'est, ne change nullement au fait. Dire : vous l'êtes aussi, ne vous sauvera pas, ne vous excusera pas, n'effacera pas vos péchés. Supposons le cas de quelqu'un se trouvant malade ; est-ce un moyen de guérison, parce qu'il sait que d'autres le sont également ? Est-ce une cause de satisfaction, que de pouvoir dire : Et toi aussi, tu es souffrant ! Bien sûr que non—ce qui importe au malade, c'est sa propre guérison. Vous êtes pécheur ; désirez-vous être sauvé de vos péchés, et de leur juste punition ?

Si j'étais atteint d'une maladie grave, et l'on me dit : vous êtes très malade, si cela continue, c'est la mort bientôt ; et je répondais : je le sens, mais que faire ? Puis, si la personne ajoutait : je me suis trouvée dans un état semblable au vôtre, et j'ai été guérie ; c'est évident que je ne me dirais pas : vous n'êtes pas à même de me conseiller ; au contraire, je penserais que cette personne pourrait bien me venir en aide.

Nous ne disons nullement : Vous êtes pécheur, mais quant à nous, nous avons été meilleurs que vous ! Nous admettons volontiers que nous étions également des pécheurs. Et c'est parce que nous avons eu cette affreuse maladie, et que Dieu a pourvu, merveilleusement, au remède—au seul remède, que nous sommes à même d'en rendre témoignage. Toute bénédiction se trouve dans le Seigneur Jésus Christ, et ailleurs il n'y a point de vraie bénédiction. On ne peut pas mépriser le Seigneur Jésus sans être en danger—c'est plus qu'un danger : sans Lui, c'est la certitude de la condamnation, mais EN LUI la certitude du Salut.

Cela m'amène à la question :—Où en êtes-VOUS quant au Seigneur Jésus Christ, quant à Sa mort de la croix pour des pécheurs coupables ? Est-Il votre Sauveur ou ne l'est-Il pas ? Possédez-vous la vie éternelle, en Lui, ou ne la

possédez-vous pas ? Aucun péché ne peut subsister en présence de Dieu. A moins que nos péchés ne soient effacés, nous serons exclus à jamais de Sa gloire. Le Seigneur Jésus Christ vous est nécessaire au Salut, et c'est pour de tels que vous qu'Il mourut : Sa mort démontre ce que c'est que le péché jugé par Dieu, et la condamnation qui en résulte. Sa mort démontre aussi l'amour surabondant de Dieu ! Reconnaissiez-vous aujourd'hui votre besoin, votre danger, votre culpabilité, alors la parole de Dieu s'adresse à vous, avec l'appel à se confier en cette parole, et à “ chercher l'Eternel pendant qu'Il Se trouve. ” Puis vous aurez, vous aussi, la vie, avec joie et paix, par la foi, et serez rendu capable de plaire à Dieu dans la vie journalière, ayant l'assurance d'être avec Dieu éternellement, en félicité incomparable.

En vue de ces choses, que VOUS importe le Salut de Dieu ? Si vous l'avez négligé jusqu'à présent, continuerez-vous à le faire ?

[Italian

Ogni benedizione spirituale per un'anima languente.

Celebrate l'Eterno, perch'Egli è buono, perchè la Sua benignità dura in eterno ! Così dicano i riscattati dall'Eterno, ch'Egli ha riscattati dalla mano dell'avversario, e raccolti da tutti i paesi, dal levante e dal ponente, dal settentrione e dal mezzogiorno.

Essi andavano errando nel deserto per vie desolate ; non trovavano città da abitare. Affamati e assetati, l'anima veniva meno in loro. Allora gridarono all'Eterno nella loro distretta, ed Ei li trasse fuori dalle loro angosce. Li condusse per la diritta via perchè giungessero a una città da abitare. Celebrino l'Eterno per la Sua benignità, e per le Sue maraviglie a pro dei figliuoli degli uomini ! Poich'Egli ha saziato l'anima assetata, ed ha ricolmato di beni l'anima affamata.

Altri dimoravano in tenebre e in ombra di morte, prigionieri nell'afflizione e nei ferri, perchè s'erano ribellati alle parole di Dio e aveano sprezzato il consiglio dell'Altissimo ; ond'Egli abbatté il cuor loro con affanno ; essi caddero, e non ci fu alcuno che li soccorresse. Allora gridarono all'Eterno nella loro distretta, e li salvò dalle loro angosce ; li trasse fuori dalle tenebre e dall'ombra di morte, e ruppe i loro legami.

Celebrino l'Eterno per la Sua benignità, e per le Sue maraviglie a pro dei figliuoli degli uomini ! Poich'Egli ha rotte le porte di rame, e ha spezzato le sbarre di ferro.

Degli stolti erano afflitti per la loro condotta ribelle e per le loro iniquità. L'anima loro abborriva ogni cibo, ed eran giunti fino alle porte della morte. Allora gridarono all'Eterno nella loro distretta, e li salvò dalle loro angosce. Mandò la Sua parola e li guarì, e li scampò dalla fossa. Celebrino l'Eterno par la Sua benignità, e per le Sue maraviglie a pro dei figliuoli degli uomini ! Offrano sacrifici di lode, e raccontino le Sue opere con giubilo !

Ecco quelli che scendon nel mare su navi, che trafficano sulle grandi acque ; essi veggono le opere dell'Eterno e le Sue maraviglie nell'abisso. Poich'Egli comanda e fa levare il vento di tempesta, che solleva le onde del mare. Salgono al cielo, scendono negli abissi ; l'anima loro si strugge per l'angoscia. Traballano e barcollano come un ubriaco, e tutta la loro saviezza vien meno. Ma, gridando essi all'Eterno nella loro distretta, Egli li trae fuori dalle loro angosce. Egli muta la tempesta in quiete, e le onde si calmano. Essi si rallegrano perchè si son calmate, ed Ei li conduce al porto da loro desiderato. Celebrino l'Eterno per la Sua benignità, e per le Sue maraviglie a pro dei figliuoli degli uomini ! Lo esaltino nell'assemblea del popolo, e Lo lodino nel consiglio degli anziani !

Salmi 107. 1-32.

Danish

“ Sønderrevne Baand.”

Ingen liger at blive standset—det vil sige, ingen liger det til at begynde med. Mange er efterpaa blevne bragt til sand Taknemmelighed for „Forhindringer” ; men Menneskehjærterne er af Naturen egenviljede, derfor finder vi de udfordrende Ord i Salme 2. 3 : „Lader os sønderrive deres Baand og kaste deres Reb af os.” Er det Visdom at handle paa denne Maade ? Nej, det er den yderste Daarskab, Formastelse og Ondskab. Gud har givet Love og Principper, og naar en Mand sætter disse tilside, styrter han sig paa Hovedet ind til Dommen. Det Menneske, som glemmer Gud, graver sin egen Grav. Ej heller er det et Tilfælde af menneskelig Uvidenhed, som mange mener det at være. Philosophi

er ligesaa langt borte fra Gud som Mangel paa Intelligence. En af Propheterne fra gammel Tid taledes Sandheden der han sagde, efterat have fundet det Onde hos det almindelige Folk : „Jeg vil gaa til de store og tale med dem,” men endskønt de havde „kendt Herrens Vej” maatte han erkende : „de havde til Hobe sønderbrudt Aaget, sønderlidt Baandene ” (Jer. 5.5). Synd er det mest udprægede Internationale Faktum i Verden. Klasseforskel findes i alle Lande ; men ingen Klasse er fri fra dødelig Synd.

Er der intet Haab ? Der er Haab. En anden Slags Baand er nævnt. Jeremias 30. 8 giver et Billede. „Jeg vil bryde hans Aag af din Hals og sønderrive dine Baand,” (cf. Nahum 1. 13). Bortførelsen, som Israel maatte lide for Synd, er et Billede paa en større Dom. At se fremad til denne Dom er ligesom en Lænke rundt om Menneskene idag. Men saalænge Dommen fremdeles tilhører Fremtiden, er der Haab, og Han Der siger : „Jeg vil sønderrive dine Baand ” frigør en Synder idag fra Fjendens Magt, førend en saadan er sendt til den evige Ild beredt Djævelen og hans Engle (Matt. 25. 41). Spørgsmaalet er ikke spurgt forgæves : . . Mon man kan tage fra den vældige hvad han har taget ? og mon den retfærdiges Fanger skulle undkomme ? ” (Esajas 49. 24).

Der er Haab i Kristi fuldbragte Arbejde paa Golgatha, og naar ængstelige Syndere føler Syndens Byrde og raaber i Angst, da kommer Ordene igen til sin Ret : „Han udførte dem af Mørket og Dødens Skygge og sønderrev deres Baand. Lad dem takke Herren for Hans Miskundhed og for Hans underfulde Gerninger imod Menneskenes Børn.” Er dette Deres Erfaring ? Dersom ikke, den trængende Nødvendighed af at søge Herren er fremfor Dem. Urevne Baand vil binde Dem fast for altid !

The Creative Work of God in Nature, and in Grace.

“ In the beginning God created the heaven and the earth.”
“ If any man be in Christ, he is a new creature.”
Genesis 1. 1 ; 2 Cor. 5. 17 (English).

“ Na počátku stvořil Bůh nebe a zemi.” “ Protož jestli kdo v Kristu, nové stvoření jest.” Genesis 1. 1 ; 2 Kor. 5. 17 (Bohemian).

Hoffnung Wahr oder Falsch?

[German]

Ist es nicht angebracht, daß sich ein jeder selbst befragt: „Worauf beruht meine Hoffnung?“ Hoffnung haben ist köstlich, und irdisches Leben ohne Hoffnung wäre wie eine Treitmühle. Doch Hoffnung ohne sichere Grundlage ist in mancher Hinsicht schlimmer als Hoffnungslosigkeit. Es ist eine grausame Täuschung,—eine verlockende Anziehung mit einem bitteren „nachher“. Worauf beruht meine Hoffnung? Vertraue ich den Worten eines sterblichen Menschen, oder hange ich von Anderen ab, die selbst nicht mehr Gewißheit haben und auch nicht mehr Zuverlässigkeit beanspruchen können, als ich selbst? Vermutungen bilden kein standhaftes Fundament für die Hoffnung. Selbst die Meinung der Mehrheit kann solche Meinung nicht zur Tatsache umändern. Darum die Frage: „Worauf beruht meine Zuversicht?“ Woher weiß ich, daß alles wohl steht?“—ob ich das überhaupt mit Gewißheit sagen kann, oder am Ende hoffe ich in mein Hoffen? Das wäre ein Verschließen der Augen zum Realismus des Lebens, ein Selbstüberzeugen zur Sorglosigkeit. Solche Sorglosigkeit vergleicht mit der Gewohnheit des Straußens. Was für eine bedenkliche Aussicht, eines Tages plötzlich zu erwachen, auf ewig jeder Hoffnung beraubt!

Darum ist es nicht klug, Gewißheit zu erlangen? Und woher? Es gibt viele die gestehen, daß sie einst auch keine Zuversicht hatten, aber nun eine entschiedene Überzeugung besitzen. Und der Bescheid den sie darüber geben, ist, daß ihr Schöpfer Sich ihnen offenbaret hat, und sie kennen Gott als ihren Retter, sie sind glücklich, daß ihre Sünden durch den Tod des Herrn Jesus gerech-terweise erledigt sind und sie darum Frieden mit Gott (Römerbr. 5. 1), und ein beruhigtes Gewissen haben (Hebräerbr. 9. 14). Dem Versuch, dies alles nur der Einbildung zuzuschreiben, können sie mit Bestimmtheit entgegnen, daß einst viele von ihnen wohl Einbildungen hatten; die bemerkenswerte, gegenwärtige Erfahrung aber läßt sich unmöglich verleugnen, und ist auch nicht mit jenen zu vergleichen. Der Herr Jesus ist ihnen ein

lebender Heiland, und die Ansprüche des gerechten Gesetzes Gottes sind befriedigt (Römerbr. 10. 4). Somit beruht ihre Hoffnung auf Seinem Worte und Werke, in der Heiligen Schrift, die allen Stürmen der Zeit standgehalten; daß solche sich nur auf ein Buch verlassen, ist ein unpassender Spott, wenn man das Wesen jenes wunderbaren Buches erkennt. Überdies, macht der Heilige Geist in ihrem Leben das Buch und die Erkenntnis Christi zu einer lebendigen Wirklichkeit. Das ist ihre Grundlage und demgemäß bezeugen sie auch ihre unanfechtbare Erfahrung und Hoffnung. Und so Sie, lieber Leser, dies alles verleugnen, was haben Sie anstatt dessen? Haben Sie einen andern Retter an Stelle des Herrn Jesu Christi?

„Und es ist in keinem andern das Heil, denn es ist auch kein anderer Name unter dem Himmel den Menschen gegeben, in welchem wir errettet werden müssen“ (Apostelgesch. 4. 12.).

Darum haben wir „einen starken Trost, die wir Zuflucht genommen haben zum Ergreifen der vor uns liegenden Hoffnung, welche wir als einen sicheren und festen Anker der Seele haben, der auch in das Innere des Vorhangs hineingeht, wohin Jesus als Vorläufer für uns eingegangen ist, Welcher Hoherpriester geworden in Ewigkeit nach der Ordnung Melchisedeks“ (Hebräerbr. 6. 18-20).

[Portuguese]

Qual das coisas?

“Despresado e Repudiado” (Isa. 53. 3).

“Escolhido de Deus e precioso” (1 Ped. 2. 4).

Se eu tiver na mão um rico tesouro e disser: “Isto dá-se a quem lhe não tenha direito algum; basta admitirdes este facto para serdes bemvindo por ele, hoje mesmo,” certamente, que não hesitaries—a não ser que duvidasseis da minha palavra. Se ouvirdes que qualquer outra pessoa tinha já despresado uma tal dádiva, ficaries surpreendido, e perguntaries: “Estaria louco?” e, depois de a receberdes, logo regosiaries no uso dela. Mas, provavelmente, seria este o único presente, de um tal valor, que eu poderia fazer; nada

mais haveria para qualquer outra pessoa, nem nada mais para vós próprio, depois disso gasto. Quão diferente é “O evangelho da graça de Deus” (Actos 20. 24). Ha cabimento, na gratuita salvação de Deus, para um tão grande número que ninguém o pode contar, e as riquezas da graça de Deus não podem exaurir-se, nem serem gastas; elas permanecerão nos séculos futuros (Efe. 2. 7). E, todavia, a mensagem da Sua misericórdia continua a ser despresada, tanto como o Próprio Senhor Jesus foi despresado e repudiado pelos homens. Isto é imensamente assombroso, porque o pecador, sem esta dádiva, fica privado de toda a esperança, visto que nenhuma outra se pode obter. Se porventura eu apresentar qualquer coisa de precioso, não seria essa a única coisa preciosa no mundo, porém o evangelho de Deus é inteiramente único. Ainda mais: podeis não ter DIREITO a “uma dádiva”—Quem o terá?—Também não serieis um meu inimigo. Mas Deus amoravelmente proclama um gratuito presente de eterna salvação, pelo sangue de Seu querido Filho, aos inimigos que O mataram! (Actos 2. 23). É maravilhoso. A plenitude da Sua graça é assim manifestada, e, em contraste, vê-se a amplitude da ingratidão do homem.

E o que ha a vosso respeito? Sentis em vós a necessidade de um Salvador? O mundo tem sido para vós uma decepção? Compenetrais-vos de que estais, de facto, em perigo? É o pecado uma realidade que presentemente vos perturba—o vosso pecado? Pois, graças a Deus, ha hoje uma verdadeira esperança para aqueles tais como vós. Não é tarde demais para buscar ao Senhor (Isa. 55. 6). Quando Deus falou a Ahaz, e este foi indiferente à Sua palavra, não lêmos que Deus lhe tornasse a falar assim. Quando a porta da Arca de Noé se fechou (Gen. 7. 16), não tornou a ser aberta. Porém, a porta da salvação de Deus ainda não está fechada. Ainda se anuncia o evangelho da graça de Deus, e persiste uma mensagem de esperança e de vida. Mas não conjecturemos sobre o amanhã. Ao passo que alguns disseram que o Senhor Jesus era um Samaritano (João 8. 48), querendo significar que Ele era um desterrado, OUTROS contemplaram a Sua glória (João 1. 14). Enquanto que um ladrão continuou a insultar, o OUTRO arrendeu-se, e disse do Senhor Jesus: “Este nada fez indevidamente.” A testemunha foi íntegra. Ah,

caro leitor, tudo, na VIDA de Cristo, teve o seu recto lugar, e a Sua MORTE foi pelos pobres pecadores, perdidos e sem esperança, tal como EU era. E o que ha a vosso respeito? É Ele “despresado e repudiado” por vós ou tornou-se Ele, AGORA, precioso para vós (Ped. 2. 7)? Quando uma alma se sente desanimada é uma maravilha o encontrar o aberto coração do amor de um Salvador, SABER que o Seu sangue foi derramado para levar os pecadores à presença de Deus para todo o sempre. Temos apenas uma mensagem, mas essa basta. UMA arca foi bastante nos dias de Noé, UM penêdo foi fendido no Exod. 17, UMA serpente de bronze estava no bordão em Num. 20, e um Salvador é hoje bastante. A Sua morte mostra, a um tempo, misericórdia e verdade: “misericórdia” na maravilhosa dádiva de Deus, “verdade” em que nem um só pecado será desculpado. Se vos sentis necessitado, oh, bemvindo sois. Vinde a Cristo como um sobrecarregado de pecados, e proseguireis no vosso caminho como um feliz erante!

Spanish

Huyendo en busca de Refugio.

En el libro titulado NÚMEROS en la Biblia (Cap. 35) se lee de un arreglo interesante y novedoso para el caso de uno que hubiera muerto a otro. Las circunstancias fueron estas:—cuando cualquiera había matado a otro por yerro, sea con una piedra de mano o con un instrumento de palo de mano, un pariente del muerto, de acuerdo con una costumbre oriental, procuraba vengarse, de manera que el homicida mismo se hallaba en peligro de ser muerto, pero Dios, misericordiosamente, habia provisto un medio de escape para evitar la consumación de un juicio tan severo y precipitado. Ordenó que fuesen señaladas seis ciudades, que serían conocidas como ciudades de acogimiento, y a una de estas el homicida por yerro podía huir del perseguidor, pues en ella se le daría una bienvenida, y allí podía permanecer seguro hasta que su caso fuese examinado. Si se hallara que él no hirió por enemistad, y que no tenía intención de lastimar, podía volver a la ciudad de acogimiento para morar en ella hasta la muerte del gran sacerdote. Una vez muerto este se le permitió volver a su casa y a la tierra de su posesión.

Claro está que esta provisión fué hecha misericordiosamente por Dios para evitar de que el vengador de sangre, dominado por un espíritu colérico, llevase a efecto un acto precipitado. Pero Dios tuvo otra lección para enseñarnos por este arreglo, y sin duda fué para darnos una idea clara del camino de salvación por medio de nuestro Señor Jesu-Cristo. En más de un sentido, sin embargo, hay un contraste, porque la gracia de Dios sobrepaja todo. Por ejemplo, el homicida por yerro no mereció ser muerto, pero nosotros somos indignos pecadores y merecemos más bien la muerte eterna que la salvación. El vengador de sangre que quiere alcanzarnos a nosotros no es un hombre lleno de imperfecciones, sino la Ley Santa de Dios. Pero Dios, contra Quien hemos pecado, en Su gran misericordia ha provisto para nosotros un refugio infinitamente mejor que el de una ciudad.

El Señor Jesús Mismo sufrió el juicio y venganza para que nosotros pecadores pudieramos escapar y ser abrigados por Su gran Obra expiatoria. La ciudad protectora, que fué fácilmente alcanzada, y la muerte del gran sacerdote se combinan para darnos unas ilustraciones luminosas de la Obra inestimable de Cristo.

Pero es sumamente importante notar que el homicida en peligro de ser muerto debía huir a la ciudad. Sintiendo su necesidad se puso a correr. No hubo tiempo para perder, y, por tanto, tuvo que apresurarse para alcanzar lo que era su única esperanza antes de que fuese demasiado tarde. El haber demorado significaba la muerte para él.

Y lo mismo sucede con nosotros. Siendo pecadores estamos todos en peligro serio de perdernos si no huimos para hallar refugio en Cristo. Caro lector, mientras la puerta de Dios queda abierta conviene entrar por ella y no tenerla en poco como muchos hacen. Afuera de la puerta de la ciudad no había ninguna seguridad para el homicida, y así es hoy mismo. Afuera de CRISTO—aparte de EL—no hay esperanza, y no puede haber.

En el capítulo 6 de Hebreos el ESPIRITUSANTO habla de una manera clara acerca de los que se acogen a trabarse de la esperanza propuesta. Los tales son los que, sintiendo el peso de sus pecados y reconociendo que son merecedores de la muerte eterna, se apuran AHORA para esconderse en el Refugio que Dios ha provisto en Cristo. Si quedas sin Cristo,

querido lector, el vengador de sangre te alcanzará tarde o temprano, y no hay otro medio de escape. Mi amigo ¿que vas a hacer? ¿Huirás a Cristo, o te contentarás de tomar un riesgo terrible de perderte para siempre? El vengador está cerca y te hará morir, si no quieres huir AHORA al UNICO SITIO SEGURO que es Jesu-Cristo nuestro Salvador.

“Fleeing for Refuge.”

In the fourth book of Scripture there is a remarkable arrangement for a man who was in danger of being killed. The circumstances were as follows. When anyone had slain another accidentally (e.g. by throwing a stone or by an axe head falling off) it was usual in the East for the next of kin to the deceased man to avenge the death. And so the unwilling manslayer was himself in imminent peril of death. But God provided a means of escape to prevent this hurried judgment. He appointed six cities among Israel, which were called Cities of Refuge, where the pursued man could flee, and he would be welcomed within till his case could be examined. If it was found he had no grudge, and no intention of harming, he was kept safely in the city till the death of the high priest and then he could return to his own house and possession.

It is plain that this was a provision made in mercy to preserve from the hasty action of the avenger of blood when his heart was hot (Deut. 19. 7).

But God had a further lesson in the arrangement, as in all else, to give us a view of the way of salvation by the Lord Jesus Christ. In more than one sense there is, however, a contrast, for God's grace excels everything. For example, the unwitting manslayer was not worthy of death, but as sinners we can never defend ourselves with this plea. We deserve death (Ezek. 18. 4). The avenger of blood against us is not a faulty man but the Holy Law of God. Yet God against whom we have sinned has in His mercy provided a better safety than that of a city.

The Lord Jesus Himself died to bear the judgment, and vengeance, that sinners might escape and be sheltered

by His work. The easily reached city and the High Priest, whose death gave the further liberty, combine to give us pictures of Christ's priceless work.

But it is deeply important to see that the man in danger must flee to the city. This word is repeated in the chapters that speak of these cities. In other words the man was to feel his need : when he saw his danger he ran. He did not go in a leisurely half-hearted way. He had no other alternative except judgment, and, knowing this, he hastened to reach the one hope ere it was too late.

And so should it be with you, dear reader. As sinners we are all in great danger till we FLEE to the Lord Jesus. Do not make light of this escape for your life, while now God's door is open. Outside the door of the city there was no safety, and so it is to-day. Outside Christ there is no hope, and cannot be. The Holy Spirit strikingly speaks in Hebrews 6. 18 of those who have fled for refuge to lay hold upon the hope set before them. Such are those who, feeling the burden of their sins, and conscious that they are deserving of death, escape now to God's own provision.

Without Christ, let me repeat it, you must meet the avenger of blood and you will not escape : in Christ alone there is safety. The matter is of vital importance to you to-day. O dear reader, what is your attitude ? Will you flee to Christ, or are you content to take an alarming risk ? The avenger of blood is near, and assuredly will smite you soon, unless you flee now to the only Place of Escape !

"In den beginne schiep God den hemel en de aarde." "Indien iemand in Christus is, die is een nieuw schepsel." Genesis 1. 1 ; 2 Kor. 5. 17 (Dutch).

"Alussa loi Jumala taivaan ja maan." "Jos joku on Kristuksessa, niin hän on uusi luoma." Genesis 1. 1 ; 2 Kor. 5. 17 (Finnish).

"Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre." "Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature." Genèse 1. 1 ; 2 Cor. 5. 17 (French).

Printed by Burns, Bailey & Co., 608, Romford Road, E.12.

IF THE LORD WILL, MONTHLY. FREE.
NOVEMBER. 1934. Vol. TWO, No. 11.

A TESTIMONY OF THE TRUTH

IN VARIOUS LANGUAGES

Un Témoignage de la Vérité.
Ein Zeugnis der Wahrheit.

**"ALL OUR RIGHTEOUSNESSES
are as filthy rags ;**

**and we all do fade as a leaf ; and
our iniquities, like the wind, have
taken us away."**

Isaiah 64. 6.

**"CHRIST JESUS . . Wisdom,
and Righteousness, and Sanctification,
and Redemption."**

1 Corinthians 1. 30.

Contents	Sommaire	Inhaltsangabe	
Verses	...	(Various)	110
La fuite vers une ville de refuge	...	(French)	112
« Nein »	...	(German)	113
Δυνάμεθα νὰ μάθωμεν, τίς αὐτῇ ἡ νέα διδασχά, ἥτις κηρύττεται ὑπὸ σοῦ ;	...	(Greek)	115
La Vanità e un Correr dietro el Vento	...	(Italian)	117
"U"	...	(Dutch)	118
I Want	...	(English)	120

Copies from Percy W. Heward, 61, Upton Lane, London, E.7.
Language—D. E. F. G. Gr. I.

The Two. Contrasted Ways.

Enter ye in at the strait gate : for wide is the gate, and broad is the way, that leadeth to destruction, and many there be which go in thereat : because strait is the gate, and narrow is the way which leadeth unto life, and few there be that find it. Matt. 7. 13, 14 (English).

Vcházejte těsnou branou ; nebo prostranná brána a široká cesta jest, kteráž vede k zahynutí, a mnoho jest těch, kteříž vcházejí skrze ni. Nebo těsná jest brána a úzká cesta, kteráž vede k životu, a málo jest nalézajících ji.

Matouše 7. 13, 14 (Bohemian).

Gaat in door de enge poort ; want wijd is de poort, en breed is de weg, die tot het verderf leidt, en velen zijn er, die door dezelve ingaan ; want de poort is eng, en de weg is nauw, die tot het leven leidt, en weinigen zijn er, die denzelven vinden. Matthéus 7. 13, 14 (Dutch).

Menkääht ahtaasta portista sisälle. Sillä se portti on väljä ja se tie leveä, joka vie kadotukseen, ja monta on niitä, jotka siittä menevät sisälle ; ja se portti on ahdas ja se tie kaita, joka vie elämään, ja harvat ovat ne, jotka löytävät sen.

Matteuksen 7. 13, 14 (Finnish).

Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.

Matthieu 7. 13, 14 (French).

Geheht ein durch die enge Pforte ; denn weit ist die Pforte und breit der Weg, der zum Verderben führt, und viele sind, die durch dieselbe eingehen. Denn eng ist die Pforte und schmal der Weg, der zum Leben führt, und wenige sind, die ihn finden. Matthäus 7. 13, 14 (German).

Entrate per la porta stretta, poichè larga è la porta e spaziosa la via che mena alla perdizione, e molti son quelli che entrano per essa. Stretta invece è la porta ed angusta la via che mena alla vita, e pochi son quelli che la trovano.

Matteo 7. 13, 14 (Italian).

Wchodźcie przez ciasną bramę ; albowiem przestronna jest brama i szeroka droga, która prowadzi na zatracenie, a wiele ich jest, którzy przez nią wchodzą. A ciasna jest brama i wąska droga, która prowadzi do żywota ; a mało ich jest, którzy ją znajdują.

Mateusz 7. 13, 14 (Polish).

Entrae pela porta estreita ; porque larga é a porta, e espaçoso o caminho que conduz á perdição, e muitos são os que entram por elle ; porque estreita é a porta, e apertado o caminho que leva á vida, e poucos ha que o encontrem

Matheus 7. 13, 14 (Portuguese).

Entrad por la puerta estrecha : porque ancha es la puerta, y espacioso el camino que lleva á perdición, y muchos son los que entran por ella. Porque estrecha es la puerta, y angosto el camino que lleva á la vida, y pocos son los que la hallan.

Mateo 7. 13, 14 (Spanish).

Gån in genom den trånga porten. Ty vid och bred är den väg som leder till fördärvet, och många äro de som gå fram på den ; och den port är trång och den väg är smal, som leder till livet, och få äro de som finna den.

Matteus 7. 13, 14 (Swedish).

So Great Salvation.

How shall we escape, if we neglect so great salvation ?

Hebrews 2. 3 (English).

Kterakž my utečeme, takového zanedbávajice spasení ?

K Židům 2. 3 (Bohemian).

Hoe zullen wij ontvlieden, indien wij op zoo groote zaligheid geen acht nemen ?

Hebreë 2. 3 (Dutch).

Kuinka me voimme päästä pakoon, jos emme välitä tuosta niin suuresta pelastuksesta ?

Hebrealaisille 2. 3 (Finnish).

Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut ?

Hebreux 2. 3 (French).

Wie werden wir entfliehen, wenn wir eine so große Errettung vernachlässigen ?

Hebräer 2. 3 (German).

Come scamperemo noi se trascuriamo una così grande salvezza ?

Ebrei 2. 3 (Italian).

Jakoż my ucieczemy, jeż i zaniedbamy tak wielkiego zbawienia ?

Do Żydów 2. 3 (Polish).

Como escaparemos nós, se não attentarmos para uma tão grande salvação ?

Hebreos 2. 3 (Portuguese).

¿ Como escaparemos nosotros, si tuviéremos en poco una salud tan grande ?

Hebreos 2. 3 (Spanish).

Huru skola dá vi kunna undkomma, om vi icke taga vara på en sådan frälsning ?

Hebréerna 2. 3 (Swedish).

La fuite vers une ville de refuge.

Au quatrième livre de la Bible, " Les Nombres," se trouve une ordonnance remarquable, relativement à un homme en danger de mort. Elle se rapporte aux circonstances suivantes : en Orient, il y avait une coutume que lorsqu'un homme occasionna la mort d'un autre, même involontairement, le plus proche parent du décédé était tenu de poursuivre le meurtrier, et de le tuer. Par exemple, un homme va couper du bois dans la forêt avec un autre homme ; la hache en main, il veut abattre un arbre ; le fer échappe du manche, atteint son compagnon et lui donne la mort. Par conséquent, le meurtrier involontaire était exposé au coup mortel du " vengeur du sang."

Mais Dieu a pourvu au moyen d'échapper à ce jugement hâtif, et lors de l'occupation du pays que Dieu leur donna, les Israélites devaient établir six " villes de refuge." Tout homme poursuivi pouvait s'enfuir vers une de ces villes ; là il serait recueilli jusqu'à ce qu'il eût comparu devant l'assemblée. Si l'on trouva que c'était sans malice, et sans le vouloir, qu'il avait commis l'acte, alors il pouvait demeurer en sécurité dans la ville, et ensuite rentrer chez lui dans sa propre ville, à la mort du souverain sacrificateur. Il est évident que l'établissement des villes de refuge était une intervention miséricordieuse, servant de protection contre le vengeur échauffé par la colère (Deutéronome 19. 6).

Par cette ordonnance, Dieu présente, comme partout dans les Saintes Ecritures, la VOIE DU SALUT par le Seigneur Jésus Christ. La comparaison, toutefois, est imparfaite, car la grâce de Dieu surpasse en tout. Ainsi, le meurtrier, sans intention, n'avait pas mérité la mort, tandis que nous, en pécheurs, ne pouvons nous disculper de la sentence : " L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra " (Ezéchiel 18. 4). Le vengeur n'est pas, en notre cas, un homme faillible, c'est la sainte loi de Dieu. Et Dieu, contre Lequel nous avons péché, a pourvu, dans Sa grâce, à un asile autrement grand et efficace qu'une " Ville de refuge !" Le Seigneur Jésus mourut, afin de prendre sur Lui le jugement, en sorte que de pauvres pécheurs, pussent s'enfuir vers Lui, et trouver, dans Son Œuvre rédemptrice, LE SALUT. Le fait qu'on pouvait arriver sans entraves à une ville de refuge, et que la mort du

souverain sacrificateur libérait l'inculpé, nous donne des aspects précieux de la portée de l'Œuvre de Christ.

Chose bien importante, c'est que l'homme DEVAIT S'ENFUIR ! Cet avertissement se trouve répété en d'autres passages analogues de l'Ecriture. En somme : le meurtrier s'aperçut du danger ; il sentit le besoin du salut, et il courut. Ce n'était pas nonchalamment qu'il devait poursuivre son chemin, car c'était le seul moyen pour échapper à la vengeance, et, s'en rendant compte, il a dû se dépêcher, afin de pouvoir arriver à l'asile. Il doit être de même quant à vous, cher lecteur. Comme pécheurs, nous sommes tous en grand danger, jusqu'à ce ne nous enfuyions vers le Seigneur Jésus. Ne le négligez pas pendant que la porte du Salut reste ouverte ! En dehors de la ville, il n'y avait pas de sûreté ; et c'est pareillement quant à nous : hors de Christ il n'y a aucun espoir. Dans l'Épître aux Hébreux (6. 18), le Saint Esprit fait mentionner : " nous qui nous sommes enfuis pour saisir l'espérance proposée," ainsi désignant tous ceux qui, sentant le fardeau de leurs péchés, et admettant avoir mérité la mort, s'enfuient au SEUL REFUGE pourvu de Dieu. A part le Seigneur Jésus, il faudra rencontrer " le vengeur," et sans pouvoir y échapper. En Lui seulement se trouve le Salut.

Ces choses vous sont d'une importance capitale. Oh ! vous qui lisez ces lignes ; vous enfuirez-vous auprès du Sauveur, ou continuerez-vous en grand péril ? Le " vengeur "—le juste jugement de Dieu, est proche, et, assurément vous atteindra, à moins que vous ne trouviez un asile protecteur ; et LE SEUL, c'est le Seigneur Jésus Christ.

[German]

«Aber ihr habt nicht gewollt, sondern gesagt: Nein!»
Jesaja 30. 15.

«Doch du entgegnest: Vergebliche Mühe, nein!»
Jeremia 2. 25.

Sünde ist Nein sagen auf Gottes Gebote. Doch ist dies eine schreckliche Sache, denn Gott hat ein unbeschränktes Recht zu befehlen. Es ist aber auch das Schlimmste für uns, denn Gottes Worte sind immer

Der Sünder tut seiner eigenen Seele Gewalt an (Sprüche 8. 36). Eigenwillig sein meint langsamen Selbstmord begehen. Viele bilden sich ein, daß ihnen die Freiheit, immer ihren eigenen Weg gehen zu können, äußerste Glücklichkeit eintragen würde. Doch sie würden bald die Entdeckung machen, daß ihre «Wünsche» zum grausamen Tyrann würden, und ihr Ende wäre zu schlimm für Worte zu beschreiben.

Und, lieber Leser, was ist Ihr gegenwärtiges Leben? Sie erreichen wahrscheinlich nicht immer Ihren eigenen Weg, aber Sie verlangen darnach, nicht wahr? Gott ist nicht der Mittelpunkt Ihres Lebens. Seine Verherrlichung liegt Ihnen nicht am Herzen, und darum steht auch Ihr Wandel nicht im Einklang mit jenen Worten Christi: «Trachtet vielmehr zuerst nach dem Reich Gottes und Seiner Gerechtigkeit» (Matthäus 6. 33). In andern Worten, Sie sagten manchmal «Nein» zu Gott, und tun es immer noch, nicht wahr? Bitte, gehen Sie diesen Fragen nicht aus dem Wege. Es ist nicht ein Feind der Sie stellt, noch ein Richter der Sie zu verdammen sucht. Auch nicht ein Anwalt, der versucht Sie zur Selbstbeschuldigung zu bewegen. Im Gegenteil, es ist einer, der zum gleichen Stande und zur selben Familie wie Sie, gehörte, und obgleich er von Gott sehr fern und entfremdet stand, wurde ihm Vergebung zu Teil, und darum wünscht er, daß auch andere, wenngleich von Natur aus Mitsünder, nun aber Mitteilhaber dieser Gnade werden möchten. Auf diese Weise wird die Entgegnung «Nein» umgeändert; denn der Glaube sagt «Ja» zu Gott, «Ja» zu Seinen Verheißungen. Der Glaube darf sie alle als wahrhaftig erfahren, alle «Ja und Amen» in Christus (2. Kor. 1. 20). Aber auch Gottes Gebote beantwortet der Glaube mit «Ja», denn er liebt Seinen Willen. «Ja», die Zustimmung zu Gottes Willen ist ein glückseliges Vorrecht, und unser Herzenswunsch, daß viele zu dieser Stellungnahme gebracht werden möchten. Aber «Wie»? fragt jemand. Ihr Wille scheint so zuwider, und Ihr Herz unruhig, und dennoch fangen Sie an Ihre Not einzusehen. Die Zukunft steht Ihnen bevor, und Sie begehren von der Hölle gerettet zu werden. Aber auch die Gegenwart besteht, weise und gütig, und auf unser Wohlergehen bedacht.

und Sie sehen die Wichtigkeit von dem eigenen Ich, gerettet zu sein. Wie kann das wohl sein? Der Herr Jesus starb, um die Schuld und das Los von Sündern zu ertragen, um Freiheit auszurufen den Gefangenen. Das ist die einzige Hoffnung, und ist auch die einzige Lösung der schwierigen Lage, deren Sie sich bewußt werden. «Christus Jesus ist in die Welt gekommen, um Sünder zu erretten.» (Tim. 1. 15); ja, er ist gekommen zu suchen und zu erretten was verloren ist» (Lukas 19. 10); so daß anstatt Gott mit einem «Nein» zu entgegnen, wird es ein «Ja» sein mit einem geänderten Leben und ewiger Seligkeit. Und dies ist möglich heute, denn siehe, «jetzt ist der Tag des Heils».

[Greek

**Δυνάμεθα νὰ μάθωμεν, τίς αὐτῇ ἡ νέα διδαχῇ,
ἥτις κηρύττεται ὑπὸ σοῦ;**

Ταῦτα εἶπον οἱ πεπαιδευμένοι ἄνδρες τῶν Ἀθηνῶν πρὸς ἓνα ξένον ἱστάμενον ἐν τῷ μέσῳ αὐτῶν, πρὸ ἑκατοντάδων ἐτῶν. Ὁ κήρυξ, διότι δὲν ἦτο ἄλλος ἀπὸ τὸν Παῦλον, εἶχεν ὁμιλήσει καὶ κηρύξει εἰς τὰς Ἀθήνας περὶ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως Αὐτοῦ, τοῦτο δὲ ἦτο “νέον” δι’ αὐτοῦς. Ἐγνώριζον μὲν τὴν φιλοσοφίαν, διότι τινὲς ἦσαν Ἐπικουρίοι καὶ ἄλλοι Στωικοὶ φιλόσοφοι, ἀλλὰ δὲν ἐγνώριζον τὸν Χριστόν, καὶ οὕτως ἐστεροῦντο τῆς μόνης γνώσεως ἥτις ἔχει αἰώνιον ἀξίαν.

Καὶ πῶς ἔχουν τὰ πράγματα μὲ σέ, ἀναγνώστὰ μου: Ἰσως ἀπαντήσης, “Ἐγὼ δὲν εἶμαι φιλόσοφος. Ποτὲ δὲν ἐσπούδασα αὐτὰ τὰ πράγματα. Μοῦ ἀρκεῖ ἡ καθημερινὴ ἐργασία μου, καὶ ὀλίγη εὐχαρίστησις πότε-πότε τὰ βράδια, ἐκεῖ ποῦ μπορῶ νὰ τὴν εὕρω καὶ νὰ τὴν πληρώσω ὅσο μοῦ ἐπιτρέπουν τὰ οἰκονομικά μου.” Δὲν ἐνδιαφέρει ἂν ἐσπούδασες φιλοσοφίαν ἢ ὅχι. τὸ σπουδαῖον εἶναι, “Ἰνωρίζεις τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν ὡς προσωπικόν σου Σωτῆρα ἐκ τῆς αἰωνίου καταδίκης, — καταδίκης τὴν ὅποιαν ἀξίζουσιν οἱ ἁμαρτίαι

σου καὶ αἱ ἰδικαὶ μου”; Σύναισθάνεσαι ὅτι εἶσαι ἔνοχος καὶ ὅτι Αὐτὸς ἀπέθανεν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ διὰ τὴν σῶσιν ἁμαρτωλοῦς ὅποιοι εἴμεθα σὺ καὶ ἐγὼ ἀπὸ τῆς ὀργῆς ἧ— τις ἔρχεται ἐπὶ τοὺς ἀδίκους ποῦ εἶναι ἔξω τῆς σωτηρίας Του; “Ἡ μήπως ὅλα αὐτὰ σοῦ φαίνονται “σὰν μιὰ νέα διδασχῇ”; “Ομιλεῖς διὰ τὰς διασκεδάσεις, πλὴν τί εἶναι αὐταὶ κατὰ βάθος; Πόσον θὰ βαστάξουν; Σὲ ἱκανοποιοῦν ἀληθινά; “Οχι, ἂν συγκριθοῦν μὲ ὅσα ὁ Θεὸς δίδει. “Ἐχεις μιὰ ἀνάγκη μεγαλύτερα ἀπὸ ὅ, τι φαντάζεσαι, καὶ ἡ ἀνάγκη σου αὐτὴ μόνον ἀπὸ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν δύναται νὰ πληρωθῇ. “Α, αὕτη εἶναι, “ἡ νέα διδασχῇ “μόνον εἰς βαθμὸν ἀνώτερον ἀπὸ ὅ, τι ἡγνῶσυν οἱ φιλόσοφοι, διότι “ἐάν τις ᾔνοι εἰς τὸν Χριστὸν, εἶναι νέον κτίσμα” (Β’ Κορινθ. ε’ 17). “Ὅσοι αἰσθανόμενοι τὸ βάρος τῶν ἁμαρτιῶν των ζητοῦν τὴν συγχώρησιν τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ ἀγαπητοῦ Υἱοῦ Του, θὰ εὑρουν ὅτι τὸ αἷμα Του εἶναι τὸ αἷμα τῆς καινῆς διαθήκης” (Ματθ. 26. 28) καὶ ὅτι οἱ ἐρχόμενοι πρὸς Αὐτὸν ἔχουν τὸ προνόμιον νὰ περιπατῶσιν εἰς νέαν Ζωὴν (Ἀποκ. κα’ 1). Ναί, ἐν Χριστῷ τὰ πάντα εἶναι μακαρίως “νέα”, ἀλλ’ ἐκτὸς Αὐτοῦ τὰ πάντα εἶναι “παλαιά” καὶ θὰ ἀφανισθοῦν (Ἐβρ. η’ 13) Οὕτω λοιπὸν ἡ σοβαροτάτη ἐρώτησις διὰ σέ καὶ δι’ ἐμέ εἶναι, “Εἶμαι ἐν Χριστῷ ἢ ὄχι”; Μία ἀπάντησις ὑπάρχει εἰς τὴν ἐρώτησιν ταύτην, ναὶ ἢ ὄχι. Ποία εἶναι ἡ ἰδική σου; “Ὁ Θεὸς δύναται νὰ εὐρεθῇ, διότι εἶναι γεγραμμένον “Ζητεῖτε τὸν κύριον ἐν ὅσῳ δύναται νὰ εὐρεθῇ”. Τοῦτο τὸ λέγει Αὐτὸς ὁ Θεὸς (Ἡσ. νε’ 6), ὁ δὲ Κύριος Ἰησοῦς εἶναι “ἡ Ὁδὸς καὶ ἡ Ἀλήθεια καὶ ἡ Ζωὴ (Ἰωάν. ιδ’ 6), διὰ τὴν γνωρίσωμεν Αὐτόν (Ἰωάν. ιζ’ 3) “Ἀν δὲ ὅλα αὐτὰ φαίνονται ἀκόμη μυστηριώδη εἰς σέ καὶ “νέα”, μετὰ χαρᾶς προσθέτω ὅτι ἂν αἰσθάνεσαι ἀληθῶς τὴν μεγάλην σου ἀνάγκην, καὶ ζητήσης ἀπὸ τὸν Θεὸν νὰ σέ φωτίσῃ Αὐτὸς θὰ σοῦ τὰ κάμη ὅλα φανερά.

“La Vanità e un Correr dietro al Vento”

“Io ho detto nel cuor mio : ‘ Andiamo ! Io ti voglio mettere alla prova con la gioia, e tu godrai il piacere ! ’ Ed ecco che anche questo è vanità. Io ho detto del riso : ‘ È una follia ’ ; e della gioia : ‘ A che giova ? ’ Io presi nel cuor mio la risoluzione di abbandonar la mia carne alle attrattive del vino, e, pur lasciando che il mio cuore mi guidasse saviamente, d’attenermi alla follia, finch’io vedessi ciò ch’è bene che gli uomini facciano sotto il cielo, durante il numero de’ giorni della loro vita. Io intrapresi de’ grandi lavori ; mi edificai delle case ; mi piantai delle vigne ; mi feci de’ giardini e dei parchi, e vi piantai degli alberi fruttiferi d’ogni specie . . . comprai servi e serve . . . ebbi pure greggi ed armenti, in gran numero . . . Accumulai argento, oro, e le ricchezze dei re e delle province . . . Così divenni grande, e sorpassai tutti quelli ch’erano stati prima di me a Gerusalemme ; e la mia sapienza rimase pur sempre meco . . . Poi considerai tutti le opere che le mie mani avevano fatte, e la fatica che avevo durata a farle, ed ecco che tutto era vanità e un correr dietro a vento, e che non se ne trae alcun profitto sotto il sole ” (Ecclesiaste 2. 1-11).

Questa fu l’esperienza d’un uomo al quale Dio diede non solo la sapienza, ma anche le ricchezze e molte cose che gli uomini desiderano in questa vita. Avere le ricchezze senza la sapienza per usarle sarebbe inutile e pericoloso, ma quest’uomo aveva le condizioni necessarie per godere questa vita dal punto di vista terrestre, nondimeno confessò che tutto era vanità e un correr dietro al vento ! Malgrado quest’esperienza che Dio lasciò che quest’uomo savio avesse a nostra ammonizione, ci sono alcuni che cercano solamente le cose di questa vita dimenticando tutto ciò che viene dopo la morte.

Ora leggiamo le parole d’un altro : “ Poichè il fico non fiorirà, non ci sarà più frutto nelle vigne ; il prodotto dell’ulivo fallirà, i campi non daran più cibo, i greggi verranno a mancare negli ovili, e non ci saran più buoi nelle stalle ; ma io mi rallegrerò nell’Eterno, esulterò nell’*Iddio della mia salvezza*. L’Eterno, il Signore, è la mia Forza ” (Prof. di Habacuc 3. 17-19).

V’è un lavoro del quale voglio parlare al lettore particolarmente. Parlando del Signore Gesù Cristo, Isaia il profeta disse : “ Egli vedrà il frutto della fatica dell’anima Sua, e ne

sarà saziato" (cap. 53 v. 11), e il Signore Gesù Stesso, pregando a Dio, disse: "Io Ti ho glorificato sulla terra, avendo compiuto l'opera che Tu M'hai data a fare" (Ev. di Giovanni 17. 4.). Come può il peccatore aggiungere a quest'opera? È impossibile! Lettore, cerchi tu le cose di questo mondo, cerchi tu giustificarti nel cospetto di Dio per le cerimonie esteriori e le opere religiose, o puoi tu dire che il sangue prezioso di Cristo fu sparso per te, una volta per sempre, e che quest'opera di redenzione compiuta dal Signore Gesù fu per te? Non v'è nessun'altra speranza!

“U”

[Dutch

Ik spreek niet van een man, die honderden jaren geleden geleefd heeft, noch van iemand, die honderden kilometers ver weg leeft, maar van U. Hetgeen ik hier heb is niet slechts voor iemand anders, maar voor U. Ik bedoel niet menschen naast U: Ik verlang bepaald over U en tot U te spreken. Het betreft een zaak van het grootste belang. Het betreft U in het heden, en den dag van morgen, als gij dien zien zult. En het betreft Uw heele toekomst, het verwijst naar Uw geheele verleden, het is van het grootste belang voor Uw heden.

Gij zijt een zondaar! Het feit, dat anderen zondaars zijn, doet aan het geval niets af. U kunt mij antwoorden: "Gij zijt ook een zondaar". Maar dat redt U niet, noch wischt het één van Uw zonden uit. Helpt het iemand, die ziek is te weten, dat anderen ook ziek zijn? Heeft hij er behagen in, dat hij een ander met gelijke munt kan betalen, door te zeggen: "Gij zijt ook ziek?" Natuurlijk niet! Hij zou zelf graag gezond zijn. Gij zijt een zondaar. Wilt gij verlost werden van Uw zonden en hun gevolgen?

Als er een man tot me kwam, wanneer ik aan een doodelijke ziekte leed, en zeide: "Ge zijt er slecht aan toe, ge zult spoedig sterven", zou ik dan antwoorden: "Ik weet het, maar wat kan ik er aan doen?" En als hij dan zeide: "Ik ben in precies dezelfde toestand en in hetzelfde gevaar geweest, maar ik ben er heelemaal van bevrijd", dan zou ik toch niet zeggen: "Met U kan ik niet spreken". Maar ik zou gevoelen, dat hij de rechte man was, die ik noodig had.

En wij, die nu tot U komen, denken er niet aan te zeggen: "Gij zijt een zondaar, wij waren beter dan gij." Wij waren precies eender; dus voelen wij dat wij de rechte personen zijn om te spreken, omdat wij deze verschrikkelijke ziekte

gehad hebben. God Zelf heeft ons een wonderbaar geneesmiddel gegeven. Het eenige geneesmiddel!

In den Heere Jezus Christus is alle zegening verborgen. Buiten Hem is er geen zegen. Gij kunt Hem niet voorbijzien zonder groot risico. O, het is meer dan gevaarlijk; zonder Hem zult gij zeker geoordeeld worden, doch met Hem zult gij behouden worden.

Daarom vraag ik U met nadruk: "Waar staat gij met betrekking tot den Heere Jezus Christus en tot Zijn kruisdood voor schuldige zondaars? Is Hij Uw Heiland, of is Hij het niet? Is Hij Uw Vertrouwen, of is Hij het niet? Het aardsche leven gaat voorbij. Hebt gij het eeuwige leven of hebt gij het niet? Niet één zonde kan in Gods nabijheid komen. Tenzij onze zonden uitgewischt worden, zullen wij voor eeuwig Gods heerlijkheid derven voor eeuwig!

O, waarde vriend, ik wil graag persoonlijk en ernstig spreken: Wat beteekent dit voor U? Gij hebt den Heere Jezus Christus noodig. Hij stierf om zondaars te redden. Zijn dood toont ons Gods oordeel over de zonde. Zijn dood toont ons ook Gods overvloedige liefde. Als gij nu Uw nood en gevaar en schuld inziet, wordt gij uitgenoodigd Gods Woord te gelooven en den Heere te zoeken, terwijl Hij te vinden is. Dan zult gij ook het leven hebben, en in staat zijn God te behagen in het dagelijksche leven met een heerlijk vooruitzicht op de eeuwigheid met Hem. Wat beteekent dit alles voor U?

“I Want.”

[English

WHAT do you want? Many people do not know WHAT they really desire. They want something to-day, but soon become tired of it. They think that something else would "satisfy," but it does not. Why this seemingly endless craving? Why the disappointments of earth, with all the envy, and bitterness? Why are its many enjoyments so brief, and why are there so many vain hopes?

Something is wrong. It is not only for those of our age but of all ages, not only in one land but in all lands. The problem is deeper than all others. It is not merely an economic question. No governmental arrangements or international agreements can deal with this. The need is deep, deep down in the human heart. Man is alienated from the life of God (Eph. 4. 18); he has gone wrong, and

is on the wrong path. All the attempts to gloss over the real cause of the trouble are fruitless. All the efforts to "patch up" the existing conditions are vain. All the trying to heal the wound slightly only makes it break out again. The need is not only an outside plaster, but a new life within. A new standpoint is needed, a new experience. Yes, and the knowledge of a Person Who Himself can speak peace to the heart and conscience because He has dealt with the sense of guilt and fear that at times will rise up, when one stands in a world of mystery without a certainty, without a ground of peace and rest and assured hope.

Thanks be to God that peace and rest and assured hope are "in Christ Jesus." God has not left men without witness. Nature speaks of His power but the Gospel tells of His love to save sinners for ever. And you, dear reader, are like to all others, a sinner by nature and practice, and you need a Saviour, and no one but Christ can really meet your need. You will remain tossed to and fro, a ship without chart and anchor, unless you are brought to the Lord Jesus Christ.

"Peace"—it is a beautiful word. Peace of mind and calm within—peace with God and peace of heart whatever circumstances may surround. Is it possible? NOT by earthly methods, NOT by human wisdom or efforts. But in Christ Jesus there is this PEACE with God, and it is worthy of the name. Ah, dear reader, would you not desire this? Is not this what you really want? Then we can rejoice to tell you how such peace has been made, and how such peace can be received. It has been made by the blood of the Lord Jesus when He died for guilty ones on the cross (Col. 1. 20). It is received by faith in Him (Acts 10. 36, Eph. 2. 17, Rom. 5. 1). It is Christ's own gift to His people (John 14. 27). It is possible to-day, and it lasts for ever. Will you seek an empty substitute? or rather a counterfeit, instead of such a lasting blessing? Shall it be that you will ignore this wondrous love of God? Here, in the midst of the world's turmoil, there IS peace, and the music of God's message sounds forth, "Peace, peace to him that is far off, and to him that is near, saith the Lord; and I will heal him" (Isa. 57. 19). Christ Himself HAS become our Peace (Eph. 2. 14).

Printed by Burns, Bailey & Co., 608, Romford Road, E.12.

IF THE LORD WILL, MONTHLY. FREE.
DECEMBER, 1934. Vol. TWO, No. 12.

A TESTIMONY OF THE TRUTH

IN VARIOUS LANGUAGES

Un Témoignage de la Vérité.
Ein Zeugnis der Wahrheit.

Ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος, ἰδοὺ νῦν ἡμέρα σωτηρίας.

Behold, now is the accepted time; behold, now is the day of Salvation.

Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut.

Siehe, jetzt ist die wohlgenommene Zeit, siehe, jetzt ist der Tag des Heils.

Ziet, nu is het de welangenamen tijd, ziet, na is het de dag der zaligheid.

Eccolo ora il tempo accettabile; eccolo ora il giorno della salvezza.

Se nu er en velbehagelig tid, se, nu er frelsens dag!

הנה עתה עת רצון הנה עתה יום ישועה.

2 Corinthians 6. 2.

Contents	Sommaire	Inhaltsangabe	
Vie et Mort	...	... (French)	122
Um Zuflucht flüchten	...	... (German)	123
"Se det Guds Lam, Som bærer Verdens Synd" (Danish)	...	...	125
Japanese	...	...	126
"Sia Dio riconosciuto verace, ma ogni uomo bugiardo" (Epistola ai Romani 3. 4)	...	... (Italian)	128
"Kom"	...	... (Dutch)	129
Receiving the Kingdom of God	...	... (Various)	131
Life and Death... ..	...	... (English)	131

Copies from Percy W. Heward, 61, Upton Lane, London, E.7.
Languages—D. Da. E. F. G. I. J.

VIE ET MORT.

“C'est une question de Vie et de Mort.” Il se peut que nous ayons parfois entendu dire d'une personne sérieusement malade, ou qui a été gravement blessée : “Il est suspendu entre la VIE et la MORT.” Mais, cher lecteur, il est une question de VIE ET DE MORT, d'une égale gravité, et qui vous concerne, même aujourd'hui. Dans certains cas elle est même plus grave encore, car, pour l'âme inconverte, la mort physique signifie une éternité sans espoir ; toutefois il y a beaucoup de personnes qui peuvent se trouver entre la VIE et la MORT, mais qui ont une heureuse perspective, parce qu'elles ONT la vie éternelle, et si leur corps, qui est une demeure terrestre et une ‘tente’ (2 Ep. aux Corinthiens 5.1) est détruit, elles ont en vue un édifice construit par Dieu, un corps glorieux, qui leur sera donné à la résurrection !

“Une question de VIE ET DE MORT” ! Moïse plaça ceci devant Israël (Deut. 30. 19), mais, hélas, les pécheurs choisissent la MORT, et il y en a beaucoup qui, encore maintenant, “préfèrent la MORT” (Prov. 8. 36). Mais, grâces soient rendues à Dieu, il existe encore la bonne nouvelle de l'Evangile. Et c'est ainsi que NOUS pouvons dire, avec la plus grande assurance, que quoique “le salaire du péché, c'est la MORT”, il est un don gratuit, et le “don de Dieu c'est la VIE ETERNELLE” (Rom. 6. 23). Mais comment ceci se peut-il ? Ah, chaque âme humble peut ajouter “en Jésus Christ notre Seigneur”. De tels sont passés “de la MORT à la VIE” (Jean 5. 24), et ils sont maintenant à même de “vivre” d'une vie nouvelle, avec l'assurance d'être avec leur Sauveur pour toujours.

Oui, le Seigneur Jésus est mort afin qu'un grand nombre puissent “vivre” pour Lui (2 Cor. 5. 14) ; et Il a dit : “Je suis la Résurrection et la Vie : celui qui croit en Moi, quand même il serait mort, VIVRA, et quiconque VIT et croit en Moi ne MOURRA jamais (Jean 11. 25, 26). Mais que VOUS importe cet message de grâce ? Pour CERTAINS, il est une saveur de VIE à la VIE, et pour d'AUTRES une saveur de MORT à la MORT (2 Cor. 2. 16) ; à laquelle de ces deux classes appartenez-vous ? Depuis le commencement de la Bible, où Adam choisit la MORT, quoiqu'à proximité de l'arbre de VIE (Gen. 2. 9, 17), jusqu'à la fin, où ceux qui ne sont pas inscrits dans le “livre de vie” sont jetés dans l'étang de feu, qui est la seconde MORT (Apoc. 20, 15), nous voyons

la solennité des deux états. Grâces soient rendues à Dieu, le “chemin de la MORT” n'est pas le seul qui soit aujourd'hui devant les hommes (Prov. 16. 25). Il est encore toujours le “chemin de la VIE” qui mène “en haut” (Prov. 15. 24), mais ce chemin est uniquement par Celui qui est “LE CHEMIN ET LA VERITE ET LA VIE” (Jean 14. 6). Lecteur, vous ne pouvez RIEN avoir sans Christ. Pourquoi, oh pourquoi, L'oubliez et L'ignorez-vous ? C'est un péché terrible que de mépriser le Seigneur Jésus : c'est une folie qui comporte en même temps le suicide de l'âme.

Um Zuflucht flüchten.

[German]

In dem vierten Buche der Bibel ist eine bemerkenswerte Vorkehrung getroffen für einen Mann, der in Gefahr war getötet zu werden. Die Umstände waren wie folgt : So jemand einen andern unvorsätzlich erschlagen hatte (z. B. durch das Werfen eines Steines oder das Abfliegen eines Beiles), war in solchem Falle der Brauch, daß der nächste Blutsverwandte des Verstorbenen den Todesfall rächte, und so geriet der unabsichtliche Todschläger plötzlich selbst in Todesgefahr. Um diese voreilige Gerichtsvollziehung zu verhüten, wurden von Gott geeignete Vorkehrungen zum Entfliehen getroffen. Er bestimmte sechs Orte im Lande Israel, die Zufluchtsstädte genannt wurden, dorthin konnte der verfolgte Mann fliehen, und wurde willkommen heißen bis sein Fall untersucht werden konnte. Stellte es sich nun heraus, daß er keinen Groll oder böse Absichten hegte, so konnte er sich in der Stadt mit Sicherheit aufhalten bis zum Tode des Hohenpriesters, und erst dann war er frei in seine Heimat und zu seinen Erbbesitz zurückkehren. Es geht klar hervor, daß diese Maßregel in Barmherzigkeit getroffen wurde, als eine Bewahrung vor der jähzornigen Gewalttätigkeit des Bluträchers, während sein Herz entbrannt war (5. Buch Moses 19. 6). Unser gnädiger Gott hatte jedoch noch eine weitere Absicht in dieser Einrichtung, nämlich Aufklärung zu geben über den Weg der Errettung durch den Herrn Jesus Christus. In mehr als einem Sinne jedoch haben wir hier einen Gegensatz, denn die Gnade Gottes übersteigt jeden Vergleich, z.B. der unvorsätzliche Todschläger hatte den Tod nicht verdient, aber wir können als Sünder nie einen solchen Einwand

zur Verteidigung vorbringen; wir haben den Tod verdient (Hesekiel 18. 4.) Der Bluträcher, der uns entgegensteht, ist nicht ein fehlerhafter Mensch, sondern das heilige Gesetz Gottes; jedoch dieser Gott, gegen den wir gesündigt haben, hat in Seiner Barmherzigkeit einen besseren Zufluchtsort, als nur eine Stadt bereitet.

Der Herr Jesus Selbst starb, um das Urtheil der Rache zu ertragen, auf daß Sünder entrinnen und Schutz finden möchten in Seinem Werke. Die leicht erreichbare Stadt und der Hohepriester dessen Tod die völlige Freiheit brachte, geben uns zusammen manchen lehrreichen Anblick des unschätzbaren Wertes Christi. Aber es ist unerläßlich, daß sich der in Gefahr schwebende Mann in die Stadt flüchtet. Dieses Wort ist wiederholt in den Abschnitten, die von diesen Städten handeln. In andern Worten gesagt: der Mann mußte seine Not einsehen; sobald er seine Gefahr erkannte, rannte er. Da gings nicht in einem gemächlichen Tempo, denn es gab keine andere Wahl als Gericht, und da er dies erkannte beeilte er sich den einzigen Vergungsort zu erreichen, ehe es zu spät war.

Das sollte auch unser Standpunkt sein. Als Sünder sind wir alle in großer Gefahr bis wir zum Herrn Jesus fliehen. Gehen Sie nicht leichtfertig darüber weg. Entrinnen Sie, solange Gottes Gnadentüre offen steht. Außerhalb des Stadthores war keine Sicherheit, und so ist es auch heute; außerhalb Christus gibt es und kann es keine Hoffnung geben. Der Heilige Geist erwähnt im Hebräerbr. 6. 18 ausdrücklich solche, die Zuflucht genommen haben zum Ergreifen der vor uns liegenden Hoffnung, d.h. solche, die die Last ihrer Sünden fühlen und sich bewußt sind, daß sie den Tod verdient, aber nun entrinnen nach dem Vergungsorte, den Gottes Fürsorge geschaffen. Ohne Christus, ich möchte es wiederholen, müssen Sie dem Bluträcher begegnen, und Sie werden nicht entgehen: Sicherheit ist in Christus allein. Die Angelegenheit ist für Sie von dringender Wichtigkeit und erlaubt keinen Aufschub. Lieber Leser, was für eine Stellung nehmen Sie dazu ein? Wollen Sie zu Christus fliehen, oder geben Sie sich mit einem gefährvollen Geratewohl zufrieden? Der Bluträcher ist nahe und sicherlich wird er Sie bald mit seinem Schläge erreichen, so Sie nicht eilends nach dem einzigen Zufluchtsorte entfliehen.

“ SE DET GUDS LAM, SOM BÆRER VERDENS SYND ” Joh. 1. 29.

Johannes glædede sig over at vidne om den Herre Jesus Kristus og hvorfor skulde vi ikke altid tale om Ham? Har Han ikke gjort store Ting imod dem som udsender disse Blade? Jo, Han har frelst os fra en evig Dom ved en evig Forløsning. Vi kan ikke tie. Johannes ønskede ikke at forkynde sig selv, han forstod sin egen Syndefuldhed og Nød af Naturen. Han bekendtgjorde, at alt hvad han havde nødtigt var givet i Kristus, og vi har det samme Vidnesbyrd angaaende den samme Frelser.

Verden er ligeglad paa Randen af en Katastrophe. Menneskene lukker deres øjne til Virkeligheder og efterpaa søger at overbevise sig selv, at de, der ser disse Virkeligheder, er ifærd med at dræbe deres Glæde. Hvad? Er det Glæde at fornøje sig paa et synkende Skib, at lege i et brændende Hus, eller at danse paa Randen af en Afgrund? Den virkelige Glæde er at vide, at vore synder er forladte, og at Gud er vor egen Fader og at vi er velsignede med al aandelig og evig Velsignelse i Hans elskelige Søn. Denne forunderlige Kundskab er mulig, den er blevet en Virkelighed for mange. Ordene ‘Det er ikke muligt’ lyder meget svage i deres øren, som allerede har modtaget Forsikringen og Erfaringen.

Læser, Kristus er ikke alene et Navn paa En Der levede mange Aar tilbage, Han er en levende Frelser idag. Det evige Liv er ikke alene en fremtidig Drøm, det begynder paa Jorden, det er et nærværende Faktum. Hvordan al denne underfulde Forandring fra Uvished til Vished, fra Fare til Sikkerhed, fra Fordømmelse til Salighed fuldbyrdes? Det er alt paa Grund af den Herre Jesu fuldbragte Arbejde. Han blev „Guds Lam“, ikke alene venlig og kærlig i Sit lydeløse Liv, men et fuldkomment Offer i Sin stedfortrædende Død for arme, skyldige Syndere. Jo, det er Kristi Blod som gør Forligelse (3. Mosebog 17. 11) og vi have Forløsningen ved Hans Blod (Efes. 1. 7). „Lammets Blod“ (Aabenb. 12. 11) er Haabets Grundlag for alle der naar til Herligheden, og Guds Lam er ingen anden end Guds Søn.

Læser, hvad er DIT Slegtskabsforhold til den eneste Frelser? Hvad er DIN Stilling til det evige Liv? Hvad er DIT Haab i denne Verden fuld af Forandring og Skuffelse? Hvad hviler Du paa? Alt andet vil slaa fejl, men Kristus fejler aldrig, og Han er rede til at frelse idag.

人間に一番必要である事

「それは何です」とあなたは尋ねるでせう。或人は「錢のある事です」と答へるかも知れませんが、また或人は他の事を頭に浮べるでせう。けれども實際一番必要な事は神様との正しい親近關係にあります。といつても單に「宗教」との關係をいふのではなく神様御自身との親しい關係をいふのです。また神様に對する我々の態度をいふでもありません。有難くも神様御自身との本當に近い親族關係をいふのです。我々は神様を知る事が出来ませんが、神様の御家族にはいる事も出来ます。その上恭しく又自覺しながら謙遜して親しく神様に話す事も出来ます。これらは皆結構すぎて嘘の様ですが神様の民には本當に出来る事です。そしてあなたはこの親族關係があらゆる價値ある事物を含んで居ることが解りませんが、若しあなたが「人間の要求するものは安心と眞の満足であつて單に快樂と成功ではない」といへば私は同意します。けれども眞の安心と満足なるものは今話したやうにしてのみ得られるのではありませんか。即ち神様との正しい關係に於いてのみ得られるのでせう。そしてこの特權はつまらない一時の經驗ではなく永久に續く現實のものです。けれどもそんなことがどうして有り得るかといふ問題が起きるでせう。それには主イエス、キリスト御自身とそのなされた御仕事とが唯一の答であるに違ひありません。キリストに

類らなければ我々の神様との關係はたゞ動物の造物主に對するものであり臣民の君主に對するものであり或は罪人の裁判官に對するやうなものであります。けれどもキリストの尊い血を流されたことによつて新に造られたものの爲に新しい關係が出来、信者は小供が父に對するやうに神様に近づきます。さうです。天の關係は地上のものより全然優れて居り又永久に續くものです。そして信者が恭しく神様を自分の父と呼んでもそれは僭越ではなく單純で信賴のある信仰を表してゐます。然しあなたは如何です。あなたは自身は今神様とどんな關係に立つてゐます。これは個人の問題で一人一人の返事が必要です。私はあなたがこの問題に就て考へることを避けたる延期したりしないやうに心から希ひます。それは現在及び永久に大切な問題です。あなたは罪の重荷を感じたことがありますか。あなたは神様と平和を結んでゐますか。あなたは主イエスの死と甦りによつて神様の御家族に生れてゐますか。あなたは心から神様を自分の父と呼ぶことが出来ますか。又この神様の關係があなたの心に感じられてあなたの生活全部に影響して居ますか。

人若しキリストにあらは新に造られたものなり。女は既に過さず見よ。新しくありたり。(コリント後書、第五章、七)

汝等逢ふことを得る間に主を尋ねよ。近く兵給ふ間に呼び求めよ。(イザヤ書、六十六、二)

夫れ罪の拂ふ價は死なり。されど神の賜物は我等の主キリストイエスにありて受くる永久の

命なり。(ローマ書、六、二三)

“ Sia Dio riconosciuto verace, ma ogni uomo bugiardo ”

(Epistola ai Romani 3. 4).

Queste parole erano scritte da Paolo, apostolo, quasi due mila anni fa, ma sono di somma importanza per noi oggi. Le opinioni degli uomini, siano dei grandi o dei piccoli, non valgono nulla laddove Dio ha parlato, perchè Egli è Iddio di verità, senza alcuna iniquità, Egli è giusto e diritto (Deut. 32. 4). Alcuni confidano nei decreti d'un uomo o nelle sentenze d'un consiglio, ma tali non sono savi, perchè è scritto “ Alla legge e alla testimonianza, se alcuno non parla secondo questa parole certo non v'è in lui alcun' aurora ” (Isaia 8. 20). Sia Dio riconosciuto verace ma ogni uomo bugiardo !

Nel contesto del passo citato qui sopra vediamo che ai Giudei furono affidati gli oracoli di Dio, e che il Nome di Dio è bestemmiato fra i Gentili per cagione della loro trasgressione della legge, e l'apostolo domanda “ Che vuol dire se alcuni sono stati increduli ? Annulerà la loro incredulità la fedeltà di Dio ? Così non sia ; anzi, sia Dio riconosciuto verace, ma ogni uomo bugiardo. ” Gli uomini mancano e se noi siamo infedeli, Egli rimane fedele, perchè non può rinnegare Se Stesso (2 Tim. 2. 13). Dio è fedele (1 Cor. 1. 9), ed è degno di ogni confidenza.

Nel contesto seguente il versetto citato abbiamo la descrizione che Dio ha dato degli uomini come sono per natura, come Egli li vede, perchè Egli riguarda al cuore (1 Sam. 16. 7), “ e non v'è creatura alcuna che sia occulta davanti a Lui ; ma tutte le cose sono nude e scoperte dinanzi agli occhi di Colui al Quale abbiamo da rendere ragione ” (Ebrei 4. 13). Consideriamo un po' le parole, “ Non v'è alcun giusto, neppur uno. Non v'è alcuno che abbia intendimento, non v'è alcuno che ricerchi Dio. Tutti si sono sviati, tutti quanti son divenuti inutili. Non v'è alcuno che pratichi la bontà, no, neppur uno. La loro gola è un sepolcro aperto : con le loro lingue hanno usato frode ; v'è un veleno d'aspidi sotto le loro labbra. La loro bocca è piena di maledizione e d'amarezza. I loro piedi son veloci a spargere il sangue. Sulle loro vie è rovina e calamità e non hanno conosciuto la via della pace. Non c'è timor di Dio dinanzi agli occhi loro ” (Rom. 3. 10-18). Credi tu, lettore, queste parole di Dio ? Ammetti tu che tutte queste cose possano trovarsi in te, se Dio permettesse la prova ? Sia Dio riconosciuto verace ed ogni uomo bugiardo eziandio

se quell'uomo fosse te stesso ! Qualunque cosa che tu pensi di te stesso, ricordati delle parole del versetto 19, “ Or noi sappiamo che tutto quel che la legge dice, lo dice a quelli che son sotto la legge, affinchè OGNI bocca sia turata, e TUTTO il mondo sia sottoposto al giudizio di Dio. ” In te stesso, lettore, non hai il potere di scappare quel giudizio. Hai tu pensato a questo fatto solenne ? Puoi tu rimaner indifferente in vista di questo ?

Ma, nella misericordia di Dio, c'è una speranza per il peccatore turbato. Leggiamo del versetto 21, “ Ora, però, indipendentemente dalla legge, è stata manifestata una giustizia di Dio, attestata dalla legge e dai profeti : vale a dire la giustizia di Dio mediante la fede in Cristo Gesù, per tutti i credenti ; poichè non v'è distinzione ; difatti, tutti hanno peccato e son privi della gloria di Dio, e son giustificati gratuitamente per la Sua grazia, mediante la redenzione che è in Cristo Gesù, Il Quale Iddio ha stabilito come Propiziazione mediante la fede nel sangue d'Esso per dimostrare la Sua giustizia, onde Egli sia giusto e giustificante colui che ha fede in Gesù. ”

È questo tua gioia, lettore ? Credi tu le parole di Dio ? Giustificati gratuitamente per la Sua grazia mediante la redenzione che è in Cristo Gesù ! Il Signor Gesù ha fatto tutta l'opera (Giovanni 17. 4), ha sparso il Suo sangue prezioso per la remissione dei peccati (Matt. 26. 28). Di Lui attestano tutti i profeti che chiunque crede in Lui riceve la remissione dei peccati mediante il Suo Nome (Atti 10. 43). Credi tu lettore, le parole di Dio ? “ Sia Dio riconosciuto verace ed ogni uomo bugiardo ! ”

“ Kom ”

[Dutch]

Denkt gij, dat de Heere Jezus meende wat Hij zeide, toen Hij uitriep : “ Kom ”, of denkt gij, dat Hij het niet meende ? “ Natuurlijk meende Hij het ” zult ge antwoorden. En tot wie zeide Hij : “ Kom ? ” Zei Hij het tot menschen, die het recht hadden om te komen ? In het geheel niet. Sprak Hij tot hen, die Hem waardig waren ? Neen, integendeel.

Dit is heel duidelijk : “ Kom tot Mij, gij allen, die vermoeid en belast zijt ” (Evangelië van Mattheus 11 : 28). De uitnodiging toont niet hun waardigheid, doch slechts Zijn liefde. En we zien al spoedig, dat deze boodschap veelvuldig in de Schrift voorkomt. Het Oude Testament bevat het evenzeer

als het Nieuwe. "Komt, alle gij dorstigen, komt tot de wateren" (Jes. 55 : 1). En de Heere Jezus uitte deze woorden niet slechts eenmaal. Steeds weer toonde Hij dezelfde houding. "Indien iemand dorst heeft, laat hem tot Mij komen en drinken", "Ik ben niet gekomen om te roepen rechtvaardigen, maar zondaars tot bekeering", "De Zoon des menschen is gekomen om te zoeken en zalig te maken wat verloren was". En hoevele verzen verwijzen indirect naar dit feit, b.v. "niemand komt tot den vader dan door Mij" (Evangelie van Johannes 14 : 6).

De gelijkenissen leggen den nadruk op deze barmhartigheid : "Kom tot de bruiloft", "Kom, alle dingen zijn nu gereed". De armen, de verminkten, de kreupelen en de blinden werden tot het feest gebracht. Toen Christus van Zijn dood sprak, zeide Hij : "Wanneer Ik van de aarde zal verhoogd zijn zal Ik ze allen tot Mij trekken"; en Hij heeft zondaars uit alle naties tot Zich getrokken, en gaat er nog steeds mee door. Hij stierf voor hen, en verlost hen door Zijn dierbaar bloed. Het is duidelijk, dat dit de boodschap van de Schrift is, en duizenden zijn gekomen en hebben de waarheid en zegening van de uitnoodiging van hun Heiland ervaren.

En nu, waarde lezer, komt de vraag zoo recht tot U, dat gij haar niet kunt ontwijken : "Zijt gij al tot Hem gekomen of niet"? De uitnoodiging wordt in groote liefde gedaan, doch in het gezicht van een verschrikkelijk gevaar. Het alternatief is heel ernstig. In aardsche dingen heeft het veronachtzamen van een waarschuwing dikwijls een vreeselijk gevolg. Op een zinkend schip is het alternatief van de reddingsboot het deelen in het lot van het snel verdwijnende vaartuig.

En het alternatief van "komen" tot Christus is eeuwige scheiding van Hem. Dit is beslissend. De woorden in betrekking hiermede zijn heel ernstig. Wij lezen van oordeel, van toorn en van verloren gaan. En eenmaal zullen de woorden klinken : "Ga weg van Mij, gij vervloekten". O, beste lezer, gij kunt niet spotten met Gods genade en ongedeerd blijven. Gij hebt geen twee of drie verlossingskansen, zoodat, als gij de eene mist, gij een andere kunt aangrijpen. Als gij Christus veracht is Gods toorn het eenige alternatief. Maar als gij tot Hem komt om U oprecht tot Hem te bekeeren en in Uw hart tot Hem roept, dan zult gij ervaren, dat Zijn woorden niet onwaar zijn, doch gezegende werkelijkheid.

Receiving the Kingdom of God.

Je me permets de demander au lecteur : Sur quoi et en Qui se repose votre foi? LA CHOSE EST VITALE, et vous regarde maintenant et pour l'éternité.

Heward Verses.

Verily I say unto you, Whosoever shall not receive the kingdom of God as a little child, he shall not enter therein.

Mark 10. 15 (English.)

Amen pravím vám : Kdož by koli nepřijal království Božího jako dítě, nikoliť do něho nevejde. Marka 10. 15 (Bohemian).

Voorwaar zeg Ik u, Zoo wie het koninkrijk Gods niet ontvangt, gelijk een kindeken, die zal in hetzelfde geenszins ingaan.

Markus 10. 15 (Dutch).

Totisesti sanon teille : joka ei ota Jumalan valtakuntaa vastaan niinkuinlapsi, hän ei pääsesiihensisälle.

Markuksen 10. 15 (Finnish).

Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point.

Marc 10. 15 (French).

In verità Io vi dico che chiunque non avrà ricevuto il regno di Dio come un piccolo fanciullo, non entrerà punto in esso.

Marco 10. 15 (Italian).

Em verdade vos digo que qualquer que não receber o reino de Deus como menino de maneira nenhuma entrará n'elle.

Marcos 10. 15 (Portuguese).

De cierto os digo, que el que no recibiere el reino de Dios como un niño, no entrará en él.

Marcos 10. 15 (Spanish).

Sannerligen säger Jag eder : Den som icke tager emot Guds rike såsom ett barn, han kommer aldrig ditin.

Markus 10. 15 (Swedish).

"Life and Death."

[English]

"It is a matter of LIFE AND DEATH." Sometimes we may have heard words concerning one who is very ill, or has been badly hurt. "He is hanging between LIFE AND DEATH." But, dear reader, there is an equally serious matter of LIFE AND DEATH, which concerns you, even to-day. In some cases it is yet more serious, for, to the unsaved soul physical death means a hopeless eternity; but there are many who may be

“hanging between life and death,” who have a bright prospect, for they HAVE everlasting life, and if their body, which is an earthly house and a tabernacle (2 Cor. 5. 1), is dissolved, they have in view a building of God, a resurrection body of glory ! It is wonderful to be “in Christ Jesus.” It is alarming to be outside Christ Jesus, i.e. to be lost !

“A matter of LIFE AND DEATH !” Moses set this before Israel (Deut. 30. 19), but, alas, sinners chose DEATH, and there are many who still “love DEATH” to-day (Prov. 8. 36). But, thanks be unto God, there is still a gospel message. And so WE can dare to say, with the fullest confidence, that though “the wages of sin is DEATH,” there is a free gift and “the gift of God is eternal LIFE” (Rom. 6. 23). How is this ? Ah, each humble soul can add “in Christ Jesus our Lord.” Such have passed “out of DEATH into LIFE” (John 5. 24), and they are able to “live” now, with a new life, and the assurance of being with their Saviour for ever.

Yes, the Lord Jesus died that there might be a great number who “live” for Him (2 Cor. 5. 14), and He said, “I am the Resurrection and the Life : he that believeth in Me, though he were DEAD, yet shall he LIVE : and whosoever LIVETH and believeth in Me shall never DIE” (John 11. 25, 26). But what is this precious gospel to YOU ? To SOME it is the savour of LIFE unto LIFE, and to OTHERS of DEATH unto DEATH (2 Cor. 2. 16), and in which class are you ? From the beginning of the Bible where Adam chose DEATH, in view of the tree of LIFE (Gen. 2. 9, 17), till the very end, where those not written in “the book of life” are cast into the lake of fire, which is the second DEATH (Rev. 20. 15), we see the solemnity of the two positions. Thanks be unto God “the ways of DEATH” are not the only ones before men to-day (Prov. 16. 25). There is still “the way of LIFE” which is “above” (Prov. 15. 24), but it is only through Him Who is “THE WAY AND THE TRUTH AND THE LIFE” (John 14. 6). Reader, you can have NOTHING without Christ ? Why, O why, do you forget and ignore Him ? It is an awful sin to despise Him : it is folly and suicidal madness as well.